

### ***10.3.3. Philosophie de la religion. Partie III, p. 201 à 343.***

#### ***Le mode d'existence propre au monde souterrain.***

Par opposition à "la terre des vivants" (cette terre), "sheol" signifie les profondeurs (sacrées) de la terre (le monde souterrain).

Deutéronome 32:22 dit tout : "(Yahvé), Oui, un feu a jailli de ma colère. Il brûlera dans les profondeurs du sheol".

C'est. 14:9 le dit en référence au tentateur babylonien déchu : "Sous le sheol s'est levé à cause de toi. Pour vous rencontrer. Pour toi, le sheol a réveillé les ombres. Tous les potentats de la terre !

**Note:**-- Dans le langage de W.B. Kristensen : le monde souterrain est le déclin de la vie (terrestre et même cosmique).

#### ***Le royaume des morts.***

Collectivement - une exception est mentionnée dans Ps. 16 (15) : 10/11 - les morts vont dans le monde souterrain qui devient donc le royaume des morts.

Ainsi Jacob dit à propos de la disparition de Joseph (il le croyait mort). "En deuil, je descendrai dans le sheol avec mon fils". (Gen. 37:34).

#### ***Une existence morte.***

Les ombres - refaïm - mènent une existence monotone... Ainsi Ekk1.kus (Sirach) 17 : 27v. dit : "Qui louera le Très-Haut dans le séjour des morts si les vivants ne le glorifient pas ? Avec la louange de Dieu, les morts - comme s'ils n'existaient pas - sont inconnus : celui qui a la vie et la santé, glorifie le Seigneur".

**Note :** -- La cause de la vie mortelle (quelle harmonie des contraires !) réside apparemment dans l'absence de l'"esprit" (de Dieu ou saint), c'est-à-dire de la force vitale de Yahvé. Comme déjà expliqué dans la Genèse 6:1/4 : "Afin que mon esprit (note : force vitale) ne soit pas indéfiniment responsable de l'homme (note : pris collectivement), puisqu'il est 'chair' (note : -- vie animée mais sans la force vitale de Dieu)". (Gen. 6:3).

Dieu dit cela en se référant aux péchés des fils de Dieu avec les "filles des hommes" (cf. Tob. 6, 8 ; 6, 15 ; Jude 6), péchés qui montrent à quel point les esprits supérieurs de l'époque, coresponsables du gouvernement de l'univers par Dieu (Job 1, 6 ; 2, 1), vivaient loin de Dieu, loin des "lois" (Is. 24, 5/6).

Par leur négligence de Dieu et de ses commandements, ils ont contraint Dieu à les négliger à son tour, et à les livrer à leurs "convoitises" (idées préconçues), comme le dit Rom. 1:24, 1:26, 1:28. Ainsi, ils sont devenus "chair", c'est-à-dire une vie cosmique sans l'Esprit de Dieu (force vitale). Ce qui mène à une existence mortelle.

### *Les vestiges du démonisme dans la Bible.*

La Bible, Ancien et Nouveau Testaments, est une religion parmi d'autres, antérieures et simultanées, et pourtant, dans sa propre interprétation, elle est le jugement de Dieu (Yahvé, H, Trinité) sur ces religions. Plus que cela : c'est la continuation et le rétablissement de l'alliance éternelle (Is. 24:5 ; Rom. 2:14f ; Actes 2:5 ; 19:5f ; surtout 10:34f ; 10:44f ; 15:7/9) avec sa portée universelle. Sa tâche principale, voire unique, est d'infuser l'esprit de Yahvé (Sainte Trinité) dans la chair (c'est-à-dire la création aliénée de Dieu). Comme l'insinue Gen. 6:3.

Les Israélites sont passés par-dessus la tête dans "la chair", c'est-à-dire dans une religion extra-biblique. Examinons cela sur la base de A. Bertholet, *Die Religion des alten Testaments*, (La religion de l'Ancien Testament), Tübingen, 1932, 9/14 (Dämonistisches), dont nous prendrons quelques échantillons.

Gen. 32, 25/32 - " Jacob est resté seul sur place. - Là, quelqu'un a lutté avec lui jusqu'à l'aube. Lorsque ce dernier s'est rendu compte qu'il ne pouvait pas le manipuler, il l'a attrapé par la hanche de façon à ce qu'elle soit disloquée. L'autre a dit : "Laisse-moi partir, car l'aube est déjà là". Mais Jacob : "Je ne te laisserai pas partir avant que tu ne m'aies béni". Lui : " Quel est votre nom ? "Jacob". "On ne vous appellera plus Jacob, mais Isra.el (note : "Le numen (esprit) combat"), car vous avez combattu avec elohim (note : Dieu ou un esprit ; - 1 Sam. 28:13 ; 28:28), et avec les hommes et cela s'est accompli".

**Note** - La connaissance du nom (personne et rôle de quelqu'un) donne le "pouvoir" sur la personne et le rôle ou la fonction de quelqu'un ; Ex. 3:13v.). Lui : "Pourquoi demandez-vous mon nom ?". Il l'a béni sur le champ. - Jacob a appelé cet endroit Peni.el.

**Note** - Littéralement : " Visage du numen ou être invisible " : " Car - ainsi dit-il - j'ai vu un élohim face à face et survécu ".

**Note** - On croyait que voir un être supérieur (el, elohim) était mortel (Ex. 33:20 ; Loi, 6:22 ; 13:22),

**En passant** : le fait que voir signifie la mort indique que les "êtres supérieurs" sont démoniaques et, sans raison, causent la mort des personnes qui les approchent "de trop près". Ce que Yahvé, normalement, ne fait pas, mais qu'il maintient en vie. Pour qu'il conserve des caractéristiques "démoniaques".

**Deutéronome 2:17** : "Ils (note : les Israélites) sacrifiaient aux démons (note : shedim ; cf. Ps. 106 (105) : 37 : "Ils avaient sacrifié leurs fils et leurs filles aux démons"), -- à des non-dieux, -- à des êtres divins qu'ils n'avaient jamais connus, -- à des nouveaux venus qui venaient de surgir, -- à qui leurs ancêtres n'avaient pas rendu hommage.

**Note** : Ce texte rapporte que les Israélites, au moins en partie, ont abandonné le culte de Yahvé ou l'ont " mélangé " avec le culte de ce que la Bible appelle des êtres " démoniaques ". Jusqu'à et y compris le sacrifice de "fils et de filles" (comme holocauste ou holocauste). C'est donc la forme la plus grossière du paganisme dans la culture d'Israël.

**1 Sam. 16:14vv**, -- "L'esprit de Yahvé se retira de Saül (note : le roi) et un mauvais esprit de Yahvé le tourmenta".

**Note** -- "L'esprit mauvais de Yahvé" est une figure de style. Cela signifie que l'action en Saül, qui était apparemment doué pour l'occultisme, d'un être non consciencieux d'une nature supérieure était tolérée par Yahvé. Tout ce qui se passe dans l'univers est d'une certaine manière (pas de manière univoque) la volonté ou se produit avec la permission de Yahvé. D'où l'expression "un mauvais esprit de Yahvé". Cela montre que même le dirigeant n'était pas simplement protégé contre les êtres démoniaques qui agissaient mal. Cela ressort également de toute l'histoire du roi Saül.

**Is. 34 : 1/17**. -- Les connaisseurs de l'Écriture interprètent ce chapitre comme une "petite Apocalypse", c'est-à-dire comme la révélation de la fin, sous forme de ballade, d'une culture païenne rejetant Yahvé (Édom)... La présence stérile d'êtres démoniaques de toutes sortes est la sanction montrée par la ruine d'une culture "charnelle" (éloignée de Dieu), privée de "l'esprit de Dieu" (force vitale).

"(...). Les chats sauvages y rencontreront des hyènes. Un satyre (note : figures de boxe ; Is. 13:21) en appellera un autre. C'est là que Lilith fera son nid : elle y trouvera un lieu de repos". (Note : Lilith était à l'origine un démon tribal babylonien ; cf. Sophon. La volonté de Yahvé, en tant que puissance de jugement, se trouve derrière ce désordre et son désert, y compris les créatures démoniaques.

## *Les vestiges du culte païen en Israël.*

La révélation biblique prend racine au milieu des "religions". Ne reste pas à l'écart. Elle s'engage à :

- a. une acceptation,
- b. une purification (parfois très radicale) ("catharsis"),
- c. une élévation à un niveau surnaturel (pas seulement extraterrestre) de ce qu'elle trouve dans le domaine des religions. Avec comme axiomes deux vérités principales :
  - a. Le monothéisme biblique typique (qui, dans le Nouveau Testament, ne recule pas devant une divinité à trois personnes) ;
  - b. Le Décalogue ("Dix commandements").

Cependant, avec A. Bertholet, *Die Religion des alten Testaments*, Tübingen, 1932, 24/33 (*Vormosaische Kulte und ihre nachwirkungen*), (Les cultes pré-mosaïques et leurs conséquences), nous nous attardons sur des vestiges religieux de nature païenne.

**a. -- Les décès et le culte des ancêtres.** -- Gen. 35:19v. - " Lorsque Rachel fut morte, elle fut enterrée sur la route d'Ephrata (c'est-à-dire Bethléem), et Jacob (note : son mari) érigea sur sa tombe une pierre sainte (note : dans le texte, " massaba "). C'est la pierre sainte de la tombe de Rachel "jusqu'à ce jour". - Cfr. Deut. 26:14 (qui parle de "sacrifier à un mort") ; 1 Sam. 28:5/25 (où le roi Saül, dans une détresse extrême, consulte un voyant (note : 1 Sam. 9:9 ; "voyant = prophète") qui convoque un élohim sortant de terre, à savoir l'ancien prophète Samuel).

**Note :** - Les morts ou les ancêtres non ordinaires, ostensibles, c'est-à-dire qui donnent la vie, restaient très proches des vivants qui les consultaient de temps en temps.

**b. - Culte astrologique** - Amos 8:4v., -- "Écoutez, vous qui opprimez les pauvres et qui voulez que les pauvres du pays disparaissent, -- vous qui dites : "Quand la nouvelle lune (note : Lev. 23:24 : la nouvelle lune était un tabou pour le commerce) sera-t-elle passée, afin que nous puissions vendre du grain, et le sabbat, (note : Ex. 20:8 : ce jour saint contenait un tabou pour le commerce) afin que nous puissions produire du blé ?""

**Note** - Les mots "sabbat et nouvelle lune" reviennent à plusieurs reprises (2 Rois 4:23 ; Osee 2:13 ; Is. 1:13) : pourrait-il s'agir à l'origine d'un culte mensuel ? C'est ce que dit Bertholet qui pose la question.

**Note** - Job 38:7 insinue que "les corps célestes" sont des "fils de Dieu", c'est-à-dire des êtres supérieurs ou même des "héros". C'est un résidu de l'astrothéologie, c'est-à-dire de l'astrologie qui pense les corps célestes et les "êtres divins" ensemble.

*c. – Culte des pierres.* -- Après le cosmos (astrologiquement), maintenant des parties du cosmos : le service de lapidation. -- Jer. 2:26v. -- Comme le voleur a honte lorsqu'il est pris, ainsi la "maison d'Israël" aura honte. Eux, leurs princes, leurs princes, -- leurs prêtres et leurs prophètes qui disent au bois (note : arbre) : "Tu es mon père", et à la pierre : "Tu nous as engendrés".

*Note* - Comparez avec le dynamisme exprimé dans Prov.17:8 : "Une pierre porte-bonheur est un pot-de-vin pour celui qui travaille avec elle : où qu'il se tourne, elle lui portera bonheur". Comparez également avec Gen. 35:20 (pierre tombale). - 1. Kon. 19. -- Adonias a abattu des moutons, des bovins et des veaux gras près de la pierre serpentine qui se trouve à côté de la fontaine. Bertholet : "Apparemment un ancien lieu de culte (cf. Neh. 2:13)".

*d. -- Culte des sources.* -- Gen. 14:7. -- "Ils ont fait une diversion et sont arrivés à la source judiciaire. C'est Kadesh. -- Bertholet : "Déjà le nom "kades" (le saint) montre qu'il s'agit d'un lieu saint : les actes judiciaires ont lieu près d'une eau bénite ou sous un arbre sacré".

*Gen 21:22s.* -- Abimelek et Pikhol demandent un serment d'allégeance à Abraham, qui prête serment. Il élève sept agneaux. "Ces agneaux, tu dois me les prendre : ils doivent prouver que j'ai creusé ce puits. C'est pourquoi ce lieu s'appelle Beerseba, car ils y ont tous deux prêté serment". Bertholet : "Ce nom signifie 'sept puits' (shaba (juron)/sheba (sept)). Beerseba, à l'extrême sud de la Palestine, est restée pendant longtemps, ainsi qu'au nord, un lieu de culte privilégié".

Gen 21,33 ajoute : " Abraham y planta un tamaris et invoqua le nom de Yahvé - 'El olam' (en anglais : El (Dieu) d'éternité, -- Dieu qui vit longtemps) - en ce lieu ". -- Bertholet : "Encore une fois, une appellation de croyance en Yahvé pour un arbre qui aurait pu être qualifié de 'saint' à l'époque pré-israélite".

*e. – Culte des arbres.* -- Nous venons de le voir dans Gen. 21 : 33. -- Osee 4 : 13. - - Au sommet des montagnes, ils sacrifient et sur les collines, ils brûlent de l'encens, sous le chêne, le peuplier et le térébinthe, car leur ombre est précieuse. C'est pourquoi vos filles commettent la fornication et vos belles-filles l'adultère".

*Note* - Ce qui semble indiquer des rites érotico-sacrés commis sous les arbres - sacrés car liés à un culte -.

**f. – Culte des animaux** - La loi de pureté (Lev. 11/18), dans le sillage de Gen. 7:2 (Noé prend par paires les animaux purs et impurs pour survivre dans "l'arche"), revient au moins en partie dans Deut. 14:6f.

Ainsi, on peut lire par exemple : "Tous les animaux qui ruminent et qui ont des sabots fendus" peuvent être mangés (Lev. 11:3), Deut. 14:6 : "Parmi les ruminants et les animaux à sabots fendus, vous ne mangerez pas les suivants : chameau, lièvre, mouton, car bien qu'ils soient ruminants, ils n'ont pas de sabots fendus. Ces animaux doivent être impurs pour vous.

De plus, le sanglier, car bien qu'il ait des sabots fendus, il n'est pas un ruminant. Il doit être considéré comme impur. - Vous ne devez pas manger la chair de ces animaux et vous ne devez pas toucher leurs carcasses. (...). -- La Bible de Jérusalem dit :

**a.** pur est tout ce dont Dieu - Yahvé - peut s'approcher ;

**b.** impur : tout ce qui est impropre au culte de Yahvé ou qui en est exclu.

Cfr. Gen 7,2 - Les animaux purs s'inscrivent dans le cadre du culte de Yahvé. Les animaux impurs sont ceux que les païens désignent comme " saints " ou qui semblent répugnants ou nuisibles à l'homme et donc " pas du goût de Yahvé ".

**Note** : Il semble certain, du moins chez les païens, que les animaux qui s'inscrivent dans une religion de la fécondité sont dits " propres " tandis que les autres animaux sont rejetés comme " impurs ". Bien sûr, cela n'était "vu" et "ressenti" que par des hommes et femmes sacrés, et échappait aux masses qui acceptaient d'autorité les tabous et les recommandations "comme ça". D'où l'"irrationalité" des lois sur la pureté parmi les peuples, d'autant plus que les hommes et femmes sacrés ont introduit cette distinction sous toutes sortes d'inspirations d'êtres saints "démoniaques" et - bibliquement parlant - sataniques (fils de Dieu, filles de Dieu), qui n'adhèrent jamais pleinement à des données purement objectives,

**Num. 21:6/9.** -- Le fait que les animaux sont une réalité chargée de pouvoir est évident dans ce texte. -- Yahvé envoie sur son peuple "rebelle" des "serpents venimeux" (note : serpents - saraphs, - indiquant des êtres supérieurs dans ces serpents). Le même Yahvé demande à Moïse de fabriquer " un saraph " et de le placer sur un poteau (sacré). "Quand alors un serpent mordait quelqu'un et qu'il regardait le serpent d'airain (saraph) (note : en foi à sa force vitale), il restait en vie".

**Note** - Une fois encore, nous voyons la foi en Yahvé confirmer ce qui était auparavant païen.

## ***L'"histoire des origines" dans la Bible.***

On se reportera à A. Bertholet, Die Religion des Alten Testaments, Tübingen, 1932, 14/18 (Mythologisches), (Mythologique), -- 21/24 (Ätiologische Sagen), (sagas étiologiques)..

**Note** - Bertholet distingue le mythe de la saga. Avec raison. Et pourtant : ses textes cités comme des sagas sont pour la plupart très mythiques, à l'exception d'une petite partie qui est strictement "saga". Soyons clairs :

**a.** la saga est liée à un temps et à un lieu (un fait historico-géographique), alors que le mythe et le conte de fées ne le sont pas ;

**b.** le mythe est essentiellement un récit d'origine de signification universelle sur un acte ou un événement pictural (un acte primitif ou un événement primitif) qui - plus tard, au cours de l'histoire du cosmos et/ou de la culture - donne une force de vie à tout ce qui vit et à son environnement.

**Le concept biblique de "toledot"** (histoire des origines). - Le terme hébraïque "toledot" (grec : genèse ; lat. : generatio) signifiait

**a.** origine, - création ;

**b.** histoire de l'origine ou de la création ou histoire de l'origine ou de la création.

**Note** - En fait - également dans la Bible - le toledot se résume à une histoire généalogique ; l'origine biologique (au sens large car l'adoption compte aussi comme une origine "biologique") prévaut. Cela est probablement dû à la ou aux religions de la fertilité qui, après tout - on pense aux histoires d'origine en Sumérie ou en Égypte - sont des histoires de génération ou de reproduction dans lesquelles les divinités (masculines et féminines) sont " fertiles " et qui sont visiblement présentées dans des rites de fertilité. - À partir de là, ce qui suit sera beaucoup plus clair.

**I. -- Ancien Testament.** - Le texte des textes est Gen. 2:4 : "Ce fut donc la toledot ou genèse des cieux et de la terre quand ils furent créés". Et en effet, on lit dans la Genèse 1:1 : "Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre".

**Note** : De quoi ont-ils été créés ? De "l'esprit" ("ruah" Gr. : pneuma, Lat. : spiritus) de Dieu. Pas de ce que la Bible appelle "la chair" (ou : "la chair et le sang" (Jean 1:13)) telle que les mythes païens, fondamentalement, la représentaient : Le Dieu de la Bible est "origine" en vertu de la ruah, c'est-à-dire la force vitale qui lui est inhérente, c'est-à-dire l'esprit divin ou "esprit saint".

**Note** - Le sens généalogique est évident dans ce qui suit. -- Genèse 6:9 : "Voici l'histoire des origines de Noé (Noë)." Genèse 25:19 : "Voici l'histoire de l'origine d'Isaac, "le fils" d'Abraham." Gen. 37:2 : "Voici l'histoire des origines de Jacob". Ce qui suit est l'histoire de la descendance.

**Le prince comme "engendré"**. -- Ps. 2:7. -- Le psaume est une description de la lutte autour de (Yahvé dans son) "Messie" (oint) ou prince Yahvé dit : "Moi, je l'ai oint, mon roi sur Sion, ma montagne sainte ! Le prince dit alors : "Il (ou Yahvé) m'a dit : "Tu es "mon fils"". Aujourd'hui, je t'ai engendré".

**Note** - Il n'est pas surprenant que Matthieu 17:5 dise : "Celui-ci (Jésus) est mon fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection. Lors de la transformation, Jésus montre son éclat glorieux (aura) et on lui dit qu'il est vraiment le prince, c'est-à-dire le fils de Dieu (dans le langage de l'époque).

**Note** - Pilate avait aussi entendu : "Es-tu le roi des Juifs ? Ce que Jésus, à sa manière bien sûr, confirme.

**2 -- Nouveau Testament.** -- Regardons comment Matthieu, 1:1, commence l'évangile : "Livre de la 'genèse', de la généalogie, de Jésus le Christ (l'oint), 'fils' de David, 'fils' d'Abraham". Après ce que nous avons vu ci-dessus, cela parle de lui-même. - C'est surtout le rôle de Marie (et celui de Joseph à côté) qui retient l'attention de Matthieu : "Tout ce qui a été conçu en elle (Marie) a eu son origine dans l'Esprit Saint".

En d'autres termes, ce que Luc, 1,35, dit, Matthieu le confirme : "L'ange dit à Marie (qui répond avec incrédulité) : "L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est précisément pour cette raison que l'être saint qui naîtra (note : Jésus) sera appelé 'fils de Dieu'".

**Note** - Le mode de pensée "mythique" considère d'abord la généalogie (au sens mythique) ! En effet, de même que dans le grec "genesis", origine, est entrelacé avec "fusus", (Lat. : natura), nature (au sens large mythique), de même dans la Bible : par exemple, l'origine de Jésus a toute son importance, car c'est ce qui décide de sa nature dans son "nom" (fonction, rôle, capacité d'agir). Après tout, le "nom" ("fils de Dieu") est, dans le langage biblique, la personne elle-même dans son rôle dans un contexte.



### *Le concept d'"origine" comme "création" (définition plus précise)*

Le mythe révèle un parangon qui provoque l'imitation et la participation... Où et comment cela se produit-il avec l'acte de création "au commencement" ?

*Ps. 51(50):12/14.*- Le psalmiste - qui se repent de la "chair" (c'est-à-dire de la vie abandonnée à Dieu et au décalogue) - demande, très humblement d'ailleurs, de renaître - de se réveiller, de se recréer : "Dieu, fais-moi un coeur pur. Rétablis dans ma "poitrine" (note : intérieur, coeur et reins) un esprit vif (note : force vitale). - Ne m'éloigne pas, - loin de ta face (note : contexte direct ; cf. Ps. 16 (15) 11 ; Ps. 27 (26) : 5/9),-- Ne me retire pas ton esprit (note : force vitale) de sainteté (note : cf. Sg, 1:5 ; 9:17 ; Ps, 143(142):10). Accorde-moi à nouveau la joie de ton salut : fais naître en moi un esprit généreux (note : Force vitale)." -

Voir où dans le processus d'être recréé par Dieu existe ! C'est le même "esprit" (puissance, force vitale) qui "au commencement" a "engendré" le ciel et la terre, les a "créés". Chez celui qui se convertit à Dieu et à son commandement, cette origine est visiblement présente. La création du "commencement" est encore visible et présente : dans notre conversion de la chair à l'esprit (divin) (comme l'insinue Gen 6,3), car "l'esprit de Dieu n'est pas infiniment responsable de l'homme qui veut être "seulement chair" (rien, à moins d'être aliéné de Dieu et de ses commandements)". On voit comment "le mythe" de la Bible est central au début et maintenant et toujours et dans les âges (= époques) des âges ! Dieu, en tant qu'initiateur du ciel et de la terre, est et reste - dans un éternel présent ou maintenant - initiateur et créateur.

*Note* - La bible de Jérusalem note que le terme "créer", (dans Ps. 51 (50)) n'est prononcé que par Dieu, en particulier : quand il fait naître quelque chose de nouveau (et merveilleux) comme origine.

Ainsi dans Gen, 1:1. -- De même, avec des mots différents mais dans le même terme, dans Ex, 34:10 : "Yahvé répondit (dans la conversation avec Moïse demandant le pardon) : "Je vais faire une alliance avec toi : pour tout ton peuple, je ferai des miracles ....". Tous les peuples verront de leurs propres yeux combien sont terribles les œuvres que moi, Yahvé, je vais accomplir pour vous".

Ce concept de "(re)création" revient : C'est. 48:7 ; 65:17 ; Jer. 31:21f ; 31:32/39 ; Ezek. 36:25f.

### ***Le terme "père" dans la Bible.***

Commençons par Eph. 3:14. -- Paul prie. Sa prière est " mythique ", c'est-à-dire qu'elle invoque l'origine. "Je m'agenouille devant le Père de qui "pasa patria", toute "paternité" - au ciel et sur la terre - tire son nom".

**Note** - "Patria", groupe éponyme. Est "patria" tout groupe qui tire son origine et sa cohésion d'un seul et même ancêtre. Paul veut dire que tout groupe éponyme - au ciel ou sur la terre - a pour origine le père, Dieu le père, le procréateur, comme le dit 1 Jean 5,1.

La prière biblique (mythique) n'est rien d'autre que de se tourner vers l'origine de tout. Comme le dit Hébreu 11:3 à propos de la croyance : croire, c'est "voir" et confesser cette origine.

### ***Le véritable "père" des Juifs incrédules.***

Nous lisons à la lumière de la paternité de Dieu, Jean 8:31/59. Une discussion acharnée est dramatiquement mise en scène par Jean entre les Juifs qui veulent éliminer Jésus en le tuant : "Vous cherchez à me tuer" (8,37 ; 8,40 ; 8,44) et Jésus qui se défend d'une manière tout à fait fascinante pour nous ici et maintenant.

"Je (note : Jésus) dis ce que j'ai vu avec mon Père. Et vous faites ce que vous avez entendu de votre Père". En d'autres termes, Jésus est intérieurement éclairé par l'Esprit Saint par lequel il a vu ce qui est chez son Père (concernant sa tâche). Les Juifs réticents, oui, très hostiles, sont éclairés (on devrait, bibliquement parlant, mieux dire "obscurcis" comme le dit Luc 22:53 ("Votre heure et la puissance des ténèbres") par leur "père", c'est-à-dire le donateur qu'ils entendent dans leur être intérieur par la voix intérieure. "Tu exécutes les œuvres de ton père".

En d'autres termes : ce par quoi le père mystérieux et occulte dans les Juifs incrédules se révèle (apokalupsis), ce sont les œuvres, à savoir : leur incrédulité, leur volonté de tuer.

### ***Pour résumer.***

" Vous êtes " du diable " (note : comme origine), votre père et les convoitises de votre père, vous cherchez à les accomplir ". En d'autres termes : ils vivent de la "chair" (craignant Dieu), manquent de "l'esprit" de Dieu (force vitale), appartiennent à un autre groupe éponyme.

### ***Mythe et légende dans la Bible***

A. Bertholet, Die Religion des alten Testaments. Tübingen, 1932, 14/18 (Mythologisches), -- 21/24 (Ätiologische Sagen), donne un certain nombre d'exemples dont nous citons quelques-uns.

Gen. 1:1s. -- "Au commencement -- lorsque Dieu créa le ciel et la terre -- la terre était désolée et vide, et les ténèbres couvraient la mer primordiale (note : tehom). Et l'esprit (note : force vitale) de Dieu couvrait "les eaux".

**Note** - La "mer primitive", tehom, rappelle clairement "tiamat" du mythe babylonien de la création ou du moins de l'ordre de création, dans lequel tiamat, la mer primitive "divine", perd dans une bataille primitive contre le dieu suprême Marduk.

**Note** : La "couvaison" de l'esprit de Dieu peut rappeler le mythe du monde (selon Bertholet). -- Quoi qu'il en soit, le mythe non biblique, dans les pays autour d'Israël, suppose que, avant que le dieu suprême (quel qu'il soit) n'établisse l'ordre, il y a un désordre, appelé "désordre primordial".

**Note** - En d'autres termes : ce désordre primitif n'est pas créé par le dieu suprême ; il se trouve seulement comme "matière" à ordonner. Ce n'est pas le cas dans la Bible : Dieu crée tout, y compris l'ordre primitif, s'il existe. Car la création de Dieu est ordonnée dès le départ : "ordo ducit ad Deum" dit le proverbe ("L'ordre mène à Dieu").

**Gen. 2:2s.** - "Lorsque Dieu eut achevé l'œuvre qu'il avait faite, il se reposa le septième jour. (...). Dieu a béni le septième jour et l'a désigné comme saint. Car en ce jour, il s'est reposé de toute son œuvre de création".

**Note** - Ce mythe est une sorte d'aitiologie, c'est-à-dire une déclaration d'origine. Puisque c'est un fait historique que le sabbat, le septième jour, était un jour saint, l'"explication" est en fait une saga et non un véritable mythe.

**Gen. 3:13s.** -- Yahvé dit à la femme (Eve) : "Qu'as-tu fait ?". Elle : "Le serpent a été plus malin que moi et j'ai mangé (note : de l'arbre de la connaissance du bien et du mal)". Dieu au serpent : "Puisque tu as fait cela, tu seras maudit parmi tous les animaux et tous les animaux du désert ; tu ramperas sur ton ventre et tu mangeras de la poussière toute ta vie.

Je créerai une hostilité entre toi et "la femme" et entre ta "semence" (tôledôt, progéniture) et sa "semence" : elle te marchera sur la tête et tu les frapperas au talon".

**Note.** - Mythique est le fait que le péché, qui se manifeste de manière universelle (nonobstant les exceptions), a pour origine la tentation d'Eve par "le serpent" (qui est ainsi devenu son "père", c'est-à-dire son inspirateur (Jean 6,38 ; 8,41 ; 8,44) et l'incite au bien et au mal),

**Saga est :**

**a.** la reptation naturelle du serpent (au sens biologique du terme) - "le serpent" qui tente Eve est un serpent mythique - "expliqué" comme le résultat du crime du serpent mythique,

**b.** l'hostilité de l'homme (de la femme) et du serpent lorsqu'il marche sur le serpent (biologique), "expliquée" comme une conséquence de ce que le serpent mythique a fait.

On voit comment l'écrivain sacré confond l'animal biologique " serpent " avec l'animal mythique " serpent " (note : apparemment un saraph qui indique le mal et le bien comme " égaux " : l'"harmonie des contraires" de Kristensen).

**Le péché originel.** - Nous allons maintenant faire une digression et non une parenthèse, car il s'agit de situer le mythe de la chute d'Eve dans l'histoire sacrée.

1. – Sag.. 2:23s.. -- Dieu a créé "l'homme" en vue de l'immortalité (n.d.l.r. : qui est une caractéristique divine typique) ; il l'a fait à l'image de sa propre nature (n.d.l.r. : Gn 1,28). Par l'envie du "diable" (note : il s'agit apparemment du serpent mythique), la "mort" est entrée dans le monde (note: d'abord dans l'humanité) : ceux qui appartiennent au "monde" la subissent.

**Note .** - Qui part du concept biblique de "tôledôt" (histoire de la descendance) que l'auteur du livre Sagesse, sait immédiatement que le péché primitif ou premier péché (Eve, Adam) se "reproduit" (non pas biologiquement comme certains le pensent encore mais mythiquement) à travers les descendants, la "patria" (Eph. 3:14 : le groupe qui a le ou les mêmes ancêtres).

**2. -- Rom. 5:12s.** -- (...) Par un seul homme (note : Eve) le "péché" est entré dans le monde et par le "péché" la "mort". C'est ainsi que la "mort" est passée sur tous les hommes, du fait que tous ont péché (note : dans ce premier homme)".

Rom. 5:18. -- "La faute d'un seul homme a entraîné la condamnation de tous les hommes".

Rom. 5:19. -- Par la désobéissance (note : aux dix commandements) d'un seul homme, "la multitude" est devenue pécheresse.

**Note** - Lorsque l'on met en avant le concept de "tôledôt" ou histoire des descendants (patria), on est alors sur la voie de comprendre comment la Sagesse et les Romains en arrivent au concept si controversé de "péché originel".

Le mythe - et non la saga - parle du "caché" (nous l'appelons "l'occulte") : l'homme composé de

**a.** la chair qui

**b.** est amené à la "vie" par l'âme (nefesh) d'une manière naturelle et par l'esprit de Dieu (ruah) d'une manière surnaturelle et commet un péché, c'est-à-dire un comportement sans scrupules, est frappé dans les trois aspects (chair/âme/vie surnaturelle) et d'une manière mystérieuse cela passe dans et par les actes (jamais purement biologiques mais toujours aussi "psychiques" (nefesh) et surtout "surnaturels" ("pneumatiques")) de procréation dans ces trois domaines.

La Bible ne nous dit pas concrètement comment cela se passe. Il dit cependant que le péché (inconscience) d'une première paire d'ancêtres a mis en branle un mécanisme d'effets secondaires qui obéit à Gen. 6:3, où il est dit que "l'esprit de Dieu (note : vie surnaturelle) ne veut pas être responsable sans fin de l'homme dans la mesure où celui-ci veut être "chair" (note : âme purement biologique et naturelle)".

Ce qui suit immédiatement reçoit son sens de ce que nous venons de dire concernant les tôledot du péché.

**Gen. 6:1/5.**-- "Lorsque les hommes se multiplièrent sur la terre et que leurs filles naquirent, et que les fils de Dieu (note : êtres supérieurs) virent la beauté des filles des hommes, ils prirent pour épouses toutes celles qui leur plaisaient. Mais Yahvé dit : "Mon esprit (note : force vitale surnaturelle, typiquement divine) ne sera pas durablement présent dans les hommes, car ils ne sont que "chair" (note : purement terrestre, éloignée de Dieu et de son commandement). Leur durée de vie sera donc de cent vingt ans.

Les "nephilim" (note : "géants"), par contre, sont venus sur la terre à cette époque - et aussi plus tard - lorsque les fils de Dieu ont eu des relations sexuelles avec les filles des hommes et que celles-ci ont eu des enfants : ce sont les "héros" du passé, ces gens infâmes.

Yahvé a vu que l'absence de scrupules de " l'homme " (note : concept collectif) était grande sur la terre et que le cœur de l'homme (note : siège des décisions libres, entre autres) forgeait jour après jour des plans sans scrupules. Yahvé a regretté d'avoir fait l'homme sur la terre (...).

**Note** - Jude 6 - comme 2 Pierre 2:4/5, indique que les fils de Dieu sont des "anges" (en fait des fils de Dieu) qui sont devenus infidèles à leur norme élevée d'existence céleste, et ont été jetés dans "les ténèbres les plus profondes" jusqu'au jugement (final).

La bible de Jérusalem note entre autres que les néphilim étaient quelque part des "Übermenschen" qui, par leur comportement misarchique (mépris de toute autorité et des valeurs supérieures), ont renforcé la dégénérescence "aux jours de Noé" (comme le dit Jésus (Luc 17:26/30), cette dégénérescence se produira à nouveau avant son retour) et ont ainsi provoqué le déluge comme jugement de Dieu.

Le fait que Pierre et Jude, ainsi que et avant Jésus, commentent remarquablement Gen. 6:1/5, indique que nous avons affaire ici à un mythe d'une importance décisive. Et certainement pas avec une saga ordinaire sur des données décrites historiquement et géographiquement... Elle reçoit d'ailleurs une confirmation très concrète dans Tobit 3:17, 6:8, 6:14/18, 8:3.

**Gen. 19:25v.** "Yahvé a détruit Sodome et Gomorrhe, toute la région, tous ses habitants et les récoltes du pays... La femme de Lot, cependant, s'est retournée et s'est transformée en statue de sel (cf. Dt 3,11)".

**Note** - Bertholet parle d'une "légende géologique". Pourtant, cela, bien que peut-être vrai au départ, ne semble pas si simple.

1. Dag. 10:6/8 note que la "saga" contient un témoignage de dégénérescence morale ("chair", comme le dit Gen. 6:3), que "la colonne de sel comme mémorial d'une âme incrédule" s'élève vers le haut. En d'autres termes : l'incrédulité est centrale.

2. Jude 7 note que les sodomites ont désiré "une autre chair", c'est-à-dire les anges (qui visitent Lot). Ce qui a conduit au "feu éternel" comme jugement de Dieu. Ce que 2 Pierre 2:6/10 approuve. Et ... Jésus, dans Luc, 17:28/30, parle des "jours de Lot" qui se reproduiront aux jours du fils de l'homme qui revient, Jésus.

En d'autres termes : la légende qui parle d'un phénomène géographiquement défini, atteint le mythique ! Le mythique qui constate une inquiétude récurrente de la conscience, qui provoque un jugement de Dieu, c'est-à-dire une intervention directe de Dieu.

Le "tôledôt" de la propagation du mal dans l'humanité constitue invariablement l'arrière-plan. La répétition de la même chose trahit le premier mal encore présent, le fait qu'Eve ait accepté la proposition sans scrupules du "serpent", son intervenant.

## **"Les lois" de l'alliance éternelle.**

Celui qui n'accomplit pas pratiquement "les lois" - le décret (qui les résume) - de "l'alliance éternelle", "profane la terre" et provoque une malédiction. Ainsi soit-il. 24:1/6. Examinons ces "lois".

**La grande théophanie.** -- Ex. 20:1/17 et Deut. 5:6/21 nous donnent deux articulations des dix paroles (Ex. 34:28) ou décalogue. Ex. 20 situe la grande théophanie éthique sur le mont Sinaï, avec beaucoup d'"étalage".

**Les trois premiers commandements.** -- Ce sont les commandements théologiques (qui s'adressent directement à Dieu).

1. Tu le feras, sauf moi. Yahvé, n'ayez pas d'autre(s) dieu(x). 2. Tu ne prononceras pas le nom (note : l'être et le rôle) de Yahvé en vain (note : injustifié). 3. Tu garderas le jour du sabbat en honneur pour le "sanctifier" (note : le réserver strictement à Dieu).

**Les sept derniers commandements.** - Il s'agit des "lois" strictement éthiques (surtout pour contrôler la société). 4. Honore ton père et ta mère. 5. Tu ne tueras pas. 6. Tu ne commettras pas d'adultère. 7. Tu ne voleras pas. 8. Tu ne feras pas de fausse déclaration à ton prochain. 9. Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain. 10) Tu ne convoiteras rien de ce qui appartient à ton prochain.

**Note** - On peut voir que les valeurs qui fondent la sainteté radicale (inviolabilité) de toutes les choses créées sont énumérées par échantillon : 4 : autorité ; 5 : vie ; 6 : sexe ; 7 : propriété ; 8 : vérité ; 9 : sexe ; 10 : propriété. Les commandements 6/9 et 7/10 sont forgés jusqu'à la vie intérieure ('convoitise').

**La loi de la sainteté.** -- Lev. 17/26 : " Soyez saints, car moi, Yahvé votre Dieu, je suis saint " (Lev. 19/26). "Moi, Yahvé votre Dieu, je suis. Vous vous êtes sanctifiés et vous êtes devenus des "saints" (note : par dévotion envers Dieu) car je suis saint". (Lev. 11:44). Le texte continue : "Vous serez donc saints parce que je suis saint".

L'ensemble du texte de la "loi de sainteté" du Lévitique regorge d'échantillons du Décalogue : 1/3 (ne vous adonnez pas au "néant" (idoles) ; ne fabriquez pas d'images métalliques de Yahvé ; "sanctifiez" le sabbat) ; 4 (honorez les parents) ; 5 (laissez vivre le pauvre et l'étranger en libérant les surplus de récolte) ; 6/9 (ne profanez pas une fille en la prostituant) ; 7/10 (ne commettez pas de vol) ; 8 (n'agissez pas en sous-main ou de manière trompeuse).

### ***La contradiction "chair/esprit" de Paul :***

Gen. 6:3 dit tout : "Afin que mon esprit (note : la force vitale de Yahvé) ne soit pas indéfiniment responsable de l'homme (note : collectivement) puisque (dans la mesure où) il est aliéné de la chair (note : de Dieu et de son décalogue)". Lisons à cette lumière Gal. 5:13f.

#### ***1. "Vous, mes frères (et sœurs), avez été appelés à la liberté.***

Mais que cette liberté ne devienne pas un prétexte pour la chair". En d'autres termes, la liberté de pouvoir (qui limite les possibilités d'une situation) diffère de la liberté de pouvoir (qui exploite les possibilités d'une situation). La "permission" dépend des limites de la conscience.

**2.1. - La chair, les ténèbres** (Eph. 5:11). Folie (Eph. 5:15). Le vieil homme (Col. 3:9 ; 2 Tim. 3:1ss.)...- Prostitution, impudicité, excès, -- idolâtrie, magie, -- haine, discorde, envie, -- accès de colère, querelles, dissensions, partis pris, -- convoitises, orgies, fêtes et autres... La "chair" au sens strict est une conduite qui témoigne de la mort de Dieu et du décalogue comme lettre morte.

**2.2.- Esprit (de Dieu), lumière** (Eph. 5:8/9), sagesse (Eph. 5:15), l'homme nouveau (Col. 3:10). L'amour, la joie, la paix, la patience, le service, la bonté, la confiance dans les autres, la douceur, la maîtrise de soi... Tout cela, Paul l'appelle "fruit de l'esprit (de Dieu)".

**Le résultat final.** -- Silencieusement, le jugement de Dieu - y compris le jugement final - est à l'œuvre dans le cours de l'histoire.

1) "Ceux qui commettent les transgressions de la chair n'hériteront pas du royaume de Dieu (note : le gouvernement de l'univers de Dieu dans la mesure où il rejette la transgression)".

2) "Ceux qui appartiennent au Christ Jésus ont crucifié "la chair" avec ses pulsions et ses désirs. Et, puisque l'esprit (note : la force vitale de Dieu en nous) est la vie, cet esprit nous inspire aussi".

Voyez le décalage que le jugement de Dieu (Gal. 6:7/9 : loi de la récolte des semences) opère silencieusement dans le cours de l'histoire. "Ce que l'on sème, on le récolte : celui qui sème dans la chair récoltera la corruption à cause de cette chair ; celui qui sème dans l'esprit (c'est-à-dire de Dieu) récoltera la vie éternelle à cause de cet esprit".

C'est l'une des raisons pour lesquelles nous soutenons que Gen 6,3 est et reste le texte de base de l'Ancien et du Nouveau Testament, -- de l'alliance éternelle (Is. 24 : 1ss., Rom ; 2:14ss.).



### *Les éléments du (eux) monde.*

Ce terme paulinien se retrouve en Gal. 4,3 et 4,9, en Col. 2,8 et 2,20, -- "Stoicheia tou kosmou", Lat. : elementa mundi, éléments du monde, nous expliquons maintenant,

**1. Le sens général.** -- "Stoicheio" (Lat. : elementum) signifie en grec ancien -- comme "archè", Lat. principium, prémisse -- soit un spécimen dans une collection, soit une partie dans un tout (système) dont la compréhension a permis de comprendre la collection ou le système. Car un élément, en tant que spécimen ou partie, régit sa collection ou son système et le rend intelligible.

**Ainsi, "éléments du monde"** signifie, de manière générale, tout ce qui régit le monde et le rend compréhensible à la fois. Ainsi, les gouvernements de notre monde sont des choses qui régissent - en partie - la vie : si l'on veut comprendre cette vie, la connaissance des gouvernements est une nécessité. Les gouvernements font donc partie des éléments du monde.

**2. -- Le sens paulinien.** -- Cela se limite, dans une large mesure, aux systèmes religieux de notre monde. Ainsi la religion galate pré-chrétienne en tant que système ou le système de loi juif. Si l'on veut connaître la vie galate pré-chrétienne, il faut comprendre son système religieux. De même si l'on voulait connaître le monde juif dont Paul est en partie issu. - Expliquons brièvement.

**1. -- Gal. 4:3/10** -- "Nous aussi (note : Paul parle en tant que Juif) nous étions comme des esclaves (...) au service des éléments du monde. -- Mais lorsque la plénitude des temps (note : la fin des temps) fut proche, Dieu envoya son fils (note : Jésus), né d'une femme (note : Marie), pour racheter les sujets de "la loi" (note : ici : tout le système religieux juif avec tous ses préceptes). Ceci afin de nous donner l'adoption d'enfants (note : ceux qui sont nés de Dieu)".

**Note** - Il faut faire attention au système "esclavage/liberté" qui régit la description que Paul fait des éléments de ce monde : les éléments "contrôlent" (et rendent compréhensibles) mais d'une manière subjuguante, addictive pour la sensibilité chrétienne de Paul.

En revanche, la religion qu'il prône se présente comme une liberté : au lieu d'être des enfants des éléments, on devient des enfants de Dieu, -- de Dieu qui n'asservit pas mais libère.

### *Aussi la religion galate.*

"En ce temps-là, dans votre ignorance de Dieu, vous étiez comme des esclaves au service de dieu(x) (note : les numina païens ou êtres supérieurs) qui, par essence (note: comparé au Dieu de la Bible) - n'en sont aucun.

Mais maintenant que vous connaissez Dieu - ou plutôt, maintenant que Dieu vous connaît (note : pour traiter avec vous en toute confiance) - pourquoi retourner à ces éléments sans pouvoir ni valeur, -- à qui vous voulez être à nouveau esclaves comme vous l'étiez auparavant (note : avant votre conversion au christianisme) ? Des jours ! Des mois ! Les saisons ! Des années ! Observez tout le temps ! (...)"

**Note.** Encore une fois, la relation entre "l'esclavage non libre et la conception libre de Dieu". Avec sur ce dernier ce qui est un des signes d'esclavage par excellence : le respect scrupuleux du calendrier liturgique avec ses jours, ses mois, ses saisons et ses années.

En d'autres termes : asservir non pas la loi générale de Dieu mais les prescriptions strictes et soumises de la religion galate. Les prescriptions qui sont "la volonté" d'êtres supérieurs, les éléments du monde par excellence (en tant que fond des prescriptions), en font des êtres non libres. -- En parlant de critique religieuse !

**2. -- Col. 2:8 ; -- 2:16f.** -- Paul réitère sa critique. -- "Que personne ne se mette en tête de faire des remarques à votre sujet du style "Qu'est-ce qu'on peut manger ou boire ?" ou "Quelles sont les fêtes annuelles, les fêtes de la nouvelle lune, les jours de sabbat qui sont prescrits ?". (...). Ne te laisse pas prendre par le nez par celui qui est absorbé par des auto-châtiments (littéralement : humiliations, auto-traitements sévères) dans le cadre d'une religion des anges (note : autre nom pour les êtres supérieurs qui sont aussi les éléments du monde), car une telle personne est absorbée par des choses qu'elle a "vues" (note : dans des visions ou au moyen de ses propres mécanismes de pensée). (...). Quel est l'intérêt de se plier aux règlements comme si vous viviez encore dans ce monde?"

"Ne prenez pas dans vos mains". "Ne pas goûter. "Ne pas toucher". Toutes ces choses qui, par leur usage, sont condamnées à périr ! De tels préceptes peuvent avoir l'apparence de la "sagesse" en raison de leur piété excessive ou de leur autoflagellation qui n'épargne pas le corps : en fait, ils n'ont aucune valeur (...).

Notez encore la critique féroce de Paul à l'égard des religions, qui met à nu les prescriptions subjuguantes - forçant à se plier - sur leur valeur réelle.

### ***Jésus : son être véritable.***

Commençons par le titre ("nom", c'est-à-dire le rôle) "Nouvel Adam", car c'est ainsi que nous le situons dans l'histoire sacrée, c'est-à-dire la "tôledôt" ou histoire des origines. Jésus est la nouvelle origine.

Rom. 5:18 : "De même que la faute d'un seul homme (note : Eve/Adam) a jeté une condamnation sur tous les hommes, de même l'œuvre de justice (note : la conscience de Jésus) d'un seul homme fournit une justification (note : être mis en règle avec Dieu et le décalogue) à tout ce qui donne la vie (note : ce genre de vie qui jaillit de l'esprit de Dieu (Gen. 8:3)).

En d'autres termes : le premier péché qui prolifère dans le péché originel et qui, pour ainsi dire, se régénère continuellement, est supprimé. Car le "père" de Jésus (Jean 8:38) est le Père céleste, la Première Personne de la Sainte Trinité, et non "le serpent" qui a inspiré Eve/Adam.

En d'autres termes : Jésus initie un nouveau tôledôt ou histoire du lignage, qui repose sur la "foi" - si typique d'Abraham (Gn 22,1/19) - en "engendrant", c'est-à-dire en naissant de nouveau, "de Dieu" (Jn 1,12s.).

### ***Jésus, le Fils de l'Homme. -***

Ce terme, que Jésus lui-même s'applique régulièrement à lui-même, date de Dn 7,13, où le jugement du monde est préfiguré : " Je 'vis' pendant la nuit des visions et des regards ; avec les nuées du ciel arriva quelqu'un qui ressemblait à un homme... Il reçut puissance et honneur et pouvait tout faire. On lui a donné la puissance, l'honneur et la domination sur les rois, et tous les peuples (note : Daniel, en tant qu'apocalyptiste de la fin des temps, se situe "parmi les peuples" et non plus dans le cadre trop étroit du judaïsme), nations et langues le servent (...)" .

A. Bertholet, Die Religion des alten Testaments, Tübingen, 1932, 131, le dit brièvement mais définitivement : " Fils d'homme. -- Le terme "fils" signifie seulement être classé comme un être humain. Le royaume de Dieu ressemble à un homme comme les royaumes du monde (Matt. 4:8/9 (où Satan les présente à Jésus)) ressemblent à des animaux".

En tant qu'historien des religions, Bertholet devait savoir que les religions païennes, en tant que structures démoniaques, présentent quelque chose d'"animal", qui est transformé, recréé, re-créé, en quelque chose d'humain, surtout à partir de Jésus (l'Ancien Testament l'avait quelque peu anticipé). Par le baptême, l'homme échappe au royaume des animaux et devient membre du "royaume de Dieu" qui est "humain" en tant que fils de l'homme né de Dieu, le père.

### ***Jésus : le serviteur souffrant et glorifié du Seigneur.***

Philippiens 2,9/10 dit que "Dieu a donné à Jésus un 'nom' (note : tâche) qui dépasse tout 'nom', afin que tout - au 'nom' de 'Jésus' - s'agenouille : au plus haut des cieux, sur la terre et dans les enfers". S'il est un titre qui correspond à ce passage de la lettre de Philippiens, c'est bien le titre de l'Ancien Testament "ebed Yahweh", serviteur du Seigneur.

Luc 22,37 : "Il est nécessaire que s'accomplisse en moi ce qui est écrit : "Il a été compté parmi les transgresseurs" (Is. 53,12)". C'est ce que Jésus a dit de lui-même. Ainsi, le texte de Luc fait référence au Deutéro-Isaïe (42,1/4 (5/9) ; 49,1/ ; 50,4/9 (10/11) ; -- surtout 52,13/53,12).

#### ***La structure double.***

**1.** Il existe une structure de transition entre l'humiliation (à un degré inouï même) et la glorification (à un degré tout aussi inimaginable). Ceci est résumé dans le terme "exodos", exode (de Jésus qui meurt sur la croix (passage de la croix) mais qui règne immédiatement en pleine puissance (passage de la résurrection)).

**2.** Il existe également, en parallèle, une structure de solidarité. -- "Nos problèmes, il les a pris sur lui. Il s'est chargé de nos peines (...). Le châtement qui nous a apporté la paix est le sien. Grâce à ses onguents, nous avons été guéris...". La vieille liturgie romaine de Pâques le dit à la suite de ce texte : "(Jésus) a détruit notre mort en mourant et en ressuscitant il a restauré notre vie".

Ce sont surtout les théologiens et les liturgies orientaux qui répètent inlassablement cette structure de base : une mystérieuse similitude de destin (mais avec un renversement) régit Jésus en tant que "tête du corps (note : mystique)" qu'est son Église, c'est-à-dire ceux qui ont subi le baptême (esprit saint et désir, esprit saint et témoignage du sang, esprit saint et eau (rituelle)).

#### ***Tôledot.***

Is, 53:10/12. -- "Il verra sa progéniture, il verra ses jours se prolonger". On le voit : déjà le deutéro-isaïen indique historiquement la double structure de ce qui précède. Si l'on veut, mais dans le sens religieux-historique (comme nous le faisons partout) : "interprété de manière mythique". Ce n'est que lorsque l'on se place en dehors du rationalisme le plus récent que l'on s'ouvre à la logique (appliquée) des textes sacrés qui, soit dit en passant, présentent un style logique (et non prélogique) très strict.

## *L'exaltation de Jésus*

Gen. 5:24 : "Henok a vécu en unité avec Dieu. Puis il disparut, car Dieu l'enleva". 2 Rois 2, 9s, raconte la même chose du prophète Elias. -- ... Mark. 16:19 "Jésus a été enlevé au ciel et assis à la droite de Dieu. - Arrêtons-nous un instant pour considérer l'emportement de Jésus.

**Achévé.** -- -- Luc 13:31 -- Des pharisiens s'approchent de Jésus : " Pars et va-t'en d'ici, car Hérode veut te tuer (cf. Jean 8:44). -- Jésus : "Va et dis à ce renard : "Regarde, je chasse les démons et je fais des guérisons. Aujourd'hui, demain, le troisième jour (ndlr : dans peu de temps), j'aurai terminé". Mais aujourd'hui, demain et après-demain, je dois poursuivre mon chemin, car le destin d'un prophète est de ne pas mourir hors de Jérusalem".

**Note** : -- Dans peu de temps - Jésus veut dire - mon travail sera 'terminé'. Il s'agit de son retrait de la terre, de sa "glorification", comme choisit de le dire S. Jean.

### *Les prédictions claires mais incomprises de Jésus. -- Nous résumons.*

**1. -Luc. 9:51.** -- À l'approche du moment où Jésus devait être " exalté " (note: élevé), il s'engage avec détermination sur la route de Jérusalem.

**Note** : -- Jésus, en tant que clairvoyant, le "voit" !

**2. -Luc. 9:22.** -- Il faut que le fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes. Être tué et ressusciter le troisième jour.

**Note** - Nous avons ici le "ebed Yahweh", le serviteur humilié et glorifié du Seigneur. Et ceci sous la forme d'un crucifixion et résurrection. Les deux, l'humiliation et la résurrection, sont un seul et même événement édifiant.

**3. -Luc. 9:43v..** - "Vous, prenez garde : 'Le fils de l'homme va être livré aux mains des hommes'. Mais ses disciples n'ont pas compris cette parole. - Jésus a "vu" dans le futur. Les disciples ne l'ont pas fait.

**4. -Luc. 18:31.** -- Jésus aux douze : "Regardez ! Nous montons à Jérusalem. Tout ce que les prophètes ont écrit (cf. Luc 24, 25/27 ; 24, 44) devra s'accomplir en ce qui concerne le fils de l'homme. Il sera livré aux païens (cf. Romains), -- moqué, craché. Après l'avoir flagellé, ils le tueront et le troisième jour, il sera ressuscité". Mais ils n'ont rien compris à tout cela.

### ***Le signe de Jonas.***

Matt. 12:40 (// Lu. 11:30). -- "Le fils de l'homme habitera dans le sein de la terre trois jours et trois nuits. Certains scribes et pharisiens demandent à Jésus un "signe". Un signe par lequel ils, bien qu'étant "une race mauvaise et adultère" (sic Jésus), sauraient avec certitude qu'il était bien "envoyé de Dieu".

En effet, à la différence d'une certaine partie de "la foule" qui voyait en Jésus un prophète, c'est-à-dire un voyant envoyé par Dieu, à la différence même de certains possédés qui, inspirés par leur père (le diable), reconnaissaient en Jésus "le fils de Dieu", ces scribes et ces pharisiens n'ont pas "vu".

Comme le dit Jean 12:37 : "Bien que Jésus ait accompli de si grands signes en leur présence, ils ne crurent pas en lui". Il avait "guéri" des malades et des possédés à plusieurs reprises et en public. Mais Jésus ne se faisait pas d'illusions à ce sujet : "S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne seront pas guéris, même si quelqu'un ressuscitait d'entre les morts." (Luc 16.31).

Comme il a été dit il y a un instant : "Une génération mauvaise et adultère (c'est-à-dire sans scrupules et éloignée de Dieu) demande un signe, et aucun signe ne sera donné, si ce n'est le signe du prophète Jonas, qui les a quittés et s'en est allé". (Matt. 16:4).

### ***Les miracles ne convainquent pas les sceptiques.***

Car ils sont toujours ouverts à une interprétation opposée. Comme les scribes et les pharisiens en question voyaient leur "nom" (c'est-à-dire leur personne et leur rôle) menacé par Jésus, ils ont interprété les miracles de Jésus (aspect analogique de son action) différemment de ce qu'ils étaient objectivement.

Au besoin, ils ont interprété les miracles de Jésus, issus de la puissance créatrice de Dieu, comme " provoqués par Béalzéboul, le prince des démons " (Mt 12,24).

En d'autres termes, comme ils pensaient devoir l'interpréter, -- inspirés par leur père (Jean 8:43) : "Pourquoi ne comprenez-vous pas ma langue ? Parce que vous n'êtes même pas capables d'écouter ma parole, vous avez le diable pour père (note : inspirateur) et le sens de votre père vous choisissez de faire : "Vous ne croyez pas en moi simplement parce que j'ai vu la vérité (note : comme elle vient de Dieu)". (Jean 8:45).

Voyez la signification correcte de la mort et de la résurrection de Jésus comme le signe de Jonas.

### ***Frappé par le sheol, le monde souterrain.***

" Du sein du shéol, j'ai crié : tu m'as entendu. (...). De la fosse du tombeau, tu as relevé ma vie..."

Ainsi, Jonas prie 2:3 ; 2:7. -- Ce qu'est exactement "la vie mortelle dans le Sheol", dans la mesure où elle pénètre parfois les élus de Dieu, nous l'apprenons du Ps. 88 (87). Nous citons le principal.

Yahvé, Dieu de mon salut, quand je crie vers toi dans la nuit, que ma prière vienne à toi. Entendez mes larmes, car mon âme est pleine d'afflictions et ma vie est au bord des larmes.

Déjà considéré comme celui qui est descendu dans "la fosse", je suis un homme mort, -- comme celui qui appartient aux morts (note : les esclaves appartenaient au royaume des morts), semblable aux meurtriers couchés dans la tombe. Êtres que tu as oubliés, -- qui sont coupés de ta main (note : force vitale), -- Au fond de la fosse tu as fait ma demeure, -- dans les ténèbres, -- dans les abîmes.

Sur moi pèse apparemment ta colère : tu lâches toutes tes vagues. Ceux qui sont avec moi, vous les avez éloignés de moi, -- vous avez fait de moi pour eux une figure d'horreur, -- un détenu qui ne peut pas sortir. (...).

Toute la journée, je crie vers toi, Yahweh. (...). Faites-vous des miracles pour les morts ? Les refaims (ou ombres des enfers, sans "esprit" (force vitale ; Genèse 6:3) de Dieu) se lèvent-ils pour vivre avec vous ? Votre amour est-il dans le puits de la tombe ? De votre vérité dans l'abaddon ? Connaît-on tes miracles dans l'obscurité ? De ta justice dans le lieu de l'oubli ?

Moi : je crie vers toi, Yahvé, le matin, ma prière est déjà là devant toi. Malheureux - mourant depuis mon enfance, j'ai enduré vos terreurs : je suis au bout (...). Vos sales types ont fait de moi un "rien". Ils m'étouffent comme de l'eau : toute la journée. (...). Amis, parents proches, tu m'as éloigné : ma compagnie est l'obscurité.

**Note** - C'est ce que pensait le croyant de l'Ancien Testament lorsqu'il était dans la plus profonde misère. L'au-delà - pour la première fois clairement indiqué comme le jugement de Dieu Num, 16:28/35 - était notamment le lieu où "Dieu n'était plus responsable de l'homme dans la mesure où celui-ci était (simplement) "chair" (aliéné de Dieu et de sa prière (Gen 6:3)).

### ***Jésus : descendu aux enfers (Sheol, monde souterrain).***

En tant que "serviteur du Seigneur", Jésus va jusqu'à mourir ! Mais, comme le prévoit le Ps. 118 (117) : 19v. pour tout "juste" (conscientieux), il entre dans "les portes de la justice", ou encore "la porte de Yahvé", l'équivalent des "portes de l'enfer" (Matt., 16:18), comme le serviteur glorifié de Dieu. Cela ne l'empêche pas de visiter "les portes de l'enfer".

***1 Pet. 3:18vv.*** -- "Le Christ lui-même est mort pour les péchés une fois pour toutes: comme un homme conscientieux pour des gens sans scrupules ! Pour nous amener à Dieu. Bien que tué "selon la chair" (note : Gen. 6:3), il a été ressuscité à la vie "selon l'esprit" (note : de Dieu ; Gen. 6:3)".

***Note*** - Paul dit que Jésus est même devenu un esprit vivant : de cette façon, immédiatement après sa mort, il possédait la force vitale de Dieu (comme Jean 7:37/39 le prédit si clairement).

Pierre poursuit : "Dans cet esprit (ou nouvelle force vitale), il continua à annoncer le message même aux esprits du cachot (ou sheol), -- à ceux qui, à l'époque, avaient refusé de croire lorsque l'intervention patiente de Dieu avait cédé, -- dans le bassin où Noé construisit l'arche (Gen. 7:14), dans laquelle un petit nombre (...) fut sauvé des eaux du déluge".

***Note*** - Remarquez encore comment " les jours de Noé " (Luc 17, 26s ; Jud. 6) pèsent sur la pensée du Nouveau Testament.

***Les esprits dans le donjon.*** -- Selon certains, ces esprits dans le donjon seraient les saints mentionnés dans Matthieu 27:52 comme s'étant levés et s'étant montrés à beaucoup (dans des apparitions, -- sortant des tombes avec le "corps" (note : le corps de l'âme) après la résurrection de Jésus). De ces derniers, cependant, Matthieu dit "ils entrèrent dans la ville sainte", Jésus entrant apparemment "dans les portes de la justice" (cf. Apoc. 21,2 ; 21,10 ; 22,19 : la Jérusalem céleste). Eh bien, Jésus est descendu dans le Sheol.

D'autres, cependant - avec beaucoup plus de raison - interprètent "les esprits dans le donjon" comme les âmes de ceux qui sont morts en tant que "chair" (sans scrupules et sans foi) après le Déluge et qui ont donc fini dans le sheol -- parce que Dieu ne se sentait plus responsable de son esprit (force vitale, ruah), comme Gen. 6:3 - on ne le répétera jamais assez - l'indique clairement dans ce contexte.



**Note** : Autre opinion : c'est des âmes des démons enchaînés que parle le livre de Henok,-- "Démons enchaînés" est un terme assez vague pour être exact.

**1 Pierre 4:6.** -- D'abord le contexte. -- Pierre trace l'abîme entre les païens, surtout dans leurs déviations extrêmes, et les chrétiens de l'époque. "Le temps est déjà écoulé pour faire ce que veulent les païens en se livrant à des excès, en s'adonnant à l'ivresse, en se livrant à des orgies, en se livrant à la boisson, en se livrant à un culte idolâtre rejeté par Dieu. Conséquence : ils débordent de "déclarations insultantes". - Voilà pour le contexte.

"Ils devront rendre compte de tout cela devant Jésus, qui est prêt à juger les vivants et les morts. C'est pourquoi la Bonne Nouvelle a été prêchée même aux morts, afin que, bien que selon les hommes ils soient jugés (note : cit.) "selon la chair" (Gen 6,3), ils vivent selon Dieu "dans l'esprit" (Gen 6,3).

**Note.**- Il ressort à nouveau clairement du texte de Pierre que Jésus, après avoir annoncé la Bonne Nouvelle sur cette terre, dans le cadre juif étroit, a également annoncé la Bonne Nouvelle du salut de Dieu dans le sheol où résident les morts.

**Note** -- Que ces "morts" soient les incroyants qui persécutent les lecteurs de la lettre de Pierre (comme certains interprètes le prétendent) n'est pas directement évident nulle part, mais cela peut bien sûr l'être.

**Le Credo primordial.** -- 1 Cor. 15:3. -- Je vous ai dit... ce qui m'a été dit, que le Christ est mort pour nos péchés, ... selon les Écritures, ... qu'il a été mis au tombeau, ... qu'il est ressuscité le troisième jour, ... selon les Écritures, ... qu'il est apparu à Céphas, puis aux douze...".

Paul omet ici un événement de salut très décisif, à savoir la descente "aux enfers" de Jésus dès que celui-ci, mort sur la croix, a été glorifié et dispose de toute sa puissance.

Le credo qui omet la descente aux enfers - interprété dans un sens rationaliste comme un "mythe" (c'est-à-dire : un produit de la pensée prélogique) - ignore obstinément les textes du Nouveau Testament.

### ***Jésus "est assis à la droite de Dieu".***

Jésus proclame la Bonne Nouvelle sur cette terre, dans le monde souterrain et dans le royaume céleste. Pierre est clair : "Après avoir soumis les anges (note : fils de Dieu, "saints" (au sens archaïque), -- les puissances ("lexousiai", potestates), les forces ("dunameis", virtutes), Jésus, en tant que ressuscité, entre au ciel et s'assied à la droite de Dieu".

**Note** -- "Assis à la droite (d'un prince, par exemple)" signifie avoir le pouvoir de celui à la droite duquel on est assis ; ainsi 1 Pi. 3:22.

**L'origine des "noms"** -- Il est clair que des termes comme "pouvoirs", "forces", etc. signifient des "noms", c'est-à-dire des personnes et leurs rôles, dans la création de Dieu, en particulier dans cette partie de la création appelée ciel(s).

#### ***Note - L'expression "ciel(s)" (et "cieux") est ambiguë.***

Lorsqu'il désigne "les portes de Yahvé" ("les portes de la justice") comme dans le Ps. 118 (117), 18/20, il entend ce que nous, chrétiens, entendons maintenant par "les cieux" des bienheureux. Mais lorsqu'il est utilisé dans un sens purement cosmique, il désigne le domaine des créatures qui ont leur biotope sacré dans l'espace céleste au-dessus de nos têtes.

On distingue donc nettement les significations salvatrices et les significations purement cosmiques. Par exemple, des êtres qui appartiennent à l'enfer peuvent, par hasard, se retrouver dans l'espace céleste au-dessus de nos têtes. Le sens historique du salut dépend d'une vie consciencieuse ; le sens purement cosmique se réfère à une partie de la création. Les "portes de l'enfer" (Matt. 16:18) sont les créatures qui appartiennent au monde souterrain en tant que refaim mais qui pénètrent notre existence terrestre quotidienne, en particulier dans les "royaumes mondains" (Matt. 4:8).

**L'origine des noms.** -- L'origine du terme "ange", par exemple, est clairement biblique. - Mais selon les spécialistes, le terme "kuriotes" (dominatio, majesté ou altesse) désigne des êtres sacrés qui contrôlent le pouvoir politique et surtout tout ce qui est juste. Pour parler avec Söderblom : comme des "facilitateurs". Parler avec Usener : comme des divinités de fonction.

Cf. des textes tels que Luc 12,11 et 20,20 (magistrats). Cf. Gen. 3:5, 1 Sam. 28:13. Ex. 21:6. Ps, 82 (81) : où les juges sont appelés " dieux " (elohim).

### *Listes de noms.*

Ephes. 2:1vv. -- Vous qui, par vos erreurs et vos péchés, êtes "morts" (c'est-à-dire privés de la force vitale divine ("esprit") dans laquelle vous viviez selon le dieu de ce monde, le maître des dominations de l'air, esprit qui agit encore dans ceux qui lui résistent (...)).

**Note** - En d'autres termes, le cours de ce monde, à l'extérieur et à l'intérieur de nous, provient au moins en partie de Satan, qui est aussi appelé ailleurs "le prince de ce monde" (Jn 12,31), L'atmosphère que nous respirons est son biotope, -- mieux : est aussi son biotope.

C'est précisément ce "prince du monde" qui a été "chassé" par l'exodos ou retrait de Jésus. Après tout, selon la Bible, il est le chef des êtres supérieurs et, en ce sens, le premier à qui l'on s'adresse lorsque Jésus s'assied à la droite de Dieu.

#### ***Eph. 6:10f.***

" Rendez vous vivable " dans le Seigneur ", dans la puissance de sa force... pour résister aux ruses (= manipulations) du diable ".

**Note** - Paul signifie à nouveau Satan. Mais cette fois, il le situe dans l'ensemble des "éléments de ce cosmos" : "Car ce n'est pas contre des adversaires de sang et de chair (c'est-à-dire les hommes de cette terre) que nous devons lutter, mais contre les seigneuries ('archai' ; principes), les puissances ('exousiai' ; potestates), --contre les dominateurs ('cosmokratores', mundi rectores) de ce monde de ténèbres (cf. Luc 22:53), -contre les esprits ("ta pneumatika", spiritualia, littéralement : les puissances et influences spirituelles) du mal qui sont dans les cieux (note : au sens cosmique) des habitations".

#### ***Eph. 1:21v.***

"S'étant élevé au-dessus de toute domination ('archè', principatus), de toute puissance ('exousia', potestas), de toute force ('dunamis', virtus, -- ici dans le sens d'êtres "en haut"), de toute majesté (hauteur : 'kuriotes', dominatio), il est ressuscité des morts et siège à la droite. Avec un nom au-dessus de tout nom qui peut être mentionné non seulement dans ce 'siècle' (note : ère englobante) mais aussi dans le 'siècle' à venir".

Puisque les êtres supérieurs prennent apparemment position contre Jésus, avec ou sans Satan, "il détruit toute domination, toute puissance et toute force" (comme le dit 1 Cor. 15:24). Sans surprise, nous avons vu qu'ils sont démoniaques (dans le sens religieux-historique).

### ***Les peuples.***

Gen. 6:9/10:32 parle des "tôledôt" (descendants) de Noé. Avec qui Yahvé - dans le cadre de l'alliance éternelle (Is. 24, 5 ; Rom. 2, 14s.) - décide de l'alliance noachique (Gen. 6, 18 ; Mt. 5, 44s.).

Noé devient ainsi le "père des nations", qui sont sa "patria" (Eph. : 3,15), c'est-à-dire sa "paternité", mieux : sa descendance.

De même qu'au début (Gen 1,28) Dieu a ordonné à l'humanité de se multiplier, de même il dit à Noé et à ses "fils" : "Soyez féconds" (....). Peupler la terre. (...).

### ***Les langues des nations et leur "confusion".***

L'humanité post-noahique évolue vers la "chair" (Gn 6,3), c'est-à-dire une humanité éloignée de Dieu et de ses commandements. -- Ce qui, selon un auteur biblique, est visible dans "Babel", c'est-à-dire le jugement de Dieu sur "les nations".

**Gen. 11:1ss.** -- "Le monde entier utilisait le même langage et les mêmes mots. (...). Le peuple a trouvé une vallée à Shinear (ou Babylone) et s'y est installé. -- De l'un à l'autre : "Viens ! Faisons des briques et cuisons-les dans le feu." (...). -- Ils ont dit "Allez ! Construisons-nous une ville et une tour dont le sommet atteindra les cieux. Faisons-nous un nom (cf. Ecclésiaste (Sir.) 40, 19), et ne soyons pas dispersés sur toute la terre !".

### ***Le jugement de Dieu.***

"Eh bien, Yahvé est descendu pour voir la ville et la tour (...) : 'Regarde ! Tous sont un seul et même peuple et parlent une seule et même langue, et ce n'est que le début de leurs plans ! Maintenant, cependant, aucun plan ne sera réalisable pour eux, Viens ! Nous allons descendre et brouiller leur langue pour qu'ils ne se comprennent pas". Yahvé les a dispersés sur toute la surface de la terre et ils ont cessé de construire la ville.

Résultat : on les appela 'Babel', car c'est là que Yahvé confondit le langage de tous les habitants de la terre et c'est de là qu'il les répandit sur toute la surface de la terre".

**Note** : L'"esprit" (force vitale ; Gen. 8:3) de Dieu chasse la "chair", dont il ne sera plus responsable. Note : "Babel" signifiait "porte des dieux". (cf. "portes de l'enfer" en Matthieu 16:18), c'est-à-dire le lieu où la divinité païenne "régnait" en tant qu'élément du monde (eux). La tour - ziggurat - était la "montagne sainte", c'est-à-dire le point de concentration.

### ***Un déferlement spirituel.***

"L'esprit saint ou divin", comme dans Gn 6,3 ou Ps 51 (50),12s, est le principe de vie divin pur ou plutôt surnaturel (grâce sanctifiante) ajouté à l'âme (nefesh). Mais "esprit saint" signifie aussi "esprit charismatique", c'est-à-dire la force vitale de Dieu dans la mesure où elle crée aussi dans l'homme des dons de grâce - des dons.

***Prophétiser.*** -- "Voyant" était l'ancien terme pour "prophète/prophétesse" (1 Sam, 9:9 ; Jean 4:19). -- Écouter ce que dit Balaam : "L'œil qui ne trompe pas. Entendre les paroles de Dieu. Voir ce que Shaddai (Dieu) montre. Recevoir la réponse divine (note : lorsque le prophète consulte Dieu). L'ouverture des yeux. -- Connaître la connaissance du Très-Haut". (Num. 24:3v ; -- 24;15v ; -- 23:3v). -- Voyez ce que "l'arrivée de l'Esprit de Dieu" sur Balsam accomplit.

### ***La prophétie comme don général.***

Num. 11:24/30 raconte comment Yahvé étend l'esprit prophétique très spécial (note : le don) de Moïse à "soixante-dix anciens". Alors que Moïse, qui était un homme très simple, laisse échapper : "Oh, est-ce que tout le peuple de Yahvé pourrait être prophète parce que Yahvé leur donne de son esprit" ! (Num. 11:29).

### ***Joël.***

Le rêve de Moïse est répété par le prophète Joël. En 3,1, il est écrit : "(Alors) je (Yahvé) répandrai mon esprit sur toute chair".

### ***Note.***

À la lumière de Gen 6,3, qui reste le texte de base de l'ancienne et de la nouvelle alliance, cela semble surprenant, car on y lit : "Afin que mon esprit ne soit pas indéfiniment responsable de l'homme (note : en tant que concept collectif) puisque (mieux : dans la mesure où) il est chair". -- La "chair" est tout ce que Dieu considère comme "mort" et que le décalogue est mis de côté comme une lettre morte, comme Jésus le dit si brillamment dans sa parabole : "Un juge qui ne respectait pas Dieu et ne se souciait pas des gens" (Luc 18:2 ; 16:4).

### ***Mais Joel :***

" Vos fils et vos filles " prophétiseront " (note : être doués pour la prophétie). Vos vieux verront des rêves, et vos jeunes des visages. Même sur les esclaves et les servantes - dans ces barrages (note : dans une phase ultérieure de l'histoire sacrée) - je répandrai mon esprit".

***Note*** - Cela implique que Dieu va " déverser " " la sagesse et la révélation " (Eph. 1:18), " la sagesse et la puissance des miracles " (Matt. 13:54) à l'échelle planétaire au fil du temps.

### ***Moïse et les autres prophètes.***

Lisons-nous Num., 12:1f. -- Miryam (une prophétesse (Ex. 15:20)) et Aaron s'opposent à Moïse pour la raison de la femme embrassée (cf. Ex. 4:24/26) qu'il avait prise pour lui : "Yahvé ne parlerait donc qu'à Moïse ? Ne nous a-t-il pas aussi parlé ?" Yahvé leur dit à tous deux : " S'il y a un prophète parmi vous, je me révélerai à lui dans une vision, -- je lui parlerai dans un rêve. -- Il n'en est pas de même pour mon serviteur Moïse. -- Toute ma maison lui est confiée : avec lui je parle face à face (direct, intime), de manière évidente et non par des énoncés mystérieux. Et il vit l'apparition de Yahvé (note : la gloire de Yahvé) (...)"

Ex. 33, 11 (" Yahvé a parlé à Moïse de face à face "). → Ex 33, 18vv, ("Tu ne peux pas voir mon visage, car l'homme ne peut pas me voir ni survivre"), entre autres, montrent que, parmi les voyants ou les prophètes, Moïse était de premier ordre. Moïse restera, dans la longue série des prophètes, " le plus grand " (Deut. 34, 10).

***Autres prophètes.*** -- La prophétie est un phénomène multiforme.

Il y a les soixante-dix prophètes qui partagent le don de Moïse (Nombres 11,24s). Ils "parlent", c'est-à-dire qu'ils possèdent un don qui fait que leurs paroles sont directement celles de Dieu. Dans ce sens, on peut déjà parler d'une certaine "glossolalie" (parler en langues). En ce sens, on peut déjà parler d'une certaine "glossolalie" (parler dans la langue) : il ne s'agit pas de parler dans une langue "étrangère", mais de parler de telle manière que la langue parlée n'est pas celle de l'être humain visible et tangible, mais de cet être humain en tant que "médium" de Yahvé, par exemple.

***1 Sam. 10:5/6*** -- "Dès que tu seras entré dans la ville, tu verras un groupe de prophètes venant de l'autel des sacrifices,-- précédés de la harpe, du tambourin, de la flûte et de la cithare, et ils seront en extase. Alors "l'esprit de Yahvé" (note : un esprit ou une force de vie patiemment donnée par lui) s'emparera de vous : avec eux vous serez aussi enchantés et transformés en une autre personne". Ainsi, le prophète Samuel a dit au roi Saul .

Ce type a existé longtemps en Israël (1 Rois 18:4 ; 2 Rois 2:3 ; -- 1 Rois 22:10). Elle appelle une réserve car la musique et le jeu de gestes (1 Sam, 19:34 : ritus paganus) conduisent certes au ravissement, mais ils ne garantissent pas "le père" (l'inspirateur) de l'inspiration.

### *La première effusion d'esprit à Jérusalem.*

Actes 2:1f. -- Tous (Marie. les douze, quelques autres disciples : Actes. 1:13) étaient ensemble à la Pentecôte. Vers 9 heures du matin (la troisième heure), il y eut soudain du ciel un bruit comme celui d'un vent violent qui remplit toute la maison dans laquelle ils se trouvaient. Ils virent apparaître des langues - on aurait dit des langues de feu - : celles-ci se répandirent et une langue se posa sur chacun d'eux. -- Tous furent remplis du Saint-Esprit, et ils se mirent à parler en "autres" langues (c'est-à-dire en langues étrangères), à mesure que l'esprit leur donnait la parole.

**Note** : Il s'agit de la glossolalie de Jérusalem (cf. 1 Co 14,2).

**1.** -- Le miracle linguistique pentecôtiste est le pendant des "langues" de la confusion babylonienne des langues par Yahvé (Gen. 11:1:6 ; 11:9) : la porte païenne de Dieu (domaine des entités païennes) - Babel - est devenue une confusion linguistique - Babel - par un jugement de Dieu. Ici, c'est le contraire qui se produit : la compréhension mutuelle.

**2.** -- Du ciel. -- Jésus, après son dernier souffle, descend dans les régions souterraines pour y proclamer la bonne nouvelle. Puis il monte dans les régions célestes pour y proclamer la même bonne nouvelle.

Ps. 68(87):11f. dit : "Faites-vous des miracles pour les morts ? Les ombres : se lèvent-elles pour te louer ? Parlent-ils de ta vérité dans "le sépulcre" (c'est-à-dire ce que tu révèles comme vérité) dans le lieu d'abaddon (destruction) ? Connaît-on dans les ténèbres tes merveilles et au pays de l'oubli ta justice ?

En d'autres termes, dans le point final de tout ce qui est "chair" (Gen 6,3), le monde souterrain, il y a un silence absolu concernant les miracles de Dieu ! Il n'en va pas de même dans le monde de l'"esprit" de Dieu (Gn 6,3). Du ciel, du dieu-ciel (Tobit 7,12 ; 7,16 ; 10,13), descend une glossolalie, la prononciation des merveilles de Dieu (arétalogie) !

**Note** - Le miracle des langues et les autres dons spirituels (charismata) sont l'effet de "l'esprit saint ou de l'esprit de Dieu" mais, par exemple, dans Jean 16:13, la troisième personne de la Sainte Trinité apparaît dans cet "esprit saint" : "Quand il sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira ce qu'il aura entendu (note : venant du Père et du Fils)".

## ***"Toutes les nations"***

### ***Actes 2:5f.***

Des hommes pieux de toutes les nations sous le ciel vivaient à Jérusalem. Au bruit qui se fit entendre, la foule se serra les coudes et fut stupéfaite : chacun les entendit parler dans sa propre langue ! (...). Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, du Pont et de l'Asie, de la Phrygie en Pamphylie, de l'Égypte et de la partie de la Libye limitrophe de Cyrène, Romains résidant ici, Juifs et prosélytes (c'est-à-dire non-Juifs circoncis), Crétois et Arabes : " Nous les entendons proclamer dans notre langue les merveilles de Dieu ".

**Note** - Tout comme plus tard dans la maison de Corneille, le contenu du langage parlé par l'Esprit Saint (le Saint-Esprit) est complètement opposé (au silence concernant les merveilles de Dieu dans) le sheol ou le monde souterrain.

### ***L'essence du christianisme.***

Kèrugma" est, en grec ancien, "message". "Christian kerugma" exprime alors l'essence du christianisme, c'est-à-dire ce qui le distingue des autres. Ce kerugma a deux parties.

### ***Pierre.***

" Nay ! Ces personnes ne sont pas ivres (...). Mais c'est ce que le prophète Joël a dit : "Il arrivera dans les derniers jours (note : à la fin des temps) - ainsi parle le Seigneur - que je répandrai de mon esprit (Gen. 6:3) sur toute chair (Gen. 6:3)...". Suit toute la citation de Joël (voir ci-dessus), dans laquelle le "politiquement correct" (en langage biblique : ne connaissant pas le respect des personnes) se distingue : hommes et femmes, vieux et jeunes, même les esclaves et les femmes esclaves sont considérés et ceci parmi tous les peuples.

### ***1. - Jésus, envoyé par le Père.***

Pierre.- Jésus est l'homme qui a rendu Dieu crédible au milieu de vous par des " dunameis " (pouvoirs), des " terata " (signes divins impressionnants) et des " sèmeia " (signes). (...). Comme vous le savez vous-même. Cet homme, qui a été livré selon un décret bien défini et la prescience de Dieu, vous l'avez tué (...). Mais Dieu l'a ressuscité ... des tourments de l'enfer, ce dont nous sommes témoins (cf. 2 Pierre 1,16) :

**2. -- Le Saint-Esprit, envoyé par le Père et le Fils.** -- "Maintenant, exalté par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint -- comme promis -- et l'a répandu. C'est ce que vous voyez et entendez !



### ***Césarée : deuxième esprit.***

La transition douloureuse du judaïsme "étroit" vers "les peuples".

Pierre, "le premier pape" (selon les catholiques), a eu des difficultés à le faire. Car il était encore coincé dans "les préceptes" des éléments du monde.

#### ***1. -- Actes 10 : 1vv.***

Corneille, soldat romain, craignant Dieu (sympathisant du judaïsme mais incirconcis), vit un moment arétalogique. C'était sous la forme d'une "vision", (une des formes d'"esprit" prédites par Joël) : "l'ange de Dieu" entre en lui vers la neuvième heure (15 h), "Il la vit clairement" (dit Luc). L'apparition s'écrie : "Cornelius ! Ce dernier regarde et prend peur. "Qu'y a-t-il, Seigneur ? "Vos prières et votre générosité sont montées jusqu'à Dieu (cf. Tobie 12, 12), et Dieu se souvient de vous. Ce dernier vit au bord de la mer avec un certain Simon, un tanneur. Corneille accomplit sa mission : dès le lendemain matin, ses messagers arrivent à Joppé.

#### ***2. -- Hand 10:9vv.***

Pierre est allé dans le champ vers la sixième heure (12 h.). Pour y prier. Pendant que l'on préparait sa nourriture, une extase l'envahit : il vit le ciel (note : pas ce qui, par exemple, s'élève de la terre et ses royaumes souterrains) s'ouvrir et quelque chose - comme un grand drap suspendu aux quatre extrémités - descendre vers la terre. En elle: toutes sortes d'animaux quadrupèdes rampants et tous les oiseaux des cieux. Une voix : "Allez, Pierre ! Abattez et mangez". "Oh, non, Seigneur ! Car je n'ai jamais rien mangé de souillé ou d'impur".

**Note.** - On peut lire par exemple Lév. 11 (prescriptions concernant les animaux "purs" et "impurs") ou Col. 2:16 (questions de nourriture et de boisson) ou même Col. 2:21 ("Ne pas prendre, ne pas goûter, ne pas toucher"). En d'autres termes : les préceptes des "éléments de ce monde" ! Pierre est un juif croyant.

La voix : "Ce que Dieu a purifié, ne l'appellez pas terni ! Cela s'est produit trois fois. Immédiatement après, le drap a été levé vers le ciel. Pierre était perplexe.

#### ***Pierre transgresse "les préceptes".***

Nous sommes ici confrontés à une synchronisation similaire à celle de Tobie 3,17 : au moment même où l'envoyé de Corneille arrive. "L'esprit" ("l'ange") dit : "Voici, des hommes sont venus te voir. Allez-y et descendez avec eux sans hésiter ! C'est moi qui les ai envoyés".

Le jour suivant, Pierre part. Un jour plus tard, il est arrivé à Césarée. Cornelius l'attendait avec des membres de sa famille et des amis proches. Pierre dit : "Vous savez qu'il est absolument interdit à un Juif de fréquenter un païen ou d'aller chez lui, mais Dieu vient de me dire que personne ne doit être appelé impur ou souillé".

***L'explication de Pierre.*** -- J'établis que Dieu ne connaît vraiment aucun respect pour les personnes (cf. Mal. 2:9 ; Matt. 22:16) mais que, dans chaque nation, celui qui 'craint' Dieu et vit consciencieusement lui est agréable."

***Note*** - Il s'agit apparemment de l'alliance éternelle (Is. 24:5) active dans la loi écrite dans le cœur des païens (Rom. 2:14v.).

Comme le dit Pierre lui-même, Actes 15, 9 : "Dieu a purifié leur cœur par la foi, le cœur des nations. Ce que l'on appelle en langage ecclésiastique le baptême du Saint-Esprit et du désir.

***L'essence du christianisme. -- Trinitaire en deux parties.***

### ***1. -- Le fils.***

Pierre. -- Tu sais ce qui s'est passé dans toute la Judée : Jésus de Nazareth. Sa première apparition en Galilée - après le baptême proclamé par Jean (le Baptiste) - comment Dieu l'a notamment oint d'un esprit saint et de puissance (cf. Mt 3,16). Il allait de lieu en lieu en faisant du bien et en guérissant tous ceux qui étaient tombés au pouvoir du diable (cf. Mt 4, 1/11 ; Jn 8, 44). Car Dieu était avec lui. Nous : nous sommes les témoins (Ac 1,8 ; 2 P 1,16) de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem.

***Le serviteur du Seigneur.*** -- Celui que les hommes ont osé tuer en le suspendant à la croix. Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour. (Note : Is. 52, 13/53, 12 : ebed Yahweh). - Et il l'a fait apparaître, non pas à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection des morts. (...).

### ***2. -- Le Saint-Esprit.***

Pierre était encore en train d'exposer lorsque le Saint-Esprit (Gen. 6:3) est descendu sur tous (Joël 3:1 "toute chair" (Gen. 6:3)) ceux qui ont entendu la parole. -- Tous les circoncis qui étaient venus avec Pierre ont été horrifiés de voir le don du Saint-Esprit se répandre aussi sur les païens. -- Le christianisme ne connaît aucun respect pour l'individu et est donc "politiquement correct".

### *Le miracle des langues.*

Ils les entendirent parler en langues et louer Dieu, ce à quoi Pierre répondit : "Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous ?". Il leur ordonne de se faire baptiser "au nom de Jésus-Christ".

*Note* - Le baptême spirituel ou l'effusion de l'Esprit précède ici le baptême rituel ecclésiastique ! En d'autres termes, le baptême du Saint-Esprit et du désir, typique des païens consciencieux et craignant Dieu, était une condition nécessaire et suffisante pour que l'Esprit Saint, avec ses dons, descende et montre la voie au baptême ecclésiastique typique qui "valorise" le baptême du Saint-Esprit et du désir.

### *Également sur les "Johannites".*

Actes 19:1f. -- Ephèse, troisième ville de l'empire romain, après Rome et Alexandrie.

Paul y rencontre quelques disciples : "Avez-vous reçu le Saint-Esprit lorsque vous avez accepté la foi ? "Nous n'avons même pas entendu dire qu'il y a un Saint-Esprit !" " Alors quel baptême avez-vous reçu ? "Le baptême de Jean le Baptiste". Paul : " Jean a baptisé d'un baptême de repentance tout en disant aux gens de croire en celui qui viendrait après lui, c'est-à-dire en Jésus. Puis ils ont été baptisés "au nom du Seigneur Jésus" et, lorsque Paul leur a imposé les mains, le Saint-Esprit est descendu sur eux et ils se sont mis à parler en langues et à prophétiser. -- En tout, ces hommes étaient une douzaine.

*Note* - Les Johannites n'étaient plus de vrais Juifs. Ils n'étaient pas non plus chrétiens. Et n'étaient certainement pas des païens. -Quoique le Juge des vivants et des morts, qui est Jésus, ait répandu sur eux l'Esprit Saint ! Sans beaucoup de "formalités", Paul, inspiré par Jésus, va de l'avant.

C'est remarquable : nous savons que Paul était plutôt réservé sur les charismes (comme le montre clairement 1 Cor. 13:1/13). Mais regardez : Paul associe tellement le baptême rituel au don du Saint-Esprit que sa question est la suivante : "Avez-vous reçu le Saint-Esprit lorsque vous avez accepté la foi ? La foi, c'est-à-dire ce qui caractérise Abraham, le " père " des croyants, semble aller de pair avec l'Esprit Saint. N'avons-nous pas, nous chrétiens d'aujourd'hui, un peu trop oublié ce lien pour que la prophétie de Joël sur l'esprit sur toute chair soit rendue caduque ?

### ***Le discours inspiré.***

L'esprit de sagesse et de révélation dispose, en plus de la glossolalie actuelle, hautement irrationnelle, d'un autre type de "discours linguistique".

**1. -- *Le fils parle dans et par le croyant.*** -- L'heure vient (et c'est maintenant) où les "morts" (note : tous ceux qui n'ont pas l'esprit ou la force vitale de Dieu) entendront la voix du fils de Dieu" (Jean 5:25). -Luc, 20:14v.. : "Souviens-toi bien : tu ne dois pas avancer ta défense, car Moi (Jésus) je te donnerai un langage et une sagesse auxquels aucun de tes adversaires ne pourra résister (...)".

Jésus entend la voix du Père en lui : " ... moi, un homme, qui vous a dit la vérité que j'ai entendue de Dieu " (Jean 8, 40). " Je juge selon ce que j'entends (note : du Père ; Jean 5, 30).

**Note** : "Quand vous (note : les Juifs incrédules) aurez élevé le Fils de l'homme (note: sur la croix), alors vous comprendrez que "je suis" et que je ne fais rien de moi-même, mais que je dis ce que le Père m'a enseigné" (Jean 8:28 et suivants).

**Note** - "Je suis" (Ex 10,2 ; Is 43,12) désigne le "nom" même de Dieu (le Père), à savoir Dieu en tant qu'éternellement présent qui s'affirme encore et encore dans son gouvernement universel ("royaume de Dieu"). Jésus est donc, avec le Père, celui qui est éternellement présent et actif.

### ***2. -- Le Saint-Esprit parle dans et par le croyant.***

Matt. 10:17 et suivants : "Quand on vous livrera, ne soyez pas inquiets, cherchant comment parler ou quoi dire. Ce que vous avez à dire vous sera donné à ce moment-là. Car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'esprit de votre Père qui parlera en vous. Marc 13,11 et surtout Luc 12,12 confirment : " Car l'Esprit Saint vous enseignera à cette heure-là ce qu'il faut dire ".

**Note** - "L'assistance (intercesseur) - le Saint-Esprit - que le Père enverra en mon nom, il vous enseignera tout" (Jean 14:26). "Quand je vous enverrai l'assistance du Père, l'esprit de vérité qui vient du Père, il rendra témoignage pour moi" (Jean 15:26) -- "L'esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas par lui-même, mais il dira ce qu'il aura entendu" (Jean 16:13).

Voici la doctrine de la voix intérieure et de la parole de l'Écriture.

## *Éléments de philosophie religieuse : Contenu*

1. L'alliance éternelle.
2. Jésus rétablit l'alliance éternelle.
3. Le fondement biblique de la doctrine religieuse.
4. La religion comme incrédulité.
5. Testabilité.
6. L'apocalypse.
7. Le voyage de l'âme d'un Indien.
8. Arbre - jusqu'à ma tête - en bas.
9. L'enlèvement comme "révélation" :
10. Le cœur transpercé...
11. La théorie mantienne.
12. Aretalogie.
13. Ce qui est frappant, c'est que cela donne à réfléchir.
14. La religion est une révélation et un miracle.
15. L'histoire du ganga.
16. Le deuxième ganga
17. Un magicien extraverti.
18. Dans le contexte d'une telle profonde....
19. Sous un ciel africain dégagé...
20. Mais le rythme s'accélère de plus en plus...
21. Trilles reste avec Ngema toute la nuit...
- Rationalité : " rationalité scientifique et religion ".
23. Pour juger, alors seulement le(s) scientifique(s) peut (peuvent)
24. Chalmers... "Feyerabend observe que
25. Le Père Bochenski et "la logique de la religion".
26. Un premier contact global avec la ou les religions.
27. les "arbres spirituels" trouvés dans les villages.
28. Les arbres spirituels exercent une telle influence
29. les danses masculines
30. Un concept de Dieu au Congo belge.
31. Au-dessus du monde et des forces de la nature
32. Croyance en l'Être suprême (Théisme. Monothéisme. Monothéisme primordial).
33. L'époque mythique
34. Le culte de Dieu
35. L'éthique dans la pensée primitive
36. Note -- Qui est le fondateur de Dieu
37. Note : Ce que les Occidentaux appellent "le définitif ou le positif"...
38. Étrange : a bya malwa
39. On dit que le magicien noir est
40. Phénoménologie de la religion (s).
41. La religion comme valorisation.
42. La typologie simple de Bettermann
43. Nervosité" et "cynisme" selon P. Diel.
44. En bref : Diel croit que la vanité,

45. Le préjugé le plus inaltérable
46. Pour y remédier, proclamez
47. dérange constamment l'homme nerveux
48. "Elle y est pour toujours".
49. Sur ma soutane blanche, je m'essuie les mains.
50. Et si l'on meurt en tuant un homme
51. La magie cynique.
52. L'impuissance de la religion confrontée au cynisme.
53. Rudolf Otto : Le sacré comme " le totalement différent ".
54. Le tabouisme.
55. Le sacré et le principe du soi.
56. M. Eliade : Le profane prend un sens à travers le sacré.
57. Eliade sur le rite (notre acte).--
58. M. Meslin : "une science des religions".
59. La position de Meslin... Comme il le dit lui-même,
60. En d'autres termes, van der Leeuw veut dire que
61. Cette perspective s'accompagne de
62. Avec la plus grande efficacité possible
63. La notion de divin !
64. Une définition "séculaire" (et donc paradoxale) du sacré.
65. Le "sacré" selon Ferry
66. Ferry est "transcendant" seulement ("rien d'autre").
67. Mes élèves ne veulent plus
68. Evidence... L'histoire de la mentalité
69. Une théorie ontologique fondamentale : le kumo.
70. S'élever et battre des ailes
71. Frappé et tué". "Comment le sais-tu ?".
72. Nina Kulagina tue une grenouille.
73. Avec "Objektivität", l'objectivité, c'est-à-dire ...
74. "Les sorcières à l'ère atomique !".
75. Sterly et l'ethnologie.
76. Trop peu d'examen approfondi.
77. La féminité perfide.
78. Le bonheur de la vie est immédiatement aspiré
79. Beauté démoniaque.
80. Le trompeur "divin".
81. Avec la baguette magique de l'autre monde) conduit
82. En tant que dieu de la terre ou chthonien, il donne la vie...
83. Dans ce contexte, nous comprenons
84. La détermination "souveraine" (autonome) du destin.
85. La totalité... Kristensen capture ...
86. Interprétation démoniste et dualiste de la religion "souveraine".
87. Comme il est - indéniable ...
88. Le principe de la raison ou du motif selon deux poids, deux mesures.
89. Spiritisme avec réserves.
90. L'astrologie n'est pas l'astronomie.

91. Le paradoxe de l'astrologie (professionnelle).
92. Crise de base de l'astrologie.
93. Apocalyptiques (révélation).
94. Note : L'interprétation de Kristensen devient claire ...
95. Cela explique pourquoi, par exemple, la société moderne ...
96. Utnapishtim, le sage exalté...
97. Le démonisme (satanisme) vu de manière axiomatique.
98. Le pot et la bouilloire.
99. Le satanisme.
- D'autre part, aux États-Unis ...
101. L'homme craignant Dieu au milieu du démonisme.
102. La divinité biblique et le démoniaque dans la création.
103. "Revenge".
104. "Seigneur Dieu du ciel, tu juges".
105. "Mais, si" -- "Si quoi ?" ...
106. Fétichisme.
107. La création d'un fétiche.
108. Naturisme (mythologie naturelle).
109. La critique de Soloviev.
110. Des divinités primitives et chthoniennes.
111. Un esprit "naturiste".
112. Pyrolâtrie (religion du feu).
113. Les feux sacrés.
114. Le "feu du ciel".
115. Ondines (nymphe d'eau).
116. Sylphes
117. Dans un large cercle autour de ...
118. De vastes forêts et bosquets.
119. Le mystère des plantes.
120. Dendrolâtrie (service des arbres).
121. Zoologie
122. La force vitale d'un animal.
123. Les mains semblaient se gonfler ensemble...
124. Les elfes.
125. Un "esprit de la nature" ("élémentaire") artificiel.
126. Je vois - à une époque révolue ...
127. L'apparence trompeuse de Satan.
128. Le monde mystérieux des esprits de la nature ("elf").
129. Leur forme et leur tenue sont très variées...
130. Elfland. Ceux qui - volontairement ...
131. Les théories
132. Les esprits de la nature "vus" par un voyant contemporain.
133. Une fée elfe.
134. Tradition et modernité dans les esprits de la nature.
135. Ritus païens.
136. Van der Leeuw dit...

137. ritus paganus.
138. Le rôle des esclaves à Rome.
139. qui appartiennent invariablement à toutes les divinités terrestres.
140. La vierge Marie.
141. Sospita.-- La Tutela devrait aussi être Junon
142. Le culte de la déma.
143. Structure. - Le culte secret contient
144. L'avis de Wirz... "Encore une fois, voici
145. Il contient du mana, il peut être utilisé comme un moyen
146. Les divinités du monde souterrain dans la Rome antique.
147. Nus (colline) devant lui sous la forme
148. Selon certains, ce phallus était
149. Satanismes.
150. la structure de base
151. Une structure de soumission appropriée
152. Quelques extraits
153. O.c., 155s . -- "vous commencerez le chemin de
154. Le succube.
- 155 Dessin d'Emilie
156. L'attrait d'un cimetière
157. Une affiche... dans la pièce
158. L'interprétation sacrée (mystique. Occulte) de tout ce qui est riche.
159. La culture comme partie de la vie cosmique.
160. Déméter, "la déesse mère de la terre".
161. Un esprit national.
162. Le dieu du ciel aryen (indo-européen).
163. Un hymne appelé le soleil
164. L'astrologie (astrothéologie) comme mythologie de la nature.
165. La théorie totémique.
166. Créatures nommées (éponymie).
167. Un mythe éponyme... Supportant
168. Gy, dans : Contributions de l'Université de Columbia
169. La belle lilophyte.
170. Manisme.
171. Note -- La théorie de Spencer trouvée avide
172. Contacts avec les morts
173. L'animisme tylorien.
174. Les âmes spirituelles peuvent être trouvées dans les corps de
175. "Lopoulo", l'"intérieur". En tant que cible de la magie noire.
176. Ils ont réalisé qu'avec ce scarabée lumineux
177. Une jeune fille vierge morte ou tuée comme "esprit d'aide" !
178. L'âme et la substance de l'âme (animisme véritable).
179. La vie est parallèle.
180. Tentative d'"explication" : il existe des
181. Secte de l'homme tigre.
182. Religion et magie.



183. Oermana (mana divin), mana populaire, mana individuel.
184. Maui, le fondateur de la culture, n'est pas mort
185. Le héraut divin.
186. Apparue dans ce monde. Où
187. "Mola salsa" (grain sacrificiel) chez les anciens Romains.
188. L'"animatisme" de Marett (préanimisme).
189. Le Wakanda. Manito et mana.
190. Monothéisme primordial.
191. Moi culminant,-- polygamie qui
192. La religion causale selon Nathan Söderblom.
193. 1. -- Deux soi-disant "Dieux du ciel".
194. Il ressort de ce que Söderblom,
195. Dieu du ciel ou du soleil ou omnipotent
196. Second témoignage -- Br. Gutmann
197. Söderblom indique... La solution
198. Le royaume des morts (monde souterrain, sheol) dans la Bible.
199. Les habitants du "sheol" !
200. Le mode de vie du monde souterrain.
201. "Les portes du shetland".
202. L'Exode de Jésus !
203. Jésus et le monde souterrain.
204. "Éléments du monde".
205. Les "éléments du (leur) monde" dans ceux qui détiennent l'autorité.
206. Les énumérations de Paul sur les "éléments du(des) monde(s)".
207. Les fils de Dieu, ou des dieux.
208. Préservé (note : honoré)
209. Le drame du mariage de Sarra.
210. "Au temps de Noë
211. Satan, le prince de ce monde.
212. La descente de Jésus aux enfers.
213. Religion : féminine.
214. La principale caractéristique de la religion féminine.
215. Tout au long de la - tout aussi mythique -
216. La polyvalence d'une religion.
217. La version "fondamentaliste"...
218. Le destin : la tragédie d'un masikini au likundu,
219. Souroy... "pauvre makolopembe !
220. Un échec voué à l'échec par un
221. La suite... makolopembe se retire.
222. Le type de religion de la Santeria.
223. polythéisme. -- En néerlandais
224. Un exemple... Prenez Oshun
225. Une religion sans dieu et dégradante : le bouddhisme.
- Sakyamuni " (l'ascète sakya) comme le
227. Où, en Afrique, le(s) magicien(s)
228. est parti en soufflant,

229. Une foi "philosophique" et donc "perfectionniste".
230. Des torches de sorcières.
231. Il l'a saisi mais "l'homme" avait
232. La pensée occidentale - rationaliste - est limitée.
233. Seulement dans le cas d'une situation inhabituelle - non naturelle.
234. L'incompréhension occidentale de la mission.
235. Le terme " nouvelle(s) religion(s) "
236. En passant : à la fin des années 50, Subud s'est développé  
Le contact se transmettrait à une très grande échelle
238. Latihan.-- "Deux fois par semaine, venez
239. Les "manifestations" des énergies
240. (II).- Beaucoup d'autres phénomènes
241. Une plante hallucinogène : l'iboga.
242. Pendant ce temps, le météorologue vérifie
243. La magie comme substance de l'âme.
244. Le mauvais œil. - La substance de l'âme de
245. Des fétiches de chasse... Des pierres de chasse avec lesquelles
246. Une enveloppe de pierres magiques - une pierre de pluie
247. Pièces jointes... Il est en mouvement
248. Une "prima donna" parmi vos esprits de la nature.
249. Musique. -- J'entends de la musique
250. Initiation (télestique) à travers La Danse des Sorcières.
251. Le muganga.-- Le vieux muganga
252. Pendant quelques minutes, il a été
253. Le souvenir d'une danse.
254. Travail. Avec ce pouvoir, tu vas
255. La danse du ngil.
256. Le refrain... "Par les arbres consacrés
257. Quinze années aux pays noirs
258. Note. - Il a été noté que l'unité
259. Le ngil le par les pieds, jette
260. Le ngil se lève, se déplace
261. La magie (le dynamisme).
262. Presque tout le monde a essayé de se débarrasser
263. La prière du magicien.
264. Magie sacrificielle.
265. En extrême nécessité : un enfant sacrifié.
266. Les "péchés royaux".
267. 1.2.-- une nouvelle vision des incas
268. Et légitime après la mort qu'ils
269. L'écrivain sacré dit
270. Isis. Le "sage".
271. Par laquelle elle est la nature démoniaque
272. Jurer et aussi dé-jurer.
274. J'ai accompagné le mganga dans mon
275. Vallig non coupable, alors il

276. Plaintes qui l'avaient reçu
277. Un occultiste adepte de la conjuration (exorcisme).
278. Le contexte traite en outre de
279. Loup Thische (que l'on croit vengeur).
280. Remarque : écho à l'intérieur
281. "Heureux pour tous ceux qui sont concernés".
282. La fin... encore
283. L'histoire de Dion Fortune
284. "J'étais totalement inconnu à l'époque
285. Monie ! Ou soumettre le démon
286. La jeune femme gitane : son efficacité - intervention.
287. Puis elle a parlé au peuple des profondeurs
288. Bwiti mangeur d'hommes.
289. "La justice humaine
290. Dieu parle aux hommes par l'intermédiaire des anges.
291. Le concept de Dieu dans la Bible.
292. Dieu, dans la Bible, crée "à partir de rien".
293. Note- La divinité céleste et le gouvernement de l'univers sont ensemble.
294. Le jugement de Dieu sur les "faux prophètes".
295. Dieu, l'ami de la vie.
296. L'autre côté du gouvernement de Dieu.
297. La sagesse biblique.
298. 2.2. Signification.
299. Vestiges du dynamisme païen dans l'Ancien Testament.
300. Suite du site
301. Les vestiges du démonisme dans la Bible.
302. Suite du site
303. Les vestiges du culte païen en Israël.
304. suite
305. suite
306. L'"histoire des origines" dans la Bible.
307. cont.
308. L'origine comme création.
309. Le concept de "père" dans la Bible.
310. Mythe et légende dans la Bible.
311. cont.
312. cont.
313. cont.
314. "Les lois" de l'alliance éternelle.
315. La contradiction "chair/esprit" de Paul :
316. Les éléments du (er) monde.
317. Aussi la religion galate.
318. Jésus : sa véritable nature.
319. Jésus : le serviteur souffrant et glorifié du Seigneur.
320. L'exaltation de Jésus
321. Le signe de Jonas.

- 322. Frappé par le Sheol, le monde souterrain.
- 323. Jésus : descendu aux enfers (sheol, underworld).
- 324. suite
- 325. Jésus "est assis à la droite de Dieu".
- 326. Liste des noms.
- 327. Les peuples.
- 328. Manifestations spirituelles.
- 329. Moïse et les autres prophètes.
- 330. La première effusion de l'Esprit à Jérusalem.
- 331. "Toutes les nations
- 332. Césarée : deuxième déversement.
- 333. Continuation
- 334. Le miracle des langues.
- 335. Le discours inspiré.
- 336. Contenu

### ***"Les portes de Sheol".***

Matthieu 16:18 -- Jésus à Pierre en tant que chef de l'église : ( ...) les portes du Hadès ne prévaudront pas contre l'église (...). On parle ici comme si "la terre des vivants" coïncidait avec (le domaine de) la porte du sheol. En d'autres termes, la sphère d'influence du monde des morts s'étend jusqu'à l'endroit où nous vivons et habitons.

**Note** : -- Jésus savait par sa propre invention ce qu'étaient "les portes de l'enfer". Matthieu 4, 1/11 raconte la tentation - la mise à l'épreuve - par Satan. Lors du troisième examen, "le diable - chef du sheol - lui montre tous les empires du monde avec leur gloire et lui dit : "Je te donne tout cela, si tu te prosternes et m'honores". (...)" -- Ce à quoi Jésus répondit : " Retire-toi, Satan ! Cela montre que tous les grands systèmes politiques (de son époque) représentent en fait une partie des "portes de l'enfer",-- mieux : les présentent visiblement. En effet, Jésus ne conteste pas la prétention de Satan à tout ce qui est "riche" : il dit que "l'honneur profondément condescendant" est réservé à Dieu seul.

### ***Ps. 88(87).***

Ce que signifient les portes de l'enfer a été révélé bien avant que Jésus y soit confronté politiquement, dans le Ps. 88(87). Mais là, c'est l'effet intérieur, psychique, qui est interprété.

Ainsi, on peut lire : "Mon âme est pleine d'afflictions et ma vie est au bord de l'enfer. Déjà considéré comme celui qui est descendu dans "la fosse" (note.-- la tombe comme chemin vers le sheol), je suis . Je suis une personne qui est un mort-vivant. Un affranchi qui appartient aux morts. Comme les meurtriers qui reposent dans "la tombe". Des êtres que tu as oubliés, qui ont été retranchés de ta main. Au fond de la fosse, tu as fait ma demeure, dans les ténèbres, dans l'abîme.

Suit la comparaison : "Faites-vous des miracles pour les morts ? Les refaïm (ombres des enfers) se lèvent-ils pour te louer ? De ton amour dans le sépulcre ? De ta vérité dans l'abaddon ? (note : lieu de destruction) ? De ta justice dans le lieu de l'oubli ?"

**Note** :-- Voici une représentation "psychologique" de la vie mortelle dans le monde souterrain ! Les portes de l'enfer, apparemment, ne pénètrent pas seulement les systèmes politiques : elles pénètrent la vie de l'âme des personnes qui vivent apparemment dans l'amitié et la coopération de Dieu comme le psalmiste qui a écrit ce psaume. Non pas pour être poétique mais pour caractériser une vie intérieure aigrie par les puissances de l'enfer.

### ***L'exode de Jésus !***

Luc 9:30 : L'exodos de Jésus, l'exode, a été discuté avec Moïse et Elias. Il voulait dire le triomphe (apparent) du sheol (et des autres "éléments" cosmiques).

Considérons ce que "les portes de l'enfer" pourraient faire contre un Jésus impuissant.

Le "moment propice" (Luc 4,13) se produit lorsque Satan entre dans Judas Iscariote (Luc 22,2) : il consulte les distingués "comment le délivrer".

### ***L'exaltation de Jésus ("glorification").***

Luc 9,51 l'appelle " analèmptis " (lat. : assumptio), enlèvement, élévation au ciel.

Cet événement comprend les derniers jours de la vie terrestre de Jésus, c'est-à-dire ses souffrances et sa mort sur la croix. Nos frères orientaux appellent cet aspect "cross-paras", mais le même événement comprend aussi "les premiers jours de sa glorification" (terme de Jean), à savoir la descente "aux enfers" (1 Pierre 3,19/21), la résurrection avec les apparitions sur terre (1 Pierre 3,22), l'ascension (1 Pierre 3,22), assis "à la droite de Dieu", comme juge des vivants et des morts (1 P 3,22), l'envoi de l'Esprit Saint (Jean 7,39 ; Ac 2,1s.). Ce que nos frères orientaux dans la foi appellent les "passes de résurrection".

**Note:**-- Cette exaltation (glorification après son exode) était au cœur des plus anciens credo.

### ***Le jugement sur "le prince de ce monde".***

La portée de l'exaltation de Jésus est révélée en Jean 12, 31 (//14, 30 ; 16, 11) : " Or le jugement est porté sur ce monde. Maintenant, le prince de ce monde est chassé".

Le terme " monde " (" ce monde ") est, dans la Bible, " harmonie des contraires ". Parfois, il indique - de manière neutre - ce que nous entendons par là aujourd'hui (univers, terre). Il fait également référence - de manière positive - au "ciel et à la terre" tels qu'ils ont émergé de la main créatrice de Dieu, ou - de manière péjorative (dans de nombreux cas) - au "monde dans la mesure où il est contrôlé par les "portes de l'enfer"".

Ce qui fait écho à 1 Joh 2,16 : "Tout ce qui est dans le monde - la convoitise de la chair (note : la sexualité), la convoitise des yeux (note : -- la séduction trompeuse de la belle apparence ; Ezek 24,15) et l'orgueil des richesses (note : -- comme résultat de (mauvais) mammon) - ne vient pas du Père mais du monde ...".

Ces trois aspects caractérisent la "puissance" de "ce monde" en tant que domaine des "portes de l'enfer".

### ***Jésus et le monde souterrain.***

Dans Matt. 27:45f. nous apprenons :

- a. Les ténèbres sur tout le pays,
- b. La mort de Jésus,
- c. "le jour de Yahvé" (voile en deux, tremblement de terre, rochers fendus).

Dans ce contexte : "Les tombes s'ouvrirent et de nombreux corps de saints décédés se levèrent. Ils sont sortis "des tombeaux" après sa résurrection, sont entrés dans la "ville sainte" et se sont montrés à beaucoup".

La résurrection "des tombes" (quoi que cela signifie) est un élément du jour de Yahvé, c'est-à-dire de l'intervention radicale de Dieu (fin des temps). Avec l'Apocalypse ou la Révélation de cela.

**Note** -- Ps. 16(15) : 9/11 s'accomplit : "(...) Ma chair reposera en sécurité, car toi, Yahvé, tu ne peux pas laisser mon âme dans le sheol,-- tu ne peux pas montrer à ton ami "la fosse" (note.:-- les enfers). Tu m'apprendras le chemin qui mène à la "vie" (...).

Cela rappelle, par exemple, Job 19 : 25/27 ; 33 : 23/30, où il est fait mention d'une autre vie après la mort que celle du monde souterrain mortel (en raison de l'amitié et de la coopération avec Dieu).

Selon les experts, Matthieu parle des saints de l'Ancien Testament (amis de Dieu). Lorsqu'il dit "des tombes", c'est évidemment au sens large, car les tombes des plus anciens saints de l'Ancien Testament avaient été effacées depuis longtemps.

**Note**:-- Ceci montre que dans l'exode ou l'acte de rédemption de Jésus, le sheol est central et que sa descente aux enfers ne peut être minimisée comme un (faux) "mythe" ou comme un "procédé littéraire".

C'est le pendant de la descente aux enfers de Nombres 16:33 et suivants. ("Vivants, ils descendirent dans le séjour des morts, eux et tout ce qui leur appartenait").

Il est également remarquable que Matthieu dise "Ils sortirent des tombeaux après la résurrection de Jésus". Jésus a ainsi "pavé la voie" et entraîné les "saints", pour ainsi dire, dans sa glorification.

L'expression "ville sainte" ne désigne pas la Jérusalem terrestre - où ces "saints" dans leur état de résurrection se sont montrés à "beaucoup" (en d'autres termes : il s'agit de témoins oculaires qui ont vu des "apparitions" et non de "fables sophistiquées" (2 Pierre 1:16), comme Pierre le dit à propos de la transformation de Jésus) - mais la "Jérusalem céleste" dont parle Apocalypse 21:2 ; 21:10 ; 22:19.

**Conclusion** : L'exode de Jésus, qui le conduit d'abord aux enfers, entraîne, après qu'il y a proclamé la Bonne Nouvelle, la libération de l'existence mortifère des " saints ".

## **"Éléments du monde".**

Ce terme apparaît dans Gal. 4:3, 4:9 et Col. 2:8, 2:20.-- Il se compose de deux termes partiels :

- a. le monde (avec son triple sens dont le péjoratif prédomine ici) et
- b. ce qui rend (leur) monde compréhensible, c'est-à-dire ses éléments.

### **1.-- "Element".**

‘Stoicheion: lat.: elementum.-- L'élément fait partie d'un ensemble ou d'un système tel que sa compréhension permet de le comprendre (explication). En ce sens, il est lié à " archè ", lat. : principium, prémisse, -- littéralement : ce qui " gouverne " quelque chose et donc le détermine dans sa réalité.

"Éléments du (des) monde(s)" signifie donc - de manière générale - tout ce qui régit le (les) monde(s) et le rend donc intelligible, le rend transparent.

### **2. -- "Eléments du monde ", selon Paul.**

Paul utilise ce terme en référence aux systèmes religieux, dans la mesure où ils interprètent "le monde" comme étant régi par des "éléments", c'est-à-dire des choses à mettre en avant.

#### **2.1.-- Gal. 4:3/7.**

"Nous aussi (note:-- juifs) avons été comme des esclaves (...) au service des éléments du monde.-- Pourtant, lorsque la plénitude des temps (note:-- fin des temps) fut venue, Dieu envoya son Fils (note:-- Jésus), né d'une femme (note:-- Marie), pour racheter les sujets de "la loi" (note:-- l'ensemble du système religieux juif).(...)"

**Note:--** La "loi" des Juifs contenait, outre les dix commandements, toute une série de "préceptes" (devoirs et tabous) qui, selon Paul, n'étaient pas le fait de Dieu mais des éléments du monde.

#### **2.2.- Gal. 4:8/10.**

"A l'époque, dans votre ignorance de Dieu, vous (note. Galates), étiez comme des esclaves au service des divinités, qui, au fond, (comparés à Dieu) ne sont rien. Mais maintenant que vous connaissez Dieu - ou plutôt, maintenant que Dieu vous connaît (note:-- se confie à vous) - pourquoi retourneriez-vous à ces éléments sans pouvoir ni valeur, dont vous voulez redevenir les esclaves, comme vous l'étiez avant votre conversion ? Observer les jours, les mois, les saisons, les années".

**Note:--** Ce dernier "observer" fait surtout référence à "tous ces préceptes qui étaient caractéristiques de la religion païenne des Galates". En d'autres termes : pour s'affirmer ("vanité divine"), "les éléments du monde", c'est-à-dire les divinités, les esprits des ancêtres, etc. ont imposé des "préceptes" inutiles.



### ***Les "éléments du monde" dans ceux qui ont l'autorité.***

Le quatrième commandement - "Parents, enfants, vous honorerez" - est clair : "Rappelez à chacun de se soumettre aux juges (magistrats) et à ceux qui détiennent l'autorité" (Tit. 3:1).-- Pourtant, dès que "l'autorité" entre dans ce monde, elle présente "l'harmonie des contraires" que présente le monde lui-même :

- a. neutre (autorité en soi, sans plus),
- b. mélioratif (ainsi dans Tite 3,1) ou péjoratif (ainsi dans Ps. 82(81) : les juges comme des dieux abusant de leur 'prestige').

### ***Les éléments du monde.***

Anges : dominations et puissances (1 P 3,22), domination et puissance (Col 2,10), principautés, puissances, forces, exaltations (Eph 1,21), principautés et puissances célestes (Eph 3,10) : voilà des noms qui sont à la fois des "fonctions" ou des "rôles" dans le cosmos et sur cette terre, dans le pays des vivants (sans parler du monde souterrain) ! Selon Paul et les autres auteurs sacrés, il n'y a aucun doute : ces "numina" invisibles (fils de Dieu, êtres supérieurs) contrôlent - apparemment sous la direction de Satan - "le (leur) monde". Les autorités terrestres en sont les représentations visibles.

Nous lisons 2 Sam. 14:15, 14:20 : "Sa majesté le roi (David) est comme l'ange de Dieu' pour voir clairement ce qui est bon et ce qui est mauvais (cf. Gen. 2:9 ; 2:17 ; 3:5;3:22)" ou "a la sagesse de l'ange de Dieu' et connaît donc tout ce qui se passe sur la terre".

### ***Notons que cette langue.***

"Ange de Dieu" signifie "présence visible de Dieu" - dans 2 Sam. 14 est encore biblique. En dehors de la Bible, on peut s'attendre à ce que l'autorité soit "la représentation visible des éléments du cosmos".

### ***Luc 12:11.***

" Lorsque vous serez traînés devant les synagogues, les magistrats, les chefs, ne cherchez pas par crainte à savoir d'avance comment vous vous défendrez, ni ce que vous direz ! Car l'Esprit Saint vous donnera à ce moment-là ce qu'il faut dire.

**Note:**-- Jésus - lors de son arrestation - à ceux qui l'avaient interpellé (grands prêtres, commandants des gardes du temple, anciens) : "Quand j'étais chaque jour avec vous dans le temple, vous ne m'avez pas touché. Mais voici votre heure et la puissance des ténèbres" (Luc 22,53).

En d'autres termes, l'autorité, dans l'interprétation de Jésus, n'est en aucun cas toujours méliorative. Au contraire : il insinue clairement que l'autorité du " peuple de Dieu " qui l'a arrêté, était tout sauf un " ange(s) de Dieu " !

### ***Les énumérations de Paul concernant les "éléments du (des) monde(s)".***

Gal. 4:3 (juif) ; 4:8 (païen),-- Col. 2:8 ; 2:20.-- C'était général. Eph. 1:21 Après que Jésus - en tant que "kurios", fils de l'homme glorifié - se fut élevé au-dessus de toute domination (archè, principatus), puissance (exousia, potestas), force (dunamis, virtus;-- ici dans un sens très spécial), majesté (hauteur (dominatio, kuriotès)), il fut ressuscité des morts (note. Résurrection) et est assis "à la droite de Dieu" (note:-- à la place d'honneur prééminente). Avec un "nom" (note:-- position de pouvoir, rôle) au-dessus de tout "nom" qui pourra être mentionné non seulement dans ce "siècle" (note aiòn, saeculum, ère englobante) mais aussi dans le "siècle" à venir.

**Note:--** L'"exode" (exodos), l'enlèvement, la glorification de Jésus, -- tous les noms indiquant le même processus -- comprend donc tout d'abord la confrontation avec les "éléments du (des) monde(s)" (y compris les portes de l'enfer).

**Note:--** Dans Eph. 3:10 Paul ne mentionne que les dominations et les puissances. On voit qu'en tant qu'apôtre, il évite plutôt d'aller plus loin. Afin de ne pas mettre "les croyants" sur la voie dangereuse.

### ***Eph. 6:10/13.***

Faites de vous des hommes puissants "dans le Seigneur (kurios)". (note - Jésus ressuscité et juge à la droite de Dieu) et "dans la puissance de sa force" (...) pour résister aux coups de boutoir du diable. Car ce n'est pas contre des adversaires de sang et de chair (note : -- des hommes terrestres), mais contre les dominateurs, les puissances -- contre les dominateurs ("cosmokratores") de ces ténèbres -- contre tout ce qui est spirituel et qui, comme tel, représente le mal dans les régions célestes, que nous avons à lutter.

**Note:--** Le terme "céleste" dans - "régions célestes" signifie une sphère cosmique au-dessus de nos têtes, par opposition au monde souterrain en dessous de nous. Ainsi, "céleste" ne signifie pas "glorifié" (comme par exemple dans l'Ascension de Jésus qui fait partie de sa glorification dans les régions célestes).

Notez l'expression sommaire "dirigeants célestes" (au moins jusqu'à la glorification de Jésus). Paul ne sous-estime pas le rôle énorme de ces êtres invisibles. Ils conservent une grande partie de leur pouvoir jusqu'à la seconde venue de Jésus.

D'où la lutte que Paul définit comme une tâche.

### ***1 Cor. 15:24.***

Jésus "détruit" toute domination, toute puissance et toute force.

**Note:--** Encore une fois, une énumération bâclée et partielle.

### ***Les fils de Dieu, respectivement des dieux.***

Afin d'avoir une idée plus concrète de ce que sont, entre autres, les "éléments du monde" (en ce qui concerne les êtres sacrés), nous nous attarderons sur le concept de "fils/fille de dieu".

Tout d'abord, "fils de" signifiait "doué de la même nature ou d'une nature aussi bonne que celle de". Et la "nature" signifie à la fois la descendance (biologique) (origine) et le mode de comportement. "Ainsi le père, ainsi le fils !

### ***Job 4:17/18.***

"Dieu ne fait même pas confiance à ses serviteurs (note.-- anges) et à ses anges (note.-- exécutants de tâches) ; il fournit les preuves convaincantes d'un comportement déviant". A quoi s'ajoute un raisonnement a-fortiori : "Un mortel serait-il (alors) "juste" (note.-- en ordre avec la conscience) dans l'estimation de Dieu ? Un être humain serait-il "pur" (juste) aux yeux de son Créateur ?".

**Note.-** De cette comparaison, qui n'est pas très bonne pour l'homme terrestre, il ressort qu'"un serviteur de Dieu", "un ange (de Dieu)", "un fils de Dieu", "un fils du Très-Haut", "un saint", "un prince", "un dieu" (tous termes indiquant des êtres supérieurs), est en principe, en ce qui concerne la nature et le comportement, un être plus divin que l'homme sur cette terre.

### ***L'harmonie des opposés.***

Les termes ci-dessus, qui dans de nombreux cas sont des synonymes, ont :

- a. une signification neutre et
- b. un sens mélioratif (quand Jésus dit de lui-même qu'il est "fils de Dieu" par exemple) mais aussi péjoratif (Satan, dans Job 1,6, 2,1, est fils de Dieu mais il est mauvais).

Le sens péjoratif est très clairement exprimé dans Job 4:18.

**Note:--** Cela prouve que même en principe les êtres divins - les êtres supérieurs - sont "démoniaques" au sens religieux-historique de "l'harmonie des contraires", c'est-à-dire effectivement "bons" mais aussi "mauvais".

**Gen. 6:1f.** -- "Lorsque les hommes devinrent nombreux sur la terre et eurent des filles, les fils de Dieu les trouvèrent belles et prirent pour épouses toutes les filles de leur choix."

**Note :** -- Cela implique que l'érotisme est également présent chez les êtres supérieurs et - plus encore - peut être dirigé vers les personnes terrestres. Ce que l'apôtre Jude 7 (note : pas le traître Jude) appelle - bien que dans un contexte partiellement différent - l'érotisme dirigé vers "un autre genre de chair".

**Deuxièmement :** Jude n'est pas tendre avec nos "fils de Dieu" qui aiment les filles terrestres :

"Quant aux anges qui n'ont pas conservé (note:-- honoré) leur rang supérieur, mais ont quitté (note:-- les cieux) leur demeure propre, c'est en vue du jugement du "grand jour" (note:-- intervention de la fin des temps) que (Dieu le Père) les a enfermés dans les chaînes éternelles -- dans les plus profondes ténèbres".

Ce qui ajoute à 2 Pierre 2:4 : "Dieu n'a pas épargné les anges qui agissaient sans scrupules, mais il les a enfermés dans le tartare (note - la partie la plus profonde du monde souterrain) et les a livrés aux abîmes de ténèbres où il les a emmagasinés pour le jugement (note:-- jugement de la fin des temps) -

*Note:--* Et Jude et Pierre soulignent, en des termes très lourds, que ces "êtres supérieurs" - anges, fils de Dieu - appartiennent à l'enfer, comme l'exprime Jude 13, à savoir comme "des étoiles errantes (note:-- autre terme pour les êtres supérieurs) pour lesquelles les ténèbres épaisses sont préparées".

Si l'histoire de Gen. 6:1f n'était qu'une "histoire sophistiquée", aucun des auteurs du Nouveau Testament n'y consacrerait autant de temps.

### ***Conclusion .***

Le sheol ou monde souterrain contient plus que les âmes ancestrales dans son existence mortelle : il contient aussi des "éléments du (leur) cosmos" de nature "supérieure". De sorte que les termes "sheol" et "éléments du monde" se confondent. Ou encore : "les portes de l'enfer", qui pénètrent dans le pays des vivants, représentent à la fois les âmes ancestrales et les esprits supérieurs (de nature "déchue").

### ***La suite de l'histoire : Gen. 6:3f.***

"Yahvé (note:-- qui voit le comportement irresponsable de (certains) fils de Dieu) dit : 'Que mon esprit (note:-- la force vitale surnaturelle propre à Dieu) ne soit pas indéfiniment responsable de l'homme (note:-- pris collectivement) puisqu'il est 'chair' (note:-- vie cosmique sans 'esprit' de Dieu). Sa vie ne durera que cent vingt ans".

*Note:--* Cette condamnation claire de Yahvé -- présente si tôt dans l'Écriture -- est apparemment la raison du langage sévère de Jude et de Pierre spécifiant la place de ces déviants : les portes de l'enfer.

*Note:--* Gen. 6:4. -- "Les néphim étaient sur la terre en ces jours-là et aussi par la suite, lorsque les fils de Dieu s'unirent aux filles des hommes et leur donnèrent leurs enfants : ce sont les héros d'autrefois, ces hommes célèbres.

*Note :* -- Quelle que soit la nature de ces néphilim (une soi-disant tribu ou un type de 'héros', de personnes douées), nous laissons la question ouverte ici.

### ***Le drame du mariage de Sarra.***

Le fait que les démons érotiques étaient également actifs par la suite est prouvé par la Bible dans le livre de Tobie. Nous nous y attardons parce que nous n'avons qu'un aperçu biblique et donc maigre de ce que " les nations " (les païens) ont élaboré dans leurs magies sexuelles et leurs religions de la fertilité. Après tout, la Bible, en tant qu'éducation du peuple, évite systématiquement de décrire en détail ce que Dieu désapprouve.

#### ***1.-- Les enjeux.***

Les êtres démoniaques - surtout lorsqu'ils sont misarchiques (rejetant toute valeur et autorité supérieure) ou simplement "autonomes" (agissant par eux-mêmes) - s'opposent au décret de Dieu (Is. 24:5), ici en ce qui concerne le mariage.

**Note** : -- D'après Gen. 1:27 ("Dieu créa l'homme et la femme"), Gen. 5:1 ("Il les créa comme homme et femme"),-- Gen. 24:44 ("La femme (Rebecca) que Yahvé t'a destinée (Isaac)"), il apparaît que la rencontre qui aboutit au mariage est fondée sur le conseil de Dieu, du moins lorsque les parties concernées parviennent à accomplir cette haute destinée.

Ainsi nous comprenons Tob. 6:18 : "Demande au Seigneur des cieux sa miséricorde et sa protection... Ne crains rien, Tobias : elle (Sarra) t'a été assignée "dès l'origine (note.--de tout ce qui est créé)".

**Note** :-- L'origine est ici Dieu lui-même et son décret sur la question. On le traduit aussi par "depuis l'éternité". Cf. Hébr. 11, 3.

**Note** : -- Les démons font de la magie noire.

Comme Ezek. 13:17/23 dit : ils "attrapent les âmes" (c'est-à-dire pénètrent les âmes) et "tuent les gens qui ne devraient pas mourir" (c'est-à-dire manipulent le destin de manière arbitraire (misarchique, autonome, séduisante et coupable). Le démon de Tobit le fait de manière très concrète.

#### ***2.-- Le drame.***

La calamité d'Asmodée, " le pire des démons " (Tobie 3, 8), a pour cible le destin de Dieu.

"Le cas peut arriver à un homme ou à une femme qui est 'tourmenté' par un esprit ou un démon sans scrupules " (Tob. 6:8).-- Tob. 6:14. - "Sarra s'est mariée sept fois et chaque fois son mari a été tué dans la chambre nuptiale, la nuit où il est entré dans la chambre de Sarra. Il ne lui fait pas de mal parce qu'il les "aime" (!) mais dès que quelqu'un veut les approcher, il les tue". (Cf. Tob. 7:11).

**Note** :-- Les pouvoirs noirs d'Asmodée sont si forts que Dieu envoie l'ange Raphaël (Tob. 12:15 ; 12:19) pour "guérir", c'est-à-dire exorciser (exorcise), comme le dit Tob. 12:14 (3:16) ainsi que 6:18, 8:2/3 disent.

### ***"Au temps de Noë".***

Le texte concernant les néphilim ou héros est à situer dans le cadre que lui attribue l'écrivain sacré. On y lit : " Yahvé vit que la méchanceté de l'homme (note : -- pris collectivement) sur la terre était grande et que son cœur ne forgeait que des plans sans scrupules depuis longtemps.(...).

Yahvé dit : " Je vais faire disparaître de la surface de la terre les hommes que j'ai créés, et avec eux le bétail, les reptiles et les oiseaux du ciel. Car je regrette de les avoir faites".

Vient ensuite le "toledôt" (lignée) de Noë (Noé), dans lequel s'inscrit l'histoire du déluge.

**Note** : -- L'écrivain sacré structure l'histoire des fils de dieux apostats et l'histoire du terrible jugement divin qui suit la dégénérescence primitive de l'humanité de telle sorte qu'elles s'entremêlent : c'est comme si les fils de dieux avaient contaminé le reste de l'humanité à travers les femmes avec lesquelles ils travaillaient.

### ***La dégénérescence primitive a pesé lourd. Aussi dans le Nouveau Testament.***

Nous lisons 2 Pierre 2:5.-- "Dieu n'a pas épargné le monde intempêtif (note:-- prenoah), tout en "sauvant huit hommes, parmi lesquels se trouvait Noé, le héraut de la conscience (note:-- Gen. 6:9/11).

**Note**:-- On voit ici clairement la structure de tout jugement de Dieu : il se déplace ! La base était indiquée dans la Genèse 6:3 : seuls ceux qui ont à la fois l'âme-vie (vie cosmique) et l'esprit ou la force vitale (surnaturelle) de Dieu survivront à la catastrophe ; ceux qui n'ont que l'âme-vie, c'est-à-dire uniquement la vie cosmique (et appartiennent donc à la sphère d'influence des portes de l'enfer), ne survivront pas à la catastrophe. Cette réalité est la prémisse prééminente du déplacement qu'est tout jugement de Dieu.

### ***"Comme au temps de Noë".***

"Comme aux jours de Noë, ainsi sera l'avènement du fils de l'homme (note:-- Jésus se nomme lui-même ainsi)" -- Dans les jours qui ont précédé le déluge, les gens mangeaient et buvaient, se mariaient avec un compagnon. Jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche et où le peuple ne sut rien jusqu'au déluge qui les engloutit tous... Il en sera de même de la venue du fils de l'homme" (Matt. 24:37f ; 1 Thess. 5:3).

**Note** : -- Un retour de la dégénérescence primitive nous attend donc ! (Cfr. Dan. 12:4 ("L'inconscience augmentera") ; Matt. 24:12 ; 2 Tim. 3:1/9 (les gens de la fin des temps).

Les portes du monde souterrain n'ont donc - depuis l'apparition de Jésus - même pas diminué de force.

### ***Satan, le prince de ce monde.***

Jésus, depuis son baptême (Luc 3,21s), rempli d'"esprit saint" (note : force vitale divine), est, dans cet esprit, conduit dans le désert "pour être tenté par le diable" (Matthieu 4,1).

Le diable : "Si tu es "le fils de Dieu" (note : 1 Sam. 7:14 ; Ps. 2:7 ; Luc 3:22 ; Messie), dis à la pierre qu'elle devienne du pain. Jésus : "L'homme ne vivra pas seulement de pain. (Deut. 8:3).

### ***2. Satan l'emmène dans les hauteurs.***

Satan (Note:-- Ezek. 37:1 ; 40:2), montre tous les royaumes de l'univers : "Je te donnerai toute cette puissance et la gloire (Note:-- Habak. 2:5/8) de ces royaumes, car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. Vous, donc, si vous vous prosternez devant moi, il sera tout à vous". Jésus : "Il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu ne serviras que lui" (Deut. 6, 13).

**Note:--** Satan dit, dans une large mesure, la vérité : il est "le dieu de ce monde" (2 Cor. 4:4), "le prince du royaume de l'air" (Eph. 2:2), "le prince du (ish) monde" (Jean 12:31 ; 14:30 ; 16:11). C'est-à-dire, "monde" comme "portes de l'enfer" (Matt. 16:18). Il est l'"élément du monde" par excellence (Gal. 4:3 ; 4:9 ; Col. 2:8 ; 2:20) car il explique une grande partie de ce qui se passe dans notre monde terrestre et même dans l'univers.

### ***3.- Satan amène Jésus au sommet du temple de Jérusalem.***

"Si tu es 'le fils de Dieu', jette-toi en bas de ce lieu, car il est écrit : 'Il commandera à ses anges de te protéger' et 'Sur leurs mains ils te porteront afin que tu ne casses pas ton pied contre une pierre'". (Note:-- Ps. 91 (90):11v.). Jésus : " Il est dit : "Tu ne défieras pas le Seigneur ton Dieu". (Deut. 6:16).

**Note :** -- Luc : "Avec cela, le diable avait terminé toute la tentation et se retira jusqu'au moment favorable. Tout au long de sa vie publique, Jésus a été confronté à Satan (les malades et les possédés ; même Pierre (Luc 8:33) ; les Juifs incrédules (Jean 8:38 ; 8:44 ; 8:47)).

De manière décisive chez Judas Iscariot, comme le dit explicitement Luc 22:3, et chez les détenteurs de l'autorité, comme le dit explicitement Luc 22:53 : "C'est votre heure et la puissance des ténèbres". Par "ténèbres", on entend les portes de l'enfer et les éléments du monde. Satan était en effet : le prince de ce monde sans scrupules, comme cela avait déjà été montré "aux jours de Noé".

### ***La descente de Jésus aux enfers.***

Matt. 12:40 -- "Comme Jonas fut dans les entrailles de la mer trois jours et trois nuits, ainsi le fils de l'homme sera dans le sein de la terre trois jours et trois nuits. Ceci est répété avec insistance dans l'église primitive : Actes 2:24 ; 2:27 ; 3:31 ; Rom. 10:7 ; Hébr. 13:20. Il appartient au Credo primordial .

### ***Jésus, le glorifié.***

Il est devenu un esprit vivant (Paul) par ses étapes de crucifixion et de résurrection (exode, suppression). Ce qui est exprimé très explicitement dans Jean 7:37/39.

### ***1 Pierre. 3:18f.***

"Le Christ lui-même est mort une fois pour toutes pour le péché. Comme un homme consciencieux pour les sans scrupules : pour nous amener à Dieu. Bien que tué "selon la chair" (note : -- sous l'aspect de la simple vie humaine), il a néanmoins été ressuscité à la vie "selon l'esprit".

**Note:**-- Nous voyons ici, dans l'interprétation du Nouveau Testament, la paire contradictoire de Gen. 6:3, car "esprit" signifie ici "la force vitale de Dieu" dont Jésus déborde une fois qu'il est glorifié ("esprit de vivification") .

### ***Le glorifié descend dans le sheol.***

1 Pierre 3:19 -- "C'est dans cet esprit (note -- force vitale divine) que Jésus alla proclamer le message même aux esprits du cachot '-- à ceux qui, à l'époque, avaient refusé de croire lorsque la patience de Dieu envers le mal accordait un répit,-- à l'époque où Noé construisait l'arche (Gen. 7:14) dans laquelle un petit nombre (...) fut sauvé des eaux du déluge".

### ***Note : -- Qui sont ces esprits ?***

**a.** Certains pensent qu'il s'agit des "saints" (note : adeptes de la conscience) de l'Ancien Testament que Matthieu 27:52 mentionne comme étant ressuscités et se montrant à beaucoup "dans la ville sainte". Ce qui ne nous semble pas si évident.

**b.** D'autres : les âmes de ceux qui ont péri dans le déluge sont sans scrupules et obtiennent ainsi la grâce s'ils acceptent la Bonne Nouvelle de Jésus.

**c.** Encore : les démons enchaînés dont on parle dans le livre de Henok.

### ***Pierre 4:6.***

Pierre parle de l'abîme qui sépare les païens des chrétiens en matière de morale (1 P 4,3) : "(A cause de leur incompréhension, les païens rendront des comptes devant Jésus qui va juger les vivants et les morts. C'est pourquoi la Bonne Nouvelle a été annoncée même aux morts, afin que, bien que selon les hommes ils soient jugés "selon la chair", selon Dieu ils "vivent dans l'esprit (note : de Dieu)".



### ***Religion : interprétation féminine.***

De même que tout est ambigu (polyinterprétable), tout est religion. C'est ce que montrent, par exemple, Nancy Auer Falk/ Rita M. Gross, *La religion par les femmes*. Genève. Labor et Fides. 1993 (// *Unspoken Worlds*, Wadsworth, 1989).

L'ensemble du livre tente de montrer que lorsque les femmes s'engagent dans la science et la philosophie de la religion, les phénomènes religieux et leur interprétation (c'est-à-dire leurs axiomes) prennent une apparence partiellement différente.

Pour en donner un exemple, nous reproduisons la partie principale de R.M. Gross, *Menstruation et accouchement chez les indigènes australiens*, in o.c., , 403/417.

### ***Introduction.***

**1.** Les Aborigènes (peuple primitif) d'Australie sont, matériellement parlant, des cueilleurs et des chasseurs. Sur le plan religieux, leur monde est beaucoup plus complexe que ce que de nombreux "spécialistes" occidentaux souhaitent voir.

**2.1.** Les savants occidentaux masculins ont élaboré une vision simplifiée "selon leurs préjugés" (axiomata). Ce point de vue se résume comme suit :

- a. les femmes et les hommes ont une religion strictement séparée
- b. de telle sorte que les hommes, à travers les mythes et les rites, sont des êtres "saints" tandis que les femmes - si elles ont une religion à part - sont des êtres "profanes".

**2.2.** Contre laquelle se dresse la thèse de Rita M. Gross :

- a. la séparation "hommes/femmes" est bien un fait
- b. mais seulement par une "participation imitative" aux rites et mythes de la sexualité féminine (menstruation, grossesse, parturition), de sorte que les hommes n'accèdent à la "sainteté masculine" que par une "imittio participata" (participation imitative) au monde féminin. Par exemple, explicitement o.c., 415.

Tant les rites que les mythes montrent que la biologie des femmes (ainsi que celle des hommes, mais différemment) a pour "origine" (raison suffisante ou fondement) tout ce que les parents primitifs mythiques (la femme en premier lieu) ont présenté "au commencement". En d'autres termes, les femmes sont à l'origine tandis que les hommes, à travers les femmes, participent à cette origine. Cette participation est à la fois biologique (sperme) et rituelle-mythique.

Regardons cela de plus près, car le texte de Gross signifie une véritable révolution dans la vision de la religion des habitants primitifs de l'Australie ou "Aborigènes".

**1.-- *Le principal attrait de la religion féminine.*** O.C., 405/410.

**a.** Après les premières menstruations ont lieu les premiers rites d'initiation : la jeune fille "devient" (sacralement parlant) "femme" (pleinement).

Après tout, les menstruations ont été "instituées" (causées) par les sœurs primitives "au commencement" (dans l'âge primitif mythique qui est toujours présent dans les mythes et les rites). Les femmes rendent la première ou primordiale menstruation visible de nos jours de manière biologique et rituelle, -- les hommes de manière beaucoup plus artificielle.

**Note:--** Les menstruations ultérieures continuent d'être "sanctifiées" dans une certaine mesure par des rites.

**Note:--** Ce seul fait indique que la "femme" chez les primitifs australiens possède un "caractère sacré" et n'est pas un être "profane".

**b.** Le (premier) accouchement a également été "institué" par les parents primitifs féminins. Les mythes et les rites en sont des représentations visibles. La réclusion rituelle du camp des parturientes, les danses et les chants à cette occasion sont appelés "narungani", c'est-à-dire "émanant de la bouche des premières femmes (de la préhistoire mythique)". (causé par ces êtres primordiaux)".

Et donc ces actes - biologiques et rituels - sont chargés de pouvoir. Ce qui - au passage - implique un dynamisme féminin ou une croyance en la puissance propre. Le sang des femmes, en particulier, est considéré comme "dangereux" (pour les hommes) parce qu'il est chargé de pouvoir, c'est-à-dire de force vitale.

**2.-- *L'attraction principale de la religion masculine.*** -- o.c., 410 / 415.

Parallèlement aux actes d'initiation féminins, il existe des actes d'initiation masculins. Habituellement - fidèle à la séparation radicale - les femmes, en particulier celles qui ont leurs règles et celles qui accouchent, sont exclues. Parfois, cependant, des femmes ménopausées (qui ne présentent donc plus les phénomènes "dangereux" inhérents à la biologie féminine) sont initiées aux rites masculins. Cela semble indiquer que la femme, une fois sortie de ses activités typiquement féminines, n'est plus "taboue".

**a. *Les mythes.***

***Un premier mythe.***

"En ces jours-là" (au début), les sœurs djanggawul ont engendré des enfants. Plus tard, cependant, son frère "vole" les objets et les rites féminins sacrés, notamment lors de la "transition" tout aussi mythique entre le temps mythique et le temps post-mythique (dit historique).

### ***Un deuxième mythe.***

À l'époque préhistorique (au début), les sœurs Wawalik (Wauwilak, Wauwalek) étaient en voyage. L'aînée était enceinte et a accouché, mais elle a continué son voyage et a perdu du sang. Ils plantent leur tente près d'un "puits sacré".

Le serpent python qui y vit "sent l'odeur du sang" : il provoque une tornade au cours de laquelle il sort du puits pour "dévorer" les sœurs.

**Note:-- A propos :** cette dévoration est la prise de sa force vitale (sang).

En dansant, le plus jeune garde le python à distance. Épuisée, elle demande à l'aîné de continuer la danse. L'aîné ne tient pas le serpent à distance".

Enfin, la plus jeune a ses règles : en dansant tout le temps. Mais elle ne le tient pas non plus à distance. Le python les dévore tous les deux. Par le biais des rêves, tous deux révèlent plus tard cette histoire primitive (apocalyptique).

### ***b. Les rites.***

De manière très variée à travers les populations, les rites masculins présentent l'événement primitif.

**1.** Menstruations par sous-incision (incisions sur la face inférieure du pénis pour ressembler à la vulve qui saigne) ou par incisions sur les avant-bras. Le sang coule des coupures : les danseurs en décorent leurs emblèmes ! Ce sang des vulves rituelles (partie inférieure du pénis ou bras supérieur) est le sang du mois des anciennes (note : mythiques) femmes Wawilak". C'est l'une des interprétations.

**2.** La circoncision est l'entrée des jeunes hommes dans la pleine virilité (biologique et occulte). Notez cependant que les circoncis se comportent comme des mères qui donnent naissance à un enfant ! Par exemple, elles portent - rituellement, bien sûr - les garçons comme une femme porte son bébé. En d'autres termes, elles imitent les femmes wawalik - les sœurs des temps primitifs - ... pour y participer de manière masculine.

### ***Conclusion.***

Les hommes pénètrent dans leur monde masculin - généralement fermé pour les femmes - mais les mythes et les rites révèlent (de manière apocalyptique) que ce monde appartient à "l'autre", le monde féminin... Ainsi l' auteur.

En d'autres termes : ce que les hommes - les savants - ne voient pas, les femmes le voient !

### ***Pluralité d'une religion***

E. Faucompret, Algérie (L'islamisme en marche), in : Streven 64 (1997), 4 (avril) 324/ 336, décrit brièvement mais très clairement deux interprétations d'une seule et même religion, l'Islam.

Le principal axiome de l'Islam est le suivant : "Les hommes sont les esclaves privilégiés du Seigneur" (selon M. Eliade/ I. Iouliano, Dictionnaire des religions, Paris, 1990, 206). Voici comment les modérés et les "fondamentalistes" (extrémistes) interprètent la situation.

#### ***1.-- La version modérée.***

**1.** Dieu (dans une interprétation arabe plus ou moins biblique) n'est que le souverain, c'est-à-dire l'objet du culte. Les personnes ou autres êtres - par exemple les anciennes déesses arabes - ne peuvent pas être vénérés. Il est certain que les djinns, les esprits qui font à la fois le bien et le mal, échappent à toute forme de culte.

**2.** Le Coran - six mille versets - est un appel au comportement consciencieux, y compris à la miséricorde. Quatre-vingts versets parlent de droit (droit pénal, droit civil, un article de droit commercial) : ils sont typiques du VII<sup>e</sup> siècle arabe (Muhammed : 570/632) et ne sont que des guides, et non des textes juridiques stricts.

**3.** Le Coran, la "parole de Dieu" donnée à Mahomet par "l'ange Gabriel" (quel qu'il soit) au nom d'Allah, le nom des grandes déesses arabes adorées dans la cause préislamique, met en avant l'égalité fondamentale de tous les hommes, de sorte que la dictature et la théocratie (c'est-à-dire un État dont la constitution repose sur une religion) sont rejetées.

**4.** Le terme "djihad" signifie :

**a.** l'élévation de l'âme et

**b.** la conquête pacifique de convertis. L'interprétation de la "guerre sainte au nom de l'islam" comme "l'islam" (soumission à Allah), comme le devoir de tout musulman (musulman, c'est-à-dire celui qui se soumet à Allah), est "nationaliste-impérialiste" et ignore l'ouverture de l'islam à tout semblable, à toute nation.

**5.** Les "fondamentalistes" (comprenez : les extrémistes, dont nous parlerons plus tard) considèrent l'Islam comme un système social qui intervient entre Allah et les gens, en particulier les croyants en Islam, comme une oppression. À l'instar de l'Église catholique, où elle peut "accéder au pouvoir".

Les "médiateurs" entre Allah et les hommes - à l'exception de Mahomet, "le prophète" - sont rejetés. Ce qui semble être la religion du contact individuel direct avec "Dieu".

## **2 - La version "fondamentaliste".**

"Les hommes sont les esclaves privilégiés du Seigneur"... Voici comment, selon Faucompret, cela se traduit en axiomes.

**a.** seul "Dieu" est souverain, c'est-à-dire qu'il a le droit d'adorer.

**b.** seule "la loi de Dieu" - le Coran et la "charia", c'est-à-dire "la loi divine de l'Islam", non sans les "figh", les interprétations juridiques au cours des siècles de "la loi de Dieu" - est directrice, oui, strictement contraignante pour la conscience fondamentalement libre de tout être humain, en particulier du musulman.

**Note:**-- "Muhammad n'a introduit aucune distinction entre la loi religieuse et la loi 'séculière' ('laïque')" dit Eliade/ Iouliano, Dict., 214. Dans chaque pays islamique, l'application de la charia dépend du degré de sécularisation de l'État lui-même.

Cette charia s'applique à l'ensemble de la culture : vie familiale, droits de succession, impôts ("zakat" : les 2,5 % pour les "pauvres"), ablutions, prière, etc. Ainsi toujours Eliade/ Iouliano (ibid.).

**c.** Il n'y a que deux "partis" : le parti de "Dieu" (celui de l'Islam) et le parti de Satan, le tentateur des hommes, un ange déchu ("Iblis" en arabe), qui a été chassé du ciel parce qu'il "refusait d'adorer Adam" (Eliade/ Iouliano, o.c., 206).

**Note:**-- On le voit : interprétation intéressée de sa propre position qui exige la franchise (orthodoxie) des "autres". Dans la discussion avec "les autres", on n'en arrive jamais à la vraisemblance, mais seulement à la préférence par rapport à sa propre position.

**d.** La société actuelle est païenne, c'est-à-dire non-islamique. Puisque seule la loi d'Allah est valable, cette société païenne doit disparaître.

**e.** Le parti d'Allah, appelé "parti de Dieu", sera victorieux grâce au djihad, la guerre sainte.

### **Conclusion.**

Les personnes qui, lorsqu'il s'agit de leurs propres opinions, sont têtues et, dans les discussions, ne défendent que leurs propres préférences et n'exigent que la droiture de la part des "autres", sont particulièrement enclines à s'en tenir aux principes fondamentaux de l'Islam, par exemple, contre vents et marées, et à agir de manière intégriste, en protégeant ces principes fondamentaux du reste.

### ***La science du destin : la tragédie d'un masikini avec likundu,***

Tragique" et "tragédie" sont des termes issus de la science du destin, c'est-à-dire de la science du destin "ce qui arrive aux gens".

Le "tragique" est tout ce qui se termine mal et sans perspective : le tragique voit le donné et l'exigé (son destin et la façon d'en sortir), qui constituent la tâche, mais il ne voit pas de solution.

En termes hégéliens, il est "irréel", c'est-à-dire qu'il est incapable de faire face à la réalité qui l'entoure.

En termes existentiels : jeté dans ce monde avec ses erreurs de calcul, il n'a pas de projet qui puisse éliminer les erreurs de calcul.

### ***Le paganisme et la religion biblique.***

1. Dans les religions païennes, le plus souvent - peut-être toujours - une situation est désespérée, "tragique", parce que les êtres suprêmes qui régissent le paganisme sont, comme le dit W.B. Kristensen : "l'harmonie (c'est-à-dire l'union, l'alternance, du bien et du mal, -- encore plus du bien et du mal éthiques) des opposés", de sorte qu'ils sont imprévisibles, incalculables.

2. Dans le christianisme biblique, cependant, la Sainte Trinité a le dernier mot concernant le sort et le destin, si l'homme s'y convertit, et une situation, aussi désespérée soit-elle à première vue, n'est jamais vraiment sans issue.

Nous lisons dans cette optique J. Ch, Souroy. Sorciers noirs et sorcier blanc, (La magie, la sorcellerie et ses drames), Bruxelles, 1952, 161/206 (Le likundu).-- Nous résumons ce long chapitre,

### ***Makolopembe.***

Makolopembe est le porteur d'une calamité " installée ", c'est-à-dire que sa seconde nature ou sa structure subconsciente est telle qu'il vit la calamité, pour ainsi dire, " par nécessité " (il est " masikini ") et répand la calamité autour de lui (il est marqué par " likundu ").

Les deux termes africains vont en fait de pair en tant qu'expression et dans le sens du destin, d'un même facteur causal. Likundu " peut également être traduit par " le mauvais œil ", mais alors en mettant l'accent sur la calamité du mauvais œil et en minimisant l'effet occulte du mauvais œil (" fascination " ou " enchantement "). En grec ancien : "kako.daimonia" : présence d'une force vitale ou "esprit" (daimon) inquiétante (kako).

### ***Souroy.***

"Pauvre Makolopembe ! L'homme qui n'est jamais désigné que par le terme 'masikini', pauvre diable, idiot maladroit, raté". C'est ainsi que les gens du pays le décrivent. C'est la manifestation extérieure de ce que Temples appelle la pleine mesure du "bya malwa" - de la "force vitale sinistre" cachée dans les profondeurs de la personnalité de Makalopembe.

Souroy... Bien sûr qu'il est moche, pathétique. Ses pattes x se plient sous le poids plumeux et creux de sa poitrine. Et en plus, il est paresseux, stupide.

**Note** : -- Le dernier des sept péchés capitaux s'appelle "paresse" (inertie), c'est-à-dire manque de dynamisme ! La paresse (visible) en est le signe extérieur.

### ***C'est comme ça depuis dix ans.***

Son père, Gilima, était un chasseur plutôt costaud, un homme connu. Mais en tant que plus grand ivrogne du village. Un jour, ils l'ont ramené de la chasse après qu'un buffle - au fin fond de la jungle - lui ait ouvert le ventre avec ses cornes. Les remèdes du magicien n'ont eu aucun effet sur le Gilima presque exsangue : il est mort au cours de la nuit.

Cela arrive encore et normalement seule la famille aurait souffert. Mais le magicien se produisait pour la première fois et il y avait de nombreuses personnes présentes avec lesquelles le prestige (note : la vanité) du magicien était en jeu. Il devait donc y avoir une réaction :

1. le poulet vivant qui avait joué un rôle dans la préparation des substances était sain;
2. les mots avaient été prononcés correctement au cours du rite. Conséquence : celui qui avait tort était la victime !

1. Gilima avait voulu tromper le magicien, parce que pour la chasse, Gilima lui avait demandé seulement un "kisi" (remède magique) bon marché, "juste bon pour les antilopes", mais avec une telle chose, il avait attaqué un buffle. C'est donc tout naturellement que la calamité est arrivée. Une telle erreur n'était pas rare.

2. Donc quelque chose d'autre était à l'œuvre, quelque chose de plus dangereux. Le pauvre Makolopembe s'est désigné lui-même : de lui, le mouton galeux, venait toute la calamité.

Les villageois, plus effrayés par le magicien que par Makolopembe, sont d'accord : "Makolopembe montre le mauvais œil".

### ***Ce qui précède***

Les mythes locaux disent qu'un masakini est condamné par une "puissance inconnue". De temps en temps, ce "x", le ou les facteurs de malheur, émergent et se révèlent.

Ainsi, dans la "mauvaise fin" suivante. En particulier, Makolopembe se marie avec Tabo. Un jour, Tabo revient de la plantation avec un pied très enflé à cause d'une morsure de serpent. L'affection s'est développée et a touché la jambe. Makolopembe s'inquiète : il fait chauffer de l'eau mais le bain ne procure aucun soulagement. Le magicien est alors informé : il incise la plaie, applique les pansements préparés, mais aucun résultat : le poison coule déjà dans les veines de Tabo. Elle est morte au cours de la nuit.

Peu à peu, le veuf prend conscience de l'hostilité générale à son égard : "D'autres habitants ont été mordus par des serpents mais le magicien les a sauvés. Pourquoi ne peut-il pas guérir Tabo ?"

Le pire de ceux qui parlent mal se souvenait d'une certaine Djiaadjoko, qui était morte quelques années auparavant dans les mêmes circonstances : tout le monde savait que c'était à cause de son mari qui avait essayé de se débarrasser d'elle parce qu'il ne pouvait pas avoir d'enfants avec elle. Cet homme avait le mauvais esprit en lui. Coïncidence ou pas : comme Makolopembe, il avait une tache blanche à l'œil droit.

### ***"Tu n'as pas de chance".***

La conclusion est faite un soir par son beau-père.

**1.** Makolopembe, ma fille est morte de vos mains. Je sais qu'une morsure de serpent est grave mais on en guérit. Qu'est-ce qui a causé la morsure qui a tué Tabo ? Votre père a été tué quand vous étiez enfant. Ta mère t'a laissé orphelin (note : elle a fui le village)... Tu n'as pas de chance ! Tu n'as pas de chance ! Qu'as-tu fait aux esprits ?"

**2.** "Et si l'on n'a pas de chance, alors ceux qui nous entourent n'en ont pas non plus !" - Tu n'as jamais rien fait pour lutter contre ce destin. Tu te souviens : même le poulet que tu as donné au magicien il y a six ans à l'occasion du mariage avec Tabo, est mort deux jours plus tard. Quelque chose que le magicien ne vous a sans doute jamais pardonné !

**Note** : -- Le beau-père, qui était fondamentalement bon pour lui, résume :

**1.** Masikini ("Tu n'as pas de chance") ; **2.** Likundu ("Tu répands le malheur autour de toi").



### ***La suite.***

Makolopembe quitte le village. Avec la famille. Pour commencer "une nouvelle vie". Le premier fils de Basa (c'était un parent) tombe malade. Un soir, un deuxième fils de Basa, le demi-frère de Makalopembe, tombe malade. L'enfant avait des palpitations de fièvre. Une toux sévère a déchiré sa poitrine. Quelques jours plus tard, cet enfant est également décédé... Cette fois, les regards étaient pleins de haine : des menaces ont été proférées. Plus d'une fois, le mot "likundu" a été entendu.

Basa consulte le magicien du village : "Depuis que Makolopembe s'est installé chez moi, deux enfants de ma famille sont morts. D'une manière mystérieuse. Vous qui savez tout, pouvez-vous me dire pourquoi ?"

Le vieux magicien a fermé les yeux. Pendant un long moment, il est resté silencieux. Pendant ce temps, il caressait son armure magique. Puis il s'est levé, a attrapé quelques plantes dans un coin, les a jetées dans un feu et a regardé la fumée qui s'élevait. Silence à nouveau.

Soudain, "Makolopembe montre likundu et donc il apportera le malheur à tous ceux avec qui il vit. Vous devez donc le chasser. Quand il sera parti, apporte-moi un chevreau : le sacrifice te purifiera, toi et les tiens".

Basa rentre à la maison. "Tu as du likundu. Tu nous as jeté un sort. Va-t'en, Makolopembe. Sinon je dois te tuer toi et ton fils".

Alors Makolopembe s'est mis en route. Il a marché longtemps. "Je suis une malédiction. Je rayonne le malheur. Même la mort ne me rendra pas libre. Car il est bien connu que le likundu empêche même les morts de dormir".

Il prend son petit fils dans ses bras. "Nous exposons le likundu. Il y a en nous un mauvais esprit qui nous a mordu l'estomac. Aucun magicien ne peut la chasser... J'ai une grande douleur dans le cœur mais, pour nous guérir, je dois te tuer".

Soudain, il saisit l'enfant par la tête, le couche sur le sol, prend son couteau et, en pleurant, lui tranche la gorge.

**Note:**-- l' Auteur : loi coloniale belge - un produit occidental met ce 'crime' en prison. Cela devient un procès à l'occidentale. Une fois condamné, Makolopembe a eu un comportement exemplaire en prison mais est devenu un "automate pathétique", un "zombie".

Les Occidentaux, avec leurs "axiomes rationalistes", interprètent comme un "crime" ce qui, dans les axiomes d'une culture primitive, est interprété comme "un acte logique et consciencieux". Ce que font les axiomes !

### ***La Santeria en tant que type de religion.***

Th. Achelis, Die Religionen der Naturvolker im Umriss, (Les religions des peuples primitifs dans le contour), Leipzig, 1909, 140, définit la "religion" comme "le culte des "puissances" (c'est-à-dire des êtres, des énergies, des processus) supérieures (généralement transcendantes, c'est-à-dire immatérielles)". Voyons maintenant si cette définition correspond à une religion actuelle qui s'épanouit aujourd'hui - et non dans des régions archaïques lointaines ou reculées - comme jamais auparavant : la santeria.

Son nom à Cuba est "Lucumi" et celui du Brésil "Macumba" et "Candomble". Le nom des hommes américains est "santero" et celui des femmes américaines est "santera".

**Note** : -- Lorsque les yoruba (un type de négro-africain) ont été amenés à Cuba depuis l'Afrique de l'Ouest (sud du Nigéria, le long du fleuve Niger) comme esclaves par les chrétiens blancs, ils ont préservé leur religion en cachant, entre autres, leurs 'orishas' (= orixas, divinités) - de manière synchrétique - comme s'il s'agissait de saints catholiques, à leurs seigneurs. En secret, cependant, ils les vénéraient comme s'ils devaient continuer. Le résultat est la "santeria", un mélange de religion primitive et de catholicisme. Quelque cinq millions de croyants hispano-américains en sont les adeptes.

**Note** :-- A Trinidad, la religion est appelée "Shango". Selon Migene Gonzalez-Wippler, Legends of Santeria, St. Paul (Minnesota), 1994, 7, environ cent millions de personnes vénèrent les "orishas" d'une manière ou d'une autre dans le Nouveau Monde.

### ***Définition de la religion.***

Migene Gonzalez-Wippler, qui a été initiée à la santeria en tant qu'homme blanc dès l'enfance et passe aujourd'hui pour l'un de ses connaisseurs les plus avertis, dans son livre The Santeria Experience (A Journey in the Miraculous), (L'expérience de la Santeria (Un voyage dans le miraculeux)), St. Paul, Minnesota, 1992-2, 320, la définit comme suit.

#### ***1.-- Dynamisme.***

La croyance centrale de la santeria est que toute réalité (note : -- il s'agit donc d'une ontologie ou d'une théorie de la réalité) au sein de l'univers est constituée d'une énergie cosmique. Le nom de la santeria est 'ashe'.

#### ***2.-- Croyance en l'être suprême.***

Le premier "créateur" de l'univers et la source de cette énergie ou force vitale est Dieu, le créateur, un être mystérieux dont le nom yoruba est "Olo(d)dumare".

**Note** :-- Il s'agit donc bien d'un monothéisme, mais au sens de la croyance causale de Nathan Söderblom. Ce n'est pas non plus sans une certaine influence catholique dans cette affaire.

### **3... Le polythéisme.**

Dans notre néerlandais "veelgodendom" ! (plusieurs divinités). Les orishas ou déités ("divinités") sont les messagers d'Olodumare. Ils sont également les dépositaires de son ashe ou énergie. Chaque orisha représente à la fois une force de la nature et une valeur humaine.

*Note* :-- Selon P. Schebasta, éd. de l'Origine de la religion, Tielt/Den Haag, 1962, 56v. (Polythéisme - malgré la croyance en Dieu), dans l'antiquité classique - Inde,-- Egypte, Phénicie,-- Grèce par exemple - les divinités étaient des êtres immortels dotés d'un grand pouvoir (avant tout d'une grande force vitale, mais non exempts de souffrances et de passions (dont témoignent de très nombreux mythes (également dans la santeria)). Cependant, ils étaient eux-mêmes sous l'emprise d'un "pouvoir supérieur", c'est-à-dire d'une sorte de pouvoir omnipotent.

En outre, il existe un couple de divinités qui "représente" le ciel et la terre (déesse et dieu). Le système des "divinités bonnes/méchantes" (devas/ asuras, -- titans/dieux, par exemple) qui se combattent est également frappant. En d'autres termes : une sorte de dualisme.

En outre, il s'agit d'apporteurs de salut ou de "terres de salut" qui permettent d'échapper au besoin. Enfin, le "trickster" ou "trickster sacré" (qui trompe les gens "pour s'amuser").

### **4... Magie.**

Les êtres humains ont besoin de ashe (= ashé) pour résoudre les problèmes. En bref : pour survivre. Donc littéralement Gonzalez-Wipller (qui insinue que l'on vit dans un univers dangereux).

#### ***Magie sacrificielle.***

Or, pour obtenir l'ashé des orishas qui possèdent l'ashé, il faut faire leur "ebbo", un sacrifice. Les orishas acceptent l'"ebbo" et - en vertu de leurs capacités magiques - transforment l'"ebbo" en un ashé nécessaire pour résoudre le problème en question.

Les sacrifices ou ebbos diffèrent d'un orisha à l'autre et doivent être effectués en tenant compte des "attributs" (essence) de chaque orisha individuellement.

*Note* : -- Ce qui correspond à la "Funktionsgottheit" d'Usener (chaque divinité a sa propre "fonction" ou son propre rôle de spécialiste dans un domaine de la "causalité". Quelque chose qui se distingue dans toutes les religions.

*Note* : -- On voit aussi que le concept général de "causalité" de Söderblom est applicable : la "causalité" est un type sacré de la réalisation d'un effet par une cause. Ici : saisir un problème de la vie et le résoudre au moyen de forces magiques (force vitale (dynamisme)).

### ***Un exemple.***

Prenons l'exemple d'Oshun, une déesse. Sa nature ou son domaine d'énergie cosmique est l'eau des rivières. Ses valeurs humaines (rôle, fonction, domaine de pouvoir) sont l'éros, le mariage, la richesse des enfants, l'or, les arts, les plaisirs, le bas de l'abdomen

Ses "attributs" (c'est-à-dire les qualités d'être concernant les sacrifices) sont la couleur "jaune", le nombre "5", des produits comme le miel, les miroirs, les fruits comme les citrouilles, les animaux comme les poulets jaunes, d'autres produits comme la cannelle, les gâteaux et le vin. Ces choses sont chargées de force vitale et sont sacrifiées en tant que telles, c'est-à-dire en raison de leur force vitale. Oshun répond alors avec son énergie fusionnée avec l'énergie sacrifiée.

Oshun possède - selon Gonzalez-Wippler - un ashé propre qui peut être utilisé pour influencer les domaines qu'elle contrôle. Dans son cas, principalement des questions érotiques. Un ebbo qui lui est offert, pour invoquer son aide, doit inclure au moins certains de ses attributs (attributs sacrificiels).

Ainsi, par exemple, dans la forme rituelle a. d'une citrouille creusée, b. que l'on remplit de miel et d'huile d'olive... On fait flotter une mèche ou un noyau sur l'huile et on l'allume. La flamme doit brûler pendant cinq jours (voir ci-dessus son numéro "5"). Souvent, le nom de la personne "aimée" ou "désirée" (dont on recrute l'eros) est placé à l'intérieur ou en dessous de la citrouille.

### ***L'orisha YemaYa .***

Cette déesse a pour pouvoir ou domaine cosmique l'eau de l'océan ("sept mers"). Son domaine de valeur est la féminité et la maternité. Ses attributs sacrificiels sont : les couleurs bleu et blanc, le chiffre "7", le sirop de canne à sucre, comme plante la pastèque, comme animaux les canards et les pintades femelles.

### ***Définition de la religion.***

Achelis a dit : culte des puissances supérieures. Cette définition ne situe pas la religion dans la vie quotidienne ! Les religions traditionnelles, pré-modernes, mettent toujours en avant une tâche (donnée et demandée ou un problème) - ce que Gonzalez-Wippler appelle la "valeur humaine" - dans laquelle le "culte des puissances supérieures" intervient dans la solution. Pourquoi ? Parce qu'en vertu de la force vitale supérieure ou de l'ashé, ces êtres supérieurs représentent un pouvoir de solution supérieur. En d'autres termes, on ne "vénère" pas pour le plaisir de vénérer !

### ***Une religion sans dieu et en diminution : le bouddhisme.***

Luc Ferry, Le bouddhisme vu d' Europe, in : Le Point (Paris) 29.03.1997, 95, dit littéralement : "Cette religion sans dieu n'a été découverte en Occident qu'à partir des années 1920". Voyons cela.

"Le 'Bouddha' (en pali et sanskrit 'éveillé' ('illuminé')) était très probablement un personnage historique". (M. Eliade/I. Couliano, Dictionnaire des religions, Paris, 1990, 71) .

La raison : dans les jatakas (biographies), le mythe prévaut à tel point que "le Bouddha" apparaît comme "l'homme divin" tel qu'on le retrouve dans de très nombreuses religions (hindoues, grecques et bien d'autres).

#### ***I - Un aperçu de la vie du Bouddha.***

Sa date de naissance varie de -624 à -448.-- Il est le fils d'un prince sakya.-- A seize ans, il épouse deux princesses et vit sans soucis dans le palais paternel (sa mère est morte depuis longtemps).

**Note:**-- Cette ascendance aristocratique se révèle beaucoup dans sa vie et ses enseignements.

#### ***L'aristocrate découvre les douleurs à l'extérieur du palais.***

Par trois fois, il quitte sa vie palatiale et découvre trois maux inéluctables : vieillir, souffrir (maladie) et mourir. Au quatrième temps, le remède lui apparaît clairement : il découvre la paix intérieure d'un ascète mendiant.

**Note:**-- Le pendant de la vie palatiale est la vie des mortels en Inde, un type de personnes qui se trouvent en marge de la société, aussi éloignées de la vie quotidienne des "grandes masses" (qu'elles considèrent parfois avec dédain) que celles qui vivent dans les palais.

Au cours d'une nuit, il se réveille, voit les corps affaissés de ses concubines enveloppées dans un profond sommeil : il découvre "le caractère éphémère de ce monde" sous ce point de vue, mais cette fois au sein même de son palais.

#### ***Le fondateur d'une religion.***

Il quitte rapidement le palais, se livre désormais à l'ascétisme, à la mortification, adopte un nouveau nom : Gautama ou Gotama.

Il devient l'élève de deux maîtres de sagesse. L'un lui enseigne la "philosophie" (hindoue) alors existante (une sorte de métaphysique) ; l'autre lui enseigne les techniques du yoga (hindou) (recherche de l'unification ou yoga avec la divinité).

Sakyamuni" (l'ascète sakya) comme le Bouddha, il quitte ses deux maîtres de sagesse : avec cinq contemporains, il pratique désormais les formes les plus extrêmes de mortification.

Mais cela ne le "satisfait" pas non plus : conscient de la futilité d'une telle vie, il accepte une partie du sacrifice de riz et le mange. Agacés par cette preuve de faiblesse dans l'autoflagellation, ses cinq contemporains le quittent.

### ***L'éveil ou l'illumination sous un figuier.***

Il s'assied sous un figuier pour ne pas quitter cet endroit jusqu'à ce qu'il atteigne l'éveil (conscience) ou l'illumination. Mara, un être qui représente à la fois le mal et la mort, l'attaque. Mais vers l'aube, le Bouddha a vaincu Mara et est devenu le possesseur bienheureux des quatre vérités, qu'il a enseignées à Bénarès à ses cinq anciens contemporains.

#### ***1. La vérité.***

Tout est souffrance : "La naissance est souffrance. Vieillir, c'est souffrir. Tout ce qui est impermanent est souffrance.

#### ***2. La vérité.***

La cause de la souffrance est le désir.

#### ***3. La vérité.***

L'éradication du désir est la cause de l'éradication de la souffrance.

#### ***4. La vérité.***

Le chemin octuple ("voie du milieu"). -- L'esprit, la pensée, mot, -- acte. (karmanta), les moyens de subsistance, l'effort, -- l'attention, la contemplation (samadhi).

Telle est la première proclamation de Bouddha... Il devient un prédicateur accompli : le nombre de ses contemporains augmente de façon spectaculaire. Il doit même faire participer les femmes en tant que "mortelles" dans une communauté. Mais ... toutes sortes de jalousies et de querelles perturbent la paix intérieure.

A 80 ans, il meurt d'une ... indigestion !

**Note** : -- Les historiens pensent que cette histoire humiliante a dû être vraie car la littérature sacrée évite en principe de tels détails dans la vie des "hommes divins".

**Note**:-- Lorsque l'on compare cette forme de religion avec, par exemple, les religions africaines, il est frappant de constater que ces dernières se situent résolument dans la vie quotidienne des travailleurs. Lorsqu'on en vient à de nombreuses religions "orientales", celles-ci sont souvent situées en dehors du monde du travail, mais de telle sorte qu'elles vivent de la mendicité.

Alors qu'en Afrique, le magicien cherche des plantes, invoque les âmes ancestrales, mobilise les esprits afin de guérir quelqu'un, de "provoquer" la fécondité du bétail, etc., le religieux oriental typique recherche la solitude - la vie non économique - et "médite". La différence est très grande. Il/elle reste en marge de l'économie.

## ***II.- Le raisonnement de base du "Bouddha".***

Eliade/Couliano, o.c., 73ss., déclare brièvement. L'évitement de la méthode strictement logique est typique.

**1** - Le moine Malunkyaputta établit les jugements contraires de Bouddha.

**a.** Le monde est éternel et non-éternel, fini et non-fini (infini).

**b.1.** Le corps et l'atman (l'âme) sont identiques et non identiques.

*Note*:-- "Atman" - dans l'hindouisme pré-bouddhiste - est le moi profond, vraiment réel et immortel, -- en termes occidentaux "âme". Le bouddhisme réduit cette croyance.

**b.2.** "Arhat" (le saint idéal) existe après la mort et n'existe pas après la mort. Oui, existe et n'existe pas.

### ***La réponse de Bouddha.***

"C'est comme un homme qui est touché par une flèche empoisonnée : quand ses amis et ses proches cherchent un médecin le plus rapidement possible, il dit : "Avant de savoir si celui qui m'a frappé est un soldat, un brahmane, un vaisya (= 'provisionneur' (marchand, agriculteur)), un sudra (= 'intouchable' (ouvrier, serviteur)), -- quel est son nom et de quelle tribu il est, -- s'il est grand, moyen ou petit de taille, -- s'il est noir, brun ou jaune, je ne laisserai pas cette flèche sortir de mon corps (...)" . -

*Note* : Le " contrôle " hautain et indifférent de ce qui prive " les autres " de leur paix intérieure est typique. Voilà à quel point la paix intérieure est "sacrée".

**2** - L'ascète errant Vaccha reproche également à Bouddha les jugements opposés. Réponse du Bouddha : "Je suis au-dessus de toute théorie. Ce n'est qu'au sein de la pensée "théorique" (métaphysique, philosophique) qu'existent la thèse (affirmation) et la contradiction (négation)".

Vaccha " raisonne " de manière simpliste : " Si A est vrai, alors non-A n'est pas vrai " ! Le Bouddha lui demande - en esquivant le strict raisonnement logique - de répondre à la question suivante : "Où est passé le feu une fois qu'il a été soufflé ?".

A l'est ou à l'ouest, au sud ou au nord ?". Vaccha : "Je ne sais pas". Ce à quoi le Bouddha a répondu : "L'Arhat est comme un feu éteint et donc toute déclaration sur son existence est une supposition, rien de plus".

**Note** : -- Le Bouddha joue hautainement sur l'analogie qui n'est pas l'identité absolue - entre le modèle (le feu) et l'original (l'arhat). Tant qu'il n'y a pas d'identité absolue, le raisonnement de Bouddha n'est pas non plus absolu. Mais cela ne l'inquiète pas.

***La déconstruction de la doctrine hindoue de l'atman.***

"Il n'y a que de la souffrance mais pas de souffrant. Il n'y a pas de coupable mais seulement l'acte". Tel est le raisonnement tout aussi évasif du Bouddha.

En effet, la doctrine des brahmanes (le brahman est le météorologue ; il se situe au sommet des quatre castes) dit : "Atman, l'âme, est le constituant essentiel de l'homme tout entier".

Le Bouddha déconstruit cela... Mais logiquement il est rusé : il nie l'atman sans le prononcer complètement ! L'Arhat, le sage idéal, s'affaiblit-il par la mort ?

Bouddha : "Ce que 'on' (note. : les masses non éclairées et non éveillées) appelle 'arhat', n'est - comme toute autre réalité (note : ou ce que 'on' appelle réalité) - rien d'autre qu'une convention ou un accord linguistique. L'"Arhat" (note : dans ce sens) n'est en aucun cas réel (note : dans le sens de Bouddha). Après tout, les seules réalités à l'origine de l'univers sont la souffrance et son éradication.

**Note** :-- On comprend ainsi l'affirmation selon laquelle il n'y a que souffrance et pas de souffrance (atman ou âme), -- qu'il n'y a pas de faiseur (un atman agissant) mais seulement un faire !

**Note** : -- Les raisonnements du Bouddha -- car il s'agit bien de raisonnements (et donc de logique appliquée) -- rappellent les sophistes de la Grèce antique. Il n'est pas surprenant que cette façon de penser et de vivre attire plus d'un intellectuel déraciné : elle est si "déconstructive" !

***L'"arhat" (arahat).***

Arhat " désigne tous ceux qui, dans le bouddhisme le plus ancien ou Hinayana, atteignent le stade le plus élevé de la " sainteté " et ont ainsi acquis le " nirvana : libération de la vie terrestre incarnée "... " Le nirvana est le message le plus absolu, le plus indémontrable, le plus irrationnel que le bouddhisme atteigne " (J. Naudou, Le Bouddha, Paris, 1973, 202).

**Note** :-- Comme on pouvait s'y attendre, le bouddhisme a évolué du hinayana au mahayana (beaucoup plus orienté vers la terre) et au vairayana (bouddhisme tibétain-magique). Ce qui prouve encore une fois la multiplicité de la religion.



### ***Une foi "philosophique" et donc "perfectionniste".***

Lisons J. Derrida, Foi et savoir, in : J. Derrida/ G. Vattimo, La religion, Paris, 1996, 77ss.

Le texte de Derrida, dans son intégralité, est heideggérien, et voici comment on peut le résumer.

**1.1** - Heidegger, dans une lettre à K. Löwith (1921) dit : "Je suis un théologien chrétien".

**1.2.-** En même temps, il apparaît que Heidegger, dès le début, affirme que "la philosophie, dans son principe, est sans dieu". 1953 : "Der Glaube hat im Denken keinen Platz". En d'autres termes, la croyance (dogmatique) (en une autorité religieuse, par exemple) n'a pas sa place dans la réflexion heideggérienne sur l'être ou la réalité.

**2.1** - Néanmoins, en tant que philosophe, Heidegger met en avant "die Zusage", l'affirmation (de tout ce qui est). C'est la forme philosophique de "Glaube" (foi) et "Frömmigkeit" (piété). Cette affirmation, fidèle et pieuse d'un point de vue purement philosophique, est la condition de possibilité de tout questionnement sur la réalité, " das Sein " (comme le voit Heidegger).

**2.2.-** Le "Faktum" (fait) que l'être est, objet de l'assentiment, provoque en lui le positionnement central de l'homme : comme "existence", c'est-à-dire comme "Ek-sistenz" : comme "chez soi dans l'être". Comme cet être qui rend compte de la réalité et fonde ainsi la philosophie (ontologie). Ceci est évident dans son "Existenzial-analytik".

**3.1.-** La confirmation de son existence implique une propre "Verhaltenheit" (défiance) et un propre "Aufenthalt" (positionnement) dans "die Scheu" (le frisson) pour "das Heilige" (le saint).

**3.2.-** Cette religion philosophique permet de situer toutes les religions actuelles, déterminables "empiriquement", sur le globe et de les évaluer selon leur valeur réelle, philosophique-ontologique. Car c'est la condition de possibilité.

**4.1.-** L'évaluation philosophique des religions actuelles montre l'énorme écart entre la "vraie" (authentique) religiosité philosophique de Heidegger et les religions actuelles, en particulier les religions catholiques romaines (que Heidegger déteste d'une certaine manière).

**4.2.-** Cela n'a pas empêché Heidegger d'être membre du N.S.D.A.P., le parti nazi, et de ne jamais l'avoir révisé.

**Note:--** Heidegger formule ainsi une religion parfaite qui est toujours réelle mais ne conduit à aucune religion effective. Un tel perfectionnisme a besoin d'une religion parfaite qui ne s'engage à rien mais juge tout.

,

### ***Des torches de sorcières.***

Sterly, Kumo (Hexer und Hexen in Neu-Guinea), Munich, 1987, 113/125 (Hexenfakeln).

C'est "Kumo" :

- a. l'acte de dévorer la force vitale ("âme" : "fantôme") d'un autre être humain,
- b. la capacité de le faire. Le simbu est appelé "force vitale" ou "intérieur". Le résultat est de tomber malade et de mourir. Cf. o.c., 142 et 127 et suivants.

### ***Phénomène de sortie avec la lumière.***

Ce que Carlo Ginzburg dit des sorcières européennes, Sterly le dit des kanaakse.

**1. Modèle.** ---- Si vous sortez la nuit dans la vallée de Simbu pendant une longue période, vous vous fabriquerez une torche à partir de "ken", l'herbe à épée haute (*miscanthus floridulus*), si vous n'avez pas de lampes modernes. Une telle torche est appelée "ken gailkwa" (littéralement : "ils brûlent l'herbe de l'épée").

**2. Original.** -- Durant l'été 1980, Sterly prête attention à ce que les habitants appellent "kumo ken gailkwa", c'est-à-dire une torche kumo. Gande, un kanaak, lui raconte "l'histoire de Dindongo (une femme)". Au-dessus de sa maison en 1977, une forte lumière avait été remarquée, "prête comme une lampe Coleman". La sœur de Dindongo, Taindi, et son mari l'avaient également vu depuis l'autre rive du Simbu. Il avait également été remarqué de Kama mambuno.

"Je connaissais ces gens et je savais qu'ils ne me racontaient pas de contes de fées. Ils ont appelé ce phénomène lumineux "kumo ken gailkwa". Torche de sorcière" (O.c. 114). À partir de ce moment, Sterly s'éclaire.

### ***Une conversation.***

Son voisin, Gamba Gona : "La torche de la sorcière existe. C'est vrai". Gande : "La lumière vient de l'index". A la question de Sterly de savoir si les kumo sortent seuls ou s'ils agissent comme des esprits, la réponse est : "Ils sortent seuls". (note : une expérience de hors-corps)

Sterly : "Umba m'a dit qu'ils s'allongent dans leurs maisons et dorment". "Oui, c'est vrai. Ils sont dans leur demeure et dorment. "Est-ce que c'est 'ye kuiano' (note : -- kuia ou kuiano est la force vitale qui anime le corps (biologique) et peut donc être estampillé comme 'esprit de vie' ou comme 'fantôme') qui sort ?"

Gamba : "Ils sortent eux-mêmes et leur âme part avec eux." "Ont-ils un corps pour qu'on puisse s'adresser à eux ?" Gamba : "Certainement. Lorsque Miugle, là-haut (...), est sorti de chez lui la nuit récemment, il a vu "un homme" debout à côté de sa maison.

Il voulait le tenir et l'a attrapé mais "l'homme" avait une telle force qu'il n'a pas pu le tenir. Qui c'était, je ne sais pas. Il prétend que c'était un homme kumo". "Quand un tel kumo ment et dort dans sa maison, comment peut-il sortir ?" "C'est différent avec les kanaks qu'avec les blancs", a pensé Gande. "L'homme kumo est couché à la maison mais il est comme mort."

*Note*:-- Sterly identifie d'abord ce phénomène hors du corps comme imaginaire, comme une hallucination de masse, mais dès lors il l'étudie. Les faits le convaincront.

***De son journal intime.***

En voici quelques extraits.

***07.07.1980.***

Vers 21 heures, sous un ciel couvert. Plusieurs lumières rougeâtres et blanchâtres au-dessus de Kama mambuno, de l'autre côté du ruisseau Kuman. Ils a. avancent, b. restent immobiles, c. montent soudainement et rapidement vers le haut, d. redescendent en flottant. Mon voisin Gamba Gona : "Ce sont des torches de sorcières. Hier, un homme de l'avaglekane est mort".

***12.11.1980.***

Entre 22 et 23 heures. Une collection de six, puis neuf lumières de sorcière au-dessus de Kama mambuno. Ils s'agitent. Les trois feux qui suivent habituellement le ruisseau Kuman en aval, arrivent au pas de l'oie le long du ruisseau et en montée. Lorsqu'ils s'approchent de l'assemblée, ils s'alignent les uns à côté des autres et s'approchent en ligne droite.

Il doit s'agir de lampes kumo : les personnes munies de lampes ou de torches ne peuvent pas se déplacer aussi facilement dans les sous-bois la nuit. Que feraient-ils dans le cimetière à cette heure-ci ?

*Note*:-- Les cimetières présentent un intérêt particulier pour les kumo.

***25.11.1980.***

Torches de sorcière lors de l'inauguration au-dessus du ruisseau Simbu. L'une de ces lumières - légèrement jaunâtre - a. s'élève, b. flotte d'avant en arrière avec des mouvements angulaires, c. revient vers la maison en décrivant un cercle,-- d. pour reprendre son vol.

L'ouvrage de Sterly contient toute une liste de "phénomènes" constatés. -- Par exemple : "Bonsoir. Tard dans la nuit. Deux torches de sorcières jouant sur le ruisseau de Kuman. Ils se regroupent et produisent une grande lumière brillante". (03.11.1980).

**À propos** : les conditions météorologiques semblent parfois jouer un rôle que Sterly ne peut définir. Cela doit avoir un rapport avec les processus énergétiques, tant dans la nature que dans les sorties (note. les expériences de hors-corps)..

***La pensée occidentale - rationaliste - est limitée.***

Occidental" dans le sens de :

- a. empirique, c'est-à-dire lié à nos sens "grossiers",
- b. conceptuels, c'est-à-dire formant des notions ("concepts") indépendantes de toute perception des sens,
- c. expérimental, c'est-à-dire qu'il s'agit d'expérimenter l'empirisme (perceptions sensorielles) sur la base de concepts.

C'est ce que Francis Bacon (1561/1626 ; connu pour son *Novum organum scientiarum* (1620), sorte d'axiomatique des sciences positives occidentales) appelle "occidental"... Combien et dans quelle mesure ce type de réalité est limité au contact (et donc en un sens "ethnocentrique" (limité à la population blanche)) est montré par J. Sterly, *Kumo (Hexer und Hexen in Neu-Guinea)*, 'Kumo (Des sorciers et sorcières en Nouvelle-Guinée), Munich, 1987, 289ff .

Des missionnaires catholiques et luthériens sont venus dans la vallée de Simbu (Nouvelle-Guinée) et sont devenus les témoins de "chasses aux sorcières" (ce sont les personnes qui, au moyen d'une capacité magique appelée "kumo", peuvent faire mourir un autre être humain). Les personnes accusées de kumo, qui, après des enquêtes parfois longues (menées par des voyants, des témoins et la communauté), ont été reconnues coupables d'avoir tué un autre être humain de manière "kumo", ont été tuées d'une manière ou d'une autre. La mission a essayé d'aider ces "victimes" - comme si elles étaient persécutées en tant qu'innocentes - "dans leur détresse". Ceci était conforme au commandement chrétien de la charité, dont l'application était également attendue des autres Blancs qui ne faisaient pas partie de la mission.

***L'évolution de Sterly.***

Il aurait pu sortir tout droit d'un manuel de "métabétique" (la théorie du changement de mentalité) : "J'ai progressivement réalisé que la mission ne sait pas ce qui se passe ici, dans la vallée de Simbu. J'ai donc changé d'attitude : je me suis rendu compte que la 'charité chrétienne' - par une sorte de renversement à l'opposé, - avec sa 'bonne volonté' protège les tueurs de la punition et refuse d'aider les victimes " (o.c., 289).

"J'avais - avant janvier 1984 - rejeté comme inexistant tous les phénomènes qui ne rentrent pas dans l'étal (note:-- axiomatique) de notre concept (note:-- occidental) de 'fait'".

**Note:--** En Occident, le "fait" est "tout ce qui peut être observé, conceptualisé et testé de manière empirique, conceptuelle et expérimentale". Tout ce qui est au-delà de ça "n'existe pas", "est délirant".

Ce n'est qu'en cas de décès inhabituel - non naturel - que les simbu steeds kumo soupçonnent qu'ils ont "affecté" et "tué" le défunt. (O.c., 290).

**Note:**-- En d'autres termes, ce n'est que lorsque des raisons ou des motifs nécessaires et suffisants sont présents que le simbu est suspect.

### ***La sagesse.***

La religion du simbu n'est pas une science (moderne) mais une "sagesse" basée sur l'observation (y compris l'observation paranormale ou occulte) et l'interprétation ("explication").

Ils expriment cette sagesse par des dictons ("sorts"). Ainsi : "Lorsque le kumo s'empare d'une personne, le kumo est permanent" car "une personne kumo n'a pas le pouvoir d'éradiquer le kumo".

### ***Comme une maladie dangereuse.***

Ils donnent à Sterley des modèles de l'original qu'est le kumo.-- Les simbu comparent le kumo aux maladies les plus dangereuses qu'ils connaissent : la lèpre, la framboesia tropica, les tumeurs du foie et de la rate. Ces maladies infectent aussi facilement d'autres personnes, en particulier les parents et amis proches, et ces maladies sont également considérées comme incurables.

**Note:**-- Il faut noter que comparer, c'est voir des analogies (similitudes/différences).

### ***Comme une maladie dangereuse : l'éradiquer.***

L'élimination du kumo - dit toujours Sterly -, du moins telle qu'elle était pratiquée autrefois (avant l'occidentalisation), correspondait dans tous les détails à la mise à mort et à l'élimination des maladies dangereuses. Si l'on était sûr que quelqu'un avait causé des méfaits avec la sorcellerie kumo, on attirait cette personne sous un prétexte ou un autre à l'endroit où l'on voulait la tuer et on jetait son cadavre dans un ruisseau ou une grotte.-- Les simbu n'avaient pas d'autres moyens de se protéger contre la dangereuse suprématie du kumo.

### ***La raison principale.***

Chaque personne qui a un Kumo est un tueur potentiel pour le Simbu. Un "mauvais homme" (yagl kinde), une "mauvaise femme" (ambu kinde). Motif : le kumo (qui prend généralement la forme d'un animal) qui est en lui pousse à tuer des parents de sang.

Notez que les simbu n'ont pas d'autre terme que "le mal frappe" (kinde sungwa) pour indiquer la maladie.

Par conséquent, l'élimination des personnes kumo est un acte cathartique ou purificateur, comme un professeur a essayé de le faire comprendre à Sterly.

### ***L'incompréhension occidentale de la mission.***

Sterly l'admet : il est arrivé en Nouvelle-Guinée avec une mentalité occidentale (comprendre : axiomatique). Mais confronté aux faits, il a changé de mentalité - ouvert comme il l'était aux autres cultures.

Quelle est la situation de la mission maintenant ? O.c. 293.-- "C'est un signe d'innocence et de naïveté inouïes quand la mission catholique et luthérienne, qui a des années d'expérience de la vie dans le pays -- certains membres de la mission ont connu "le tribunal" du simbu comme un pouvoir punitif -- y voit "un meurtre macabre d'innocents."

### ***Toujours Sterly.***

O.c.. 293 -- "Les missionnaires sont des gens 'éclairés' (note:-- rationalistes - penseurs occidentaux). Ainsi, ils nient que les "sorcières" puissent tuer d'autres personnes, et ils se passionnent pour la sorcellerie et la peur des sorcières. L'un des résultats de leurs efforts est le fait qu'aujourd'hui le phénomène kumo dans la vallée de Simbu s'épanouit d'une manière inattendue.

L'agitation nocturne du peuple kumo a lieu en secret et non dans les postes de mission. Les missionnaires ne semblent jamais avoir observé le phénomène des torches de sorcières (c'est-à-dire le phénomène lumineux qui accompagne les activités des kumo la nuit et qui est observé par quiconque se donne la peine de regarder). Mais ils ont entendu à maintes reprises que des personnes - principalement des femmes - étaient accusées de crime kumo et étaient battues et tuées".

### ***Pas complice ?***

" Pour les missionnaires des églises de la province de Simbu, le kumo est une croyance délirante qui donne lieu à une " misère sans nom ". Mais ces mêmes missionnaires ne pensent pas aux victimes, au contraire, ils pensent à la persécution et au meurtre des kumo condamnés". (O.c., 294).

"Étonnamment, les messagers de la foi ont passé de nombreuses années de leur vie dans le pays sans percevoir et comprendre ce que le kumo signifie pour le simbu".

"Pour les missionnaires, l'existence du kumo ne peut pas être l'œuvre du diable, car le diable en tant qu'adversaire est la réalité à leurs yeux, alors qu'ils interprètent le kumo comme une irréalité et le peuple kumo persécuté comme étant innocemment persécuté". (O.c., 295).

**Note:--** On constate que - selon Sterly - la mission manque de conscience multiculturelle. Typique du ou des rationalistes établis !

### ***L'expression "nouvelle(s) religion(s)***

A la lecture de J. Derrida/G. Vattimo, *La religion*, Paris, 1996, il apparaît que le thème de la conversation philosophique - sur l'île de Capri en février 1994 - , dans laquelle J. Derrida, G. Vattimo, M. Ferraris, H.-G. Gadamer, A. Gargani, E. Trias et V. Vitiello, a été "la renaissance de la religion".

***En passant*** : - o.c., 7 et 13 - Vattimo et Derrida affirment que le terme a été utilisé "à tort" ou "à la hâte". Nous laissons ces déclarations aux deux, bien sûr. Car il semble que les interlocuteurs de Capri aient découvert un peu tardivement - après "la mort de Dieu" (la devise du laïcisme sur la religion) - le phénomène du "retour des religions" (la devise du nouveau sacralisme ou New Age). Sans parler de la vision très pauvre et très unilatérale que Derrida en donne dans sa longue exposition du concept (extrêmement abstrait de "religion" (en rapport avec la raison).

Nous disons "un peu tard". En effet, J. Needleman, *De nieuwe godsdiensten*, (Les nouvelles religions), Amsterdam, 1975 (// *The New religions*, London, 1972), montre clairement que déjà les années cinquante et soixante ont vu "la renaissance des religions"... pour ceux qui voulaient voir et ne restaient pas coincés dans un rationalisme étroit et "éclairé".

L'ouvrage de Needleman s'attarde sur le fait que les religions orientales - aux États-Unis, principalement en Californie - ont été absorbées par des "gourous" (maîtres de sagesse) autochtones. Rejet de l'"intellect" occidental (c'est-à-dire l'intellect dans la mesure où le rationalisme éclairé en fait usage) et éloge de la repentance via méditation(s) et autres "exercices" de toutes sortes - non sans une plus ou moins grande dose d'occultisme : voir en deux ou trois lignes "les nouvelles religions".

Needleman passe en revue le bouddhisme zen, Meher Baba (qui prétend être "Dieu"), Subud, la méditation transcendantale (Maharishi Mahesh Yogi), Krishnamurti, la religion tibétaine (bouddhisme vajrayana, tantrisme), G. Gurdjieff, etc.

### ***Subud.***

O.c., 135/166.-- Nous prenons un exemple de "nouvelle religion", à savoir "subud". "Su.Bu.D" est la contraction de trois termes sanskrits : Susila (vie consciencieuse, c'est-à-dire selon la volonté de "Dieu" (quelle que soit la signification de "Dieu"), Budhi (force vitale dans l'homme lui-même), Dharma (soumission au "pouvoir" de "Dieu"). Immédiatement, nous avons un résumé.

D'ailleurs, à la fin des années 1950, Subud est devenu un mouvement mondial (jusqu'aux pays occidentaux). Son axiome "quelque chose en l'homme émane de la "plus haute volonté du cosmos" et en est aussi l'expression" (o.c., 136).-- Arrêtons-nous un instant sur ce point.

### **1. - *Sukarno Subuh.***

C'est dans une famille musulmane de Java que le "père" de Subud est né en 1901. Un mendiant errant a dit que "Sukarno" n'était pas le bon nom : "L'enfant devrait s'appeler Muhammad".

Le nom a été changé : la maladie a soudainement disparu. On a prédit que l'enfant mourrait à l'âge de vingt-quatre ans (autre version : trente-deux ans). Au fil du temps, Muhammad Subuh a recherché un certain nombre de maîtres de sagesse, islamiques et non islamiques. Tous en ont conclu qu'il était "différent" et qu'ils ne pouvaient rien lui apprendre. "Tout ce qui lui arriverait viendrait, viendrait directement de Dieu". -- Entre-temps, il est devenu comptable et a travaillé pour le gouvernement.

### **2 - "*Latihan*" (1925/1928).**

En 1925, lors d'une soirée sombre et sans lune, un orbe très lumineux est descendu "d'en haut" au-dessus de Muhammad Subuh et est entré en lui par sa couronne : de la lumière et des vibrations émanaient de lui. Nombreux sont ceux qui ont observé ce phénomène (arétalogie).

Pendant trois ans, il a fait l'expérience du "latihan" (l'expérience prééminente de Subud) :

- a. il s'est ouvert directement à "Dieu" (quel que soit le sens de ce terme) ;
- b. a constaté qu'une énergie divine (dynamisme) bouillonnait en lui. Cela lui laissait peu de sommeil mais lui permettait de faire parfaitement face à son travail quotidien.

### ***Un problème.***

Il n'a rien compris ! De plus, pour échapper à ces états "énergétiques", qui l'ennuient, il va au cinéma, etc. Mais pendant qu'il regardait un film, l'énergie continuait à s'imprégner avec son contenu de conscience : en d'autres termes, il vivait dans un latihan ou état énergétique continu. En 1928, ces États ont cessé d'exister.

### **3 - *Contact'' (transfert d'énergie).***

Pendant ce temps, Muhammad Subuh était marié et avait des enfants. Comme tout le monde. Le jour de son trente-deuxième anniversaire, il reçoit une révélation (apocalyptique) : De lui émanerait un mouvement qui transmettrait l'énergie par contact à très grande échelle par le biais des bénéficiaires du latihan.



Et en effet ! Les étudiants d'un professeur de sagesse soufi javanais (le soufisme est un mouvement mystique islamique) sont venus lui demander ce contact ! C'était le début de Subud. Ainsi, Muhammad est devenu le "bapak" (le "père" en javanais) de Subud. Voilà un bref aperçu.

### ***Subud comme harmonie des opposés.***

Apocalypse, arétalogie et dynamisme ! Ce sont les trois principales caractéristiques de Subud ! Ce qui indique qu'il s'agit en fait d'une religion, bien qu'elle soit nouvelle... Nous avons immédiatement un exemple du concept général de "nouvelle religion". Car les autres religions présentent, pour la plupart, des caractéristiques analogues.

**Note:**-- Needleman, à la fin de son exposé sur Subud, souligne "la possibilité que toutes les idées sincèrement religieuses soient fondées sur l'expérience et ancrées dans une méthode qui permet à l'homme de les examiner.

**Note:**-- tester - et les utiliser.

**Note:**-- caractère de résolution de problèmes -- ". (O.c., 166).

C'est pourquoi nous nous attardons sur l'infâme "harmonie des contraires" (W.B. Kristensen) que l'on retrouve également en subud. Comme dans toutes les religions déterminables empiriquement. Seul le concept absolument abstrait de "religion" est "parfait" ! Mais elle n'existe que dans l'esprit des universitaires.

### ***Une variété de termes.***

La plupart des nouvelles religions refusent d'être "une doctrine", un système de pensée (avec une inclinaison logique), "un message prophétique" ou même "la découverte d'un individu spécial". Subud aussi. Mais, si l'on examine les données, tous ces termes s'avèrent parfaitement appropriés !

Ainsi, Subud veut seulement être ; "une méthode nouvelle et particulièrement facile pour capter les énergies les plus élevées du cosmos". Correct : Subud est effectivement cela mais c'est aussi "un enseignement", "un système de pensée (avec beaucoup de logique appliquée)", "un message prophétique" et même "la découverte d'un individu spécial" !

Seulement que nous, dans cette évaluation, interprétons les termes un peu plus largement que, par exemple, Bapak Muhammed, qui les considère comme trop étroits et péjoratifs (alors que nous les interprétons de manière plus méliorative). Il n'y a certainement pas de honte à abriter "un système de pensée" ou à vivre "une découverte" en tant qu'individu !

### ***L'âme et les pouvoirs.***

Ce double terme résume bien les choses lorsqu'on examine les résultats de Subud. C'est ce que nous faisons maintenant.

### ***Latihan.***

"Deux fois par semaine, les gens se réunissent dans une grande salle ou un hall où ils restent une demi-heure. Pendant ce temps, ils s'efforcent de recevoir individuellement "la puissance de Dieu" et de s'y soumettre.

Ils peuvent être debout ou assis, marcher ou sauter, danser, chanter ou crier. Il n'y a pas de "règles" ou de "règlements", si ce n'est le conseil de s'efforcer patiemment d'atteindre un état de réceptivité et de s'abandonner à ce que l'on reçoit. -- Qu'il y en ait des centaines ou seulement une poignée ! Il n'y a pas de discussion, pas d'animateur : lorsque la demi-heure est terminée, chacun " passe son chemin " et retourne à sa vie quotidienne. (o.c., 135).

### ***Pourtant, cette "liberté absolue" est relative.***

1. Les débutants ne sont pas autorisés à participer immédiatement. Ils attendent généralement trois mois. Pour obtenir toutes sortes d'informations. Cependant, ils sont autorisés à s'asseoir devant le latihan et à entendre ce qui se passe.

2. Il existe une distinction stricte entre l'ouverture et la soumission "complètes" (l'être humain tout entier) et l'ouverture et la soumission "intenses" (une partie de l'être humain). La forme simplement "intense" du latihan permet à l'énergie divine qui afflue de passer uniquement dans la direction de la partie ouverte de la personnalité. Cela entrave l'afflux harmonieux souhaité.

### ***Quelque chose en l'homme : l'âme.***

L'univers ou le cosmos est rempli d'énergies : animales et divines. Ainsi o.c., 139.

**Note:**-- Cela correspond un peu à ce que dit la Bible sur "la distinction des esprits" ("esprits" signifie "forces vitales").

Le "quelque chose" qui reçoit ces énergies, en particulier dans une ouverture telle que le latihan, est appelé par Bapak Muhammad "l'âme" (o.c., 150;--149 ; 161 ; 163).

Ainsi, l'enseignement de l'âme est à la base de Subud. Cette âme peut recevoir et émettre des énergies animales et divines. Le "contact" avec elle peut donc être double.

### ***Nettoyage.***

Le latihan "complet", et non simplement "intense", consiste donc à recevoir et à transmettre des énergies purifiées. Il s'agit d'un processus de purification, qui fonctionne d'une manière différente et ne laisse pas simplement les énergies faire leur travail. Les énergies "supérieures" sont celles que nous voulons.

### ***Les "expressions" des énergies.***

L'"harmonie des contraires" se manifeste dans les réactions "supérieures" et surtout "inférieures" des membres du latihan.-- Needleman : "Bruits d'animaux, gémissements, peut-être des cris sauvages et stridents" mais aussi "réverbérations et beaux chants sans paroles" (o.c., 137).-- "Tapements et bruits de pieds qui courent" (ibid. ).

**Note** : -- Cela rappelle ce que les Grecs anciens appelaient "goèteia", goëtie ! Sauf, bien sûr, pour les réverbérations et le beau chant. Ce n'est plus de la "goëtie".

**a.-** A plein volume, le son du latihan ressemble le plus à celui d'animaux dans la jungle, de rites sauvages ou d'une réunion sinistre de démons et de sorcières. Ainsi o.c.,137v.

**b.-** En d'autres occasions, elle ressemble à un profond chœur religieux ou à une célébration joyeuse et rauque, à une frénésie extatique ou à une maison de fous. Parfois, il y a soudainement une harmonie à couper le souffle et un beau morceau de mélodie. Ou un sanglot qui monte du fond de la gorge. (O.c., 138)... Mais : la demi-heure est passée et tout le monde a l'air (à nouveau) normal ! Ils boivent un café ensemble, parlent, rentrent chez eux. (Ibid.).

**Note** : - On pourrait dire que l'animal et le divin existent ensemble ! C'est de cette manière bizarre, semblable à une ballade, que l'on ressent les énergies. Cela rappelle les fêtes. Des fêtes de personnes qui, en dehors de l'atmosphère de la fête, ont l'air "normales".

### ***Les résultats des énergies.***

Encore une fois, "l'harmonie des contraires".

#### ***(1). - De nombreuses guérisons ont lieu.***

Un exemple célèbre est celui de l'actrice Eva Bartok : elle était enceinte mais, en raison de sa maladie, les médecins ont insisté pour qu'elle soit opérée immédiatement, mais le bébé ne survivrait pas.

Bapak' (Muhammad) l'a admise au latihan : d'abord par l'intermédiaire de sa femme (contact 1) et quelques jours plus tard par lui-même (contact 2). La chambre était chargée d'une force qui effaçait tous les sentiments personnels et créait un état de conscience dans lequel tous les participants partageaient l'expérience d'Eva Bartok malade (comme si elle était la leur). Avec le temps, l'actrice a guéri et a donné naissance à une petite fille en bonne santé.

**Note** :-- Les énergies ici sont indubitablement "aretalogiques" et bienfaitantes.

## ***(II) -- L'origine exacte des énergies***

De nombreux autres phénomènes posent cependant la question de l'origine exacte des énergies : par exemple, le phénomène de la sensibilité qui devient hypersensibilité.

Par exemple, le phénomène de la sensibilité qui s'est transformé en hypersensibilité. D'ailleurs, est "sensible" celui qui, en plus des perceptions (externes) et des sensations (internes) ordinaires, éprouve des perceptions et des sensations extraordinaires.

Néerlandais : "helderwaarend/ heldergewaard". -- Ainsi : beaucoup d'hommes et de femmes qui se sont détournés de Subud par la suite, en donnant comme une des raisons : " Nous sommes devenus terriblement " sensibles " (note.:-- sensibles, hypersensibles) aux " vibrations " (note.:-- émanations ou " auras ") négatives des autres à la suite de ces contacts et énergies.

Le plus souvent, ces impressions négatives sont si fortes que les personnes devenues sensibles "ne le supportent pas (plus)". Il s'attaque à ces personnes sur leur lieu de travail, à la maison ou ailleurs. Pendant le jour et la nuit. Lorsqu'un autre être humain se promène en colère ou malade, la même "sensation" pénètre dans ces hypersensibles et gâche le sentiment agréable de la vie. On se sent en colère ou malade !

**Note:**-- Les énergies sont exposées et sont "apokalupsis". Une jeune fille, en réponse aux énergies de Subud, est tombée dans une "désintégration" schizophrénique qui a duré bien plus longtemps qu'un high de LSD (une drogue). Trois ans plus tard, elle était toujours dans un établissement psychiatrique : lorsqu'elle est arrivée, les médecins pensaient qu'elle avait avalé du LSD !

**Note :** -- Les défenseurs de Subud diront : "Cela prouve qu'elle abritait inconsciemment une sorte d'âme psychotique (malade de l'âme) dans ses profondeurs". C'est peut-être très vrai. Mais l'exposition est telle qu'elle crée vraiment de sérieux problèmes. (Une partie) du remède est pire que la maladie ! "Une rupture apparente - également appelée "crise" ou "état d'abandon" - peut effectivement se produire en Subud. Cela peut aller d'un épisode unique à une période prolongée de psychose apparente ou réelle.

Une tâche importante des aides est de détecter à temps quand quelqu'un perd le contrôle de son latihan et d'aider à mettre fin au latihan". (O.c., 151).

Bapak Muhammad a donné à la crise le nom javanais de "zadab", c'est-à-dire la colère de Dieu.

**Note:**-- De telles "crises" sont plus fréquentes dans les "nouvelles religions". Cela demande une très grande prudence.

### ***Une plante hallucinogène : l'iboga.***

La phytolâtrie est la marque de fabrique du bwiti, la société secrète masculine si répandue au Gabon. Le type le plus pur est le bwiti disomba (des mitsogho, un peuple du sud du Gabon). Une variante est bwiti bakowa (des pygmées).

L'initiation comprend une épreuve de force (réussie) (pour tester la force vitale), entre autres en avalant des décoctions de la racine amère ou de l'écorce de l'iboga, un arbuste dont les principes actifs ou "substances" provoquent des imaginations (délirantes) que l'initié doit traiter.

**Note:**-- L'elombo - également ouvert aux femmes - est une société secrète qui rivalise avec le bwiti depuis 1935 (avec le myéné n' komo) mais qui est plus clairement une religion revitalisante qui contrecarre le désenchantement causé par la modernisation.

Lisons, en résumé, Chr. Dedet, La mémoire du fleuve (L'Afrique aventureuse de Jean Michonet), Paris, 1984, 255 / 260.

L'initiation commence par un défi rituel : "Vous, bwiti-initiés, si vous êtes des hommes, vous devriez m'initier. Sinon, vous êtes des plaisantins ridicules".

**1.** - Aussitôt, trois ou quatre membres acceptent le défi : ils enferment Michonet, les mains liées dans le dos, dans une paillote. Pas de nourriture, car il doit rituellement "jeûner". Une nuit fraîche passe. Le lendemain matin, un météorologue entre, pose une table et y dépose une gourde avec l'extrait d'iboga. Avec l'ordre d'avalier toute une série de cuillères de la plante iboga au cours des prochaines heures.

L'initié, de plus en plus drogué, crie de temps en temps. S'il veut gronder le sage, il est, pour ainsi dire, bâillonné. Si une fourmi apparaît soudainement sur le tapis, il la voit - de manière hallucinante - agrandie plusieurs fois, de sorte qu'elle semble s'approcher de lui comme un monstre sorti d'un film d'horreur. Auxquelles réactions de panique. Des réactions que l'on doit surmonter.

**2.** - Dans cet état drogué, l'initié est emmené dans une pièce où se trouvent d'autres personnes sur des lits ou des bancs.

Pendant ce temps, l'initiateur avec laalebasse oblige à plusieurs reprises l'initié à avaler de l'iboga sous une forme apparemment de plus en plus concentrée.

Entre-temps, l' initiateur vérifie le degré acquis de résistance à la douleur (l'absence de douleur en fait) en plantant un objet pointu dans la peau de l'initié. L'initié réagit comme s'il ne "sentait rien" à part le coup de couteau lui-même.

**3...** La nuit tombe à nouveau. - Les musiciens du bwiti viennent interpréter leurs mélodies un peu partout. Si l'initié se sent comme un animal - il pourrait tout aussi bien être un cochon - il pleure parfois et surtout - peut-être sous la double influence de la plante médicinale et de la musique - de nouvelles "hallucinations" se produisent.

**a.** l' Initiateur, apparemment au nom de quelque ancêtre (âme) - (note : -- et d'un esprit supérieur) -, commence à un certain moment à parler doucement de "deux routes". Il conseille de choisir la plus difficile : "Dans la vie, le meilleur chemin est celui qui vous oblige à des efforts apparemment impossibles" (o.c., 258).

**b.** A un moment donné, la personne influencée par l'iboga "voit" un lac devant elle. Une femme se tient joyeusement à côté de lui. En y regardant de plus près, il s'agit de sa mère, décédée depuis longtemps, qui semble plus heureuse que durant les dernières années - douloureuses - de sa vie. Elle l'aide à traverser "le lac" (là où d'autres échouent apparemment).

**c.** Puis l'initié "voit" la montagne blanche (comprenez : enneigée). Quelque chose dont - dans un pays tropical - les initiés ne cessent de parler.

Il doit continuer - épuisé - jusqu'à "un village complètement désert", - dans une cabane où la puanteur des malades en phase terminale (ceux qui sont sur le point de mourir) est insupportable. Ils se couchent sur le sol ou se roulent. L'initié passe de l'un à l'autre, tandis que l'un des mourants s'écrie "Moi ! Ce à quoi d'autres mourants s'écrient "Moi ! Parmi les autres, il y a une vieille femme dont le ventre est un essaim de "créatures" qui sautent sur les moignons de leurs jambes et de leurs bras. L'initié va follement vers les autres : "Êtes-vous bwiti ? Ils le regardent avec crainte : "Bwiti ? Ce à quoi ils répondent : "Bwiti, c'est personne !". Cette réponse est répétée à l'infini.

Jusqu'à ce qu'il attrape un très vieil homme et le secoue avec de la chair pourrie et un pénis ridicule, qui lui dit : "Que voulez-vous savoir de plus ? Tu l'as vu ? Eh bien, vous avez vu bwiti".

Voilà pour le récit de l'expérience de Michonet sur l'iboga.

### ***La magie comme agent causal de l'âme.***

#### ***la magie par la ressemblance***

("Similia similibus", littéralement : l'égal au moyen de l'égal).-- Le kai dit : un mouvement englobe la substance de l'âme. S'il est dirigé vers une cible, il y évoque le même mouvement.

#### ***Mimétisme.***

C'est pourquoi le magicien dépeint sa victime de manière mimétique : comment elle se tortille de chagrin et de peur,-- comment elle lutte contre la mort et meurt.-- Ces antécédents, ce mimétisme, ne doivent pas seulement signifier quelque chose.

#### ***la magie par cohésion.***

Ils doivent directement causer la peur et la mort de la victime. La transmission a lieu grâce à la magie du magicien.

#### ***Des formules magiques.***

L'énonciation d'un mouvement ou d'une action implique la force causale (énergie) inhérente à ce mouvement ou à cette action... C'est sur cette idée que reposent les nombreux mots de passe ou mots magiques des sorts du kai.

#### ***Applications.***

Par exemple, une formule magique qui concerne l'igname contient le mot de passe "percez-la". La racine doit s'enfoncer profondément dans le sol et pousser très longtemps. Tous les types d'ignames sont énumérés - toujours deux ensemble - et le mot magique est ajouté. Immédiatement, la formule se lit : "Kuzi bâlong", percez. Mae animaka, perce dedans. sâ zâkolo, perce dedans. Henggung buhe, perceuse. Gupang kwânde, percez dedans. Etc.

Ainsi pour la (magie de la fertilité de la) banane. -- On dit : "Vite !". L'un d'eux énumère toutes les sortes de bananes et crie "Vite". Car la tribu doit travailler rapidement la fleur pour que le propriétaire n'ait pas à attendre longtemps le fruit. Pour le filet de chasse : "Sauter dedans !" Pour la richesse d'un enfant : "Une série ! Toujours avec les répétitions, bien sûr. Ces sorts sont en nombre infini. Pour tout, le kai expérimenté a sa formule. Un homme a énuméré pas moins de quarante-six formules différentes pour moi.

#### ***La substance de l'âme comme une "aura" (sphère de rayonnement).***

Il ressort clairement de ce qui précède que les facultés et les qualités que possède une personne ou une chose sont également totalement inhérentes à sa substance d'âme - ainsi, la substance d'âme d'une personne bonne est bonne, celle d'une personne mauvaise est mauvaise.

### ***Le mauvais œil.***

La substance de l'âme d'un homme mauvais, ce sont ses membres et ses yeux. Son regard est dangereux. Par le simple fait d'être surveillé par un mauvais esprit, on peut devenir malade ou aveugle. D'où l'horrible peur de nombreux kai qui voient pour la première fois un homme blanc en qui ils voient - selon les circonstances - un esprit maléfique ou bénin. D'où également l'apparition inquiétante de nombreux animaux - généralement étranges. Les kai appellent ces animaux "sowie" : un oiseau de proie blanc comme la neige, un serpent mi-jaune très joliment dessiné en brun, un hibou sont "sowie".

De là aussi que la simple vue des lieux spirituels dans la forêt est " tabou " : il vaut mieux faire une aussi grande diversion que possible ou au moins ne pas les regarder en passant. Il n'est donc pas permis de fixer une personne avec les yeux : un kai ne supportera pas un tel regard. Il est ressenti comme très douloureux de regarder fixement le sexe opposé.

### ***Transfert de la substance de l'âme.***

Le transfert de la substance de l'âme - et en même temps des énergies et des propriétés - à un autre être ou objet existe.

### ***Directement.***

Elle est généralement transmise par le toucher (note : magie de contact) : tout ce qui entre en contact avec un être humain absorbe une partie de sa substance d'âme et vice versa. C'est la base de l'impulsion lors du contact avec le sexe opposé : un échange de substances de l'âme a lieu.

### ***Indirectement.***

L'homme qui ramasse une petite pierre sur le sol et qui l'offre à une femme (note:-- voulant s'attirer ses faveurs), la touche aussi : de façon purement indirecte, parce qu'à travers la pierre il a transféré quelque chose de sa substance d'âme à la femme.

### ***Fétichisme.***

Le transfert est la base du fétichisme. -- Un fétiche est un objet qui n'a pas de valeur en soi. Mais comme elle provient d'un être humain, d'un esprit ou d'autres êtres, elle contient la substance de l'âme de celui-ci. Cette substance d'âme est l'énergie qui travaille à travers l'objet, qui - avec ou sans formule magique spéciale - est mise en action.

***Modèles d'application.***-- Les fétiches de la fertilité.-- Ces fétiches sont les ignames et les taroans avec lesquels on touche les boutures de ces plantes.



### ***Fétiches de chasseurs.***

Les pierres de chasse, avec lesquelles on obtient le bonheur de la chasse, sont des fétiches. L'os de l'avant-bras d'une personne décédée qui, de son vivant, était un grand chasseur, remplit la même fonction. La substance de l'âme contenue dans cet os aide son possesseur à chasser.

### ***Fétichiste de la météo.***

À l'aide de pierres de pluie, on "fait" (note : provoque) la pluie. Avec l'aide des pierres sismiques, on "fait" un tremblement de terre. Avec l'aide d'autres pierres, on "fabrique" le tonnerre et les éclairs.

### ***Fétichiste des plaies.***

Les pierres causent des blessures. Les amulettes de guerre renforcent le courage et l'énergie de celui qui les porte et le protègent contre les dangers.

### ***Causalité à deux sens (harmonie des contraires).***

Le serpent dit à Eve : "Si tu manges de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu seras comme les divinités". La magie, telle que Keysser l'a découverte avec le kai, montre clairement la dualité de la "connaissance" (c'est-à-dire la connaissance de soi chez soi) du bien et du mal.

Nous lisons plus loin. La substance de l'âme transférée à un objet ou à un être vivant peut augmenter ou diminuer la substance de l'âme déjà existante,-- selon que cette substance est similaire ou opposée.-- Ainsi l'homme en colère, l'ennemi. Il peut, s'il souhaite à son voisin une mauvaise récolte - par simple contact (transfert) d'un igname dans le champ - faire flétrir le fruit. Alors que l'ami ou le propriétaire - en arrachant légèrement une feuille - favorise la croissance.

### ***L'isolement.***

On peut confiner la substance de l'âme par des moyens qui ne conduisent pas la substance de l'âme..

L'"âme" (note : -- soit une partie de l'âme, soit la substance de l'âme dans tous les cas) de quelqu'un qui est la cible de la magie -- un "enchanté" -- est rendue impossible à échapper en enveloppant l'enveloppe ("tuyau magique") dans laquelle l'"âme" est prise dans certaines feuilles.

Ceux qui souhaitent se protéger contre un tel sort se frottent le corps avec le jus de certaines lianes ou boivent ce jus. Le but n'est pas de désamorcer la puissance magique qui s'approche (de l'attaquant). Il s'agit plutôt de se protéger et d'empêcher l'écoulement de la substance de son âme.

Les pierres magiques - une pierre qui provoque la pluie, par exemple - sont enveloppées avec grand soin afin d'isoler l'énergie qu'elles contiennent du monde extérieur et d'éviter toute provocation indésirable de la part des pierres. En effet, la pierre de pluie découverte provoque déjà des nuages noirs venant de toutes les directions, et celui qui "voit" une pierre de blessure découverte risque d'être blessé.

***Empêcher la magie de fonctionner, ou contrer la magie.***

La poussière d'âme transmise peut être envoyée dans la direction opposée... - Par exemple, lorsqu'un homme touche une femme "étrangère" - directement ou indirectement - il la pousse à le désirer. Si le mari s'aperçoit, par le changement de comportement de sa femme, qu'elle lui est infidèle et découvre l'homme qu'elle séduit, il peut l'inciter à reprendre sa substance d'âme.

Il touche d'abord la femme avec une cigarette. Avec elle, il se frotte les jambes, les bras et le corps. Il crache sur sa cigarette pour indiquer qu'il repousse maintenant la femme. Puis il la force à fumer la cigarette : avec la fumée, elle attire la répulsion du séducteur, ce qui stoppe l'attraction vers lui. Enfin, il enjambe la femme - assise par terre - pour signifier son mépris.

***Attraction mutuelle.***

Les substances apparentées à l'âme s'attirent mutuellement... - Une feuille blanche, de la taille et de la forme d'un œuf de poule à gros bec, possède - en raison de son apparence - le même type de substance d'âme (note : association).

De même que les parents parmi les hommes sont attirés les uns vers les autres en raison de la similitude de leur âme-matière, il en va de même dans le reste de la nature - c'est pourquoi le kai utilise la feuille d'un arbre lorsqu'il va dans la forêt pour chercher des œufs : cette feuille doit guider ses pas vers les œufs. Même s'il ne compte pas trop sur l'attrait de cette feuille, il croit qu'il obtiendra de meilleurs résultats avec elle que sans elle.

***Le possesseur et ses biens.***

Il s'agit d'un autre type de choc en retour.-- Quoi qu'il arrive à la substance de l'âme, le possesseur en souffre immédiatement... Puisque le kai laisse quelque chose de son âme dans tout ce qu'il touche, il court le danger qu'un ennemi lui fera du mal,. Si l'ennemi use, ou plutôt abuse, de cette substance d'âme D'où la grande peur de la Papoue.

### *Accessoires*

Il est en chemin dans les buissons et une touffe de cheveux ou une fibre de sa ceinture s'accroche à une vigne épineuse : il ne fera pas un pas de plus avant que toute trace n'ait disparu.

### *Les restes de nourriture.*

Il ne jette rien : même lorsqu'il est invité dans un village ami, il recueille tous les restes - chaque coquille de bétel - dans son sac en filet qu'il porte toujours avec lui, ou bien il jette les restes dans le feu.

### **Siège**

Celle-ci, bien sûr, contient la substance de son âme. Il l'expulse lui-même avant de partir, soit en tapant du pied, soit en le frappant avec son bâton. S'il a une gourde d'eau, il peut arroser le siège avec de l'eau. Même avec des feuilles " fraîches " qu'il pose sur son siège en partant, il peut le " refroidir " (en expulser la substance de l'âme).

Il est vrai qu'il s'affaiblit rapidement de lui-même, mais on veut être le plus sûr possible ! Car si un magicien prend possession de la substance de son âme avant lui, il est très souvent trop tard pour sauver la personne.

### *Mort et meurtre par magie (noire).*

Selon le kai, personne ne meurt de mort naturelle - même les personnes âgées ont la magie noire comme cause de leur mort.

Celui qui tombe sur la route et - comme cela arrive souvent - se blesse mortellement sur un roseau de bambou coupé, est "ensorcelé". Le magicien est la cause :

**a.** Il a épinglé la substance de l'âme qu'il traitait à un pic de bois planté dans la terre (magie de contact) ;

**b.** en même temps, il a "simulé" la personne blessée avec ses douleurs et ses plaintes (magie de la ressemblance).

Une personne qui est attaquée et gravement blessée par un sanglier alors qu'elle chasse, révèle ainsi que la substance de son âme a été travaillée avec une dent de sanglier par "le magicien".

Celui qui est mordu par un serpent venimeux révèle qu'il a affaire à un sorcier qui a mis une dent de serpent ou un morceau de celle-ci dans la poche de l'âme (tuyau contenant la substance de l'âme).

Par des moyens appropriés et par des gestes transférés à la substance de l'âme, le magicien peut faire mourir une femme en couches - en accrochant la pierre d'âme à une corde et en l'accompagnant de mimiques, il peut faire en sorte que l'"enchantée" se suicide en se pendant.

*Note* : -- Ceci est un pur exemple d'animisme.

***Une "prima donna" parmi vos esprits de la nature.***

G. Hodson, Les fées, Paris, 1966, 108s ... -- Nous sommes entourés d'une bande d'adorables fées qui dansent : elles rient et sont pleines de joie.

L'actrice principale est (...) une fée de 0,65 m de haut, vêtue d'une robe translucide large, tombante et flottante. Sur le front, il y a une étoile. Les deux ailes brillent dans toutes sortes de nuances douces : du rose clair à la lavande claire. Mais si les ailes sont déplacées rapidement, elles deviennent d'un blanc éclatant.

Ses cheveux sont bruns avec des reflets dorés et, contrairement aux petites fées, ils ondulent derrière elle, se mêlant à la puissance de son aura. Dans sa main droite, elle tient un bâton.

Si le visage exprime la pureté et l'absence d'artifice, ses traits trahissent également une puissance remarquable. Ceci est particulièrement évident dans les yeux bleus clairs qui brillent comme le feu. Le front est large et proéminent. Les traits du visage sont petits et ronds. Les oreilles miniatures sont un exemple poétique de finition physique. Aucune angularité n'est décelable dans cette apparition d'une beauté transcendante : la posture de la tête, du cou, des épaules est royale et l'ensemble de l'allure est un modèle de grâce et de beauté.

***L'aura.***

Une aura bleu clair entoure cette charmante créature, renforçant sa brillance. Des flammes de lumière dorée jaillissent de la tête et jouent autour d'elle. La partie inférieure de son aura est comme une coquille rose, irradiée de lumière blanche.

***Le contact.***

Elle était consciente de notre présence. Elle est restée immobile pour rendre cette description possible. Elle tient son bâton en l'air : il est à peu près aussi long que son avant-bras. Il est d'un blanc éclatant avec une pointe qui rayonne de jaune. -- Avec une courbette gracieuse, comme une prima donna, elle salue.

### ***Musique.***

J'entends de la musique. Presque inaudiblement doux et comme venant de loin. Trop délicat pour être exprimé par des mots. Cela me fait penser à des aiguilles miniatures suspendues, finement accordées les unes aux autres - martelées. C'est une série de coups plutôt qu'une mélodie fluide. C'est peut-être parce que je ne suis pas capable d'entendre tout comme il se doit. Soudain, tout le groupe s'est élevé dans les airs et s'est évanoui.

**Note:**-- Pour éclairer l'équilibre des forces dans ce monde, voici ce qui suit. Hodson, o.c., 105s. Une danse de fées. Cottingly, août 1921. Un groupe de fées nouvellement arrivé se balance de haut en bas au-dessus de la cime des arbres et d'un champ.

Deux minutes plus tard, un rayonnement vif brille au-dessus du champ jusqu'à soixante mètres de haut. Elle est causée par le groupe de fées. Ils sont sous la direction d'une fée supérieure. Celle-ci est très volontaire et exigeante dans ses commandes. Elle ordonne. Personne ne pose de questions.

Ils forment un cercle qui s'élargit progressivement autour du leader. Pendant ce temps, une lumière douce brille au-dessus de l'herbe. Un peu plus tard, ce cercle (...) a atteint un diamètre de 3,90 m et brille d'une lumière éclatante. Chaque membre de ce groupe de fées est relié au chef, qui se trouve au milieu et légèrement au-dessus des fées, par un courant de lumière.

Ces courants sont constitués de différentes nuances de jaune et d'orange. Ils se rassemblent au centre du cercle et se fondent dans l'aura du leader. Ces courants de lumière sont traversés par un flux ininterrompu de matière ténue (fluides, matière de l'âme) dans les deux sens.

**Note :** -- Nous mentionnons la relation de pouvoir "chef/conducteur" parce que nous avons l'impression d'avoir ici au moins une des explications possibles des formes rigides d'autorité que la religion archaïque exhibe : après tout, celui qui n'est pas docile dans son obéissance, interrompt le flux de lumière avec les êtres dirigeants. Il n'y a plus de contact et l'individu perd la force vitale nécessaire pour pouvoir maintenir son rôle au sein de l'ensemble. Au détriment des autres !

### ***Initiation (telestlek) par la danse des sorcières.***

Telestikos" (Platon, Faidros 248d) signifiait, en grec ancien, "ce qui initie, - ce qui est capable d'initiation".

Au lieu de faire des théories à ce sujet, nous nous attardons sur Michaela Denis, Un léopard sur les genoux, Paris, 1956, 127ss., un texte de quelqu'un qui a été initié en Afrique centrale. L'auteur est un païen.

Je pensais que le bal aurait lieu au centre du village, le lieu habituel de la danse. Mais les trois très jeunes danseurs qui sont venus me chercher m'ont escorté à travers le village, à travers les jardins et les plantations qui l'entourent, jusqu'à un étroit chemin forestier qui mène directement dans la jungle.

L'impression de "mystère" s'est accrue au fur et à mesure que nous nous enfoncions dans la végétation dense (...). Pendant un instant, j'ai ressenti une panique désespérée (...) mais je me suis contrôlé et j'ai continué. À environ trois kilomètres dans la forêt, j'ai soudain entendu le battement des tam-tams. Le son augmentait à chaque pas que nous faisions.

Jusqu'à ce qu'on se retrouve au milieu d'une clairière bien cachée. (...). Nous avons dû patauger dans un ruisseau avec de l'eau jusqu'aux genoux. (...). Tout en se frayant un chemin, les trois danseurs m'ont tenu les mains. De l'autre côté du ruisseau, l'étroit sentier forestier se poursuivait au milieu d'une masse de lianes poussant sauvagement (...).

Je me suis soudainement retrouvé dans la clairière. Ma première impression a été celle d'une forte lumière. Elle provenait d'un feu autour duquel sept grandes figures étaient assises. Au début, je pensais que c'était des hommes. Mais j'ai vu qu'elles avaient des poitrines féminines bien formées. Avec leurs masques, elles ressemblaient à des géantes avec leurs énormes coiffures. Tous avaient une couronne de grosses graines. Ils pendaient derrière elle. Autour de sa taille, ils portaient plusieurs peaux de chats des forêts africaines (servals) qui pendaient comme une jupe.

Mes yeux se sont tournés vers la lumière : je pouvais distinguer les personnages. Certaines de ces femmes étaient très jeunes, d'autres d'âge moyen. A ce moment-là, j'ai vu le vieux muganga.

**Note:**-- "Muganga" signifie "magicien(s)", "guérisseur(s)" : à distinguer de "msjut" ("mchout"), la forme sans scrupules du muganga. M. Denis avait été invité par le muganga quelques heures auparavant.

### *Le muganga.*

Le vieux muganga portait une étrange coiffure en forme de cône, ornée de plumes à son extrémité, comme s'il s'agissait d'un gros gland. La pauvre vieille femme mal habillée qui m'avait rendu visite dans ma cabane s'était évanouie. C'était clair : elle était riche. Elle portait des bijoux en cuivre et au moins quinze kilos de fétiches et d'amulettes répartis sur toute sa personne. Dans sa main, elle tenait une gourde qu'elle secouait en marmonnant des mots magiques.

Un cri sauvage et prolongé a été poussé par les femmes quand je suis apparu. Je m'approchai de la vieille femme et, m'agenouillant devant elle, je frappai des mains, conformément aux manières des Négro-Africains lorsqu'ils s'approchent d'une personne d'importance ou de respectabilité.

À ce moment-là, une des femmes s'est approchée de moi. Ses cheveux étaient couverts d'argile rouge. Elle s'est agenouillée et a fait signe à une autre femme qui a alors apporté deux gourdes.

Un cercle a été formé autour du vieux muganga. Un cercle a été formé autour du vieux muganga et aussi autour de la femme avec les bouteilles en calabasse et moi-même. Le cercle a commencé à se balancer et à chanter à l'unisson des femmes au rythme des tamtams. J'ai regardé : ce sont des femmes qui les ont joués.

La vieille femme souleva l'oreille d'antilope qu'elle portait suspendue à une ficelle et qui était fermée par un couvercle métallique, ouvrit une extrémité et secoua une poudre. Elle m'a fait signe d'ouvrir la bouche. J'ai obéi. L'idée que ça puisse être du poison a traversé mon esprit, mais elle a disparu immédiatement. J'étais sans crainte et en même temps brûlant de curiosité. La poudre a été secouée sur ma langue. J'ai fermé ma bouche et l'ai avalé. Il avait un goût légèrement astringent (astringent).

Les femmes m'ont regardé avec un visage impassible. Sans broncher. Pendant ce temps, le cercle autour du vieux muganga, de la femme aux gourdes et de moi continuait à danser et à effectuer des mouvements ondulatoires. Pendant environ cinq minutes.

Une des femmes m'a dit plus tard - elle parlait couramment le swahili - (Note:-- Langue officielle de l'Afrique de l'Est au Kenya et en Tanzanie) que l'ingestion de la poudre est normalement suivie de vomissements. Le fait que je n'aie pas vomi signifiait que je méritais de voir le reste de la cérémonie.

Pendant quelques minutes, je n'étais conscient que du silence et des regards qui pesaient sur moi : les tam-tams ne claquaient plus, mais les yeux des femmes ne me quittaient pas.

Puis les tam-tams ont repris et les yeux se sont baissés. La vieille femme a fait un signe : Immédiatement, la femme avec les gourdes les a secouées au-dessus de ma tête. Une autre femme s'est approchée de moi en agitant de droite à gauche une queue d'animal ; elle en a touché un instant mon visage, l'a laissée passer devant mes seins et entre mes cuisses ; enfin elle l'a posée lentement sur mon front et ma bouche.

Elle a de nouveau secoué les gourdes au-dessus de ma tête et les a lâchées à plusieurs reprises. La femme aux gourdes les a posées à mes pieds et a peint un V sur mon front. J'ai senti sa forme et son humidité. -- Pendant tout ce temps, j'avais gardé les yeux ouverts : cela, j'ai appris plus tard, était bon signe. Cependant, je ne voulais tout simplement pas manquer une seconde de cette fascinante cérémonie.

### *Le cri.*

Après cette peinture sur mon front, je me suis levé et j'ai poussé un cri de ravissement. Encore et encore, j'ai crié le mot. Il a été répété dans un enchantement causé par ce mot.

Je ne partage pas ce mot ici : il n'aurait de sens que pour ceux qui ont aussi vécu une telle expérience. Il m'a échappé sans effort conscient. Les femmes ont crié après lui jusqu'à ce que la forêt entière semble en être remplie. Un collier a été posé sur moi. Une des longues couronnes y était attachée. Les femmes semblaient être un peu en compétition pour voir qui l'accrocherait à mon cou... Enfin, la danse a commencé. Je me suis joint à elle en imitant ses pas.

### *L'enlèvement.*

Mon "moi" normal, terrestre, m'avait complètement quitté. L'univers, dans la mesure où il se trouvait en dehors de ce cercle de lumière, avait cessé d'exister. J'avais perdu tout sentiment d'identité et je ne faisais qu'un avec le cercle des danseurs. C'était un temps de ravissement, d'extase. C'est l'impression qui reste en moi. Certains détails, cependant, restent gravés dans ma mémoire.

*Note* : -- L'actrice américaine - Michaela Denis - qui reproduit ceci, ne reproduit que les effets expérimentiels, plutôt psychologiques. Ce qui était réellement sacré à ce moment-là lui restait caché.



Par exemple, le souvenir d'une danse. Nous avons formé un cercle étroit et nous nous sommes penchées de manière à ce que la tête de chaque femme touche celle de deux autres femmes à côté d'elle. Puis le cercle se rétrécit encore, et deux danseurs sont pris dans un cercle de têtes rapprochées. Quand c'était mon tour, je dansais avec ma tête contre les cheveux laineux d'une de mes sœurs négro-africaines.

### *La fin.*

Cela a duré jusqu'à ce que la lumière de l'aube commence à luire doucement à travers les arbres de la jungle. Revenant à la réalité quotidienne, j'ai arrêté de danser. Je suis allée vers la vieille femme, je me suis inclinée et je lui ai expliqué que je devais retourner auprès de mon mari.

Un instinct indéterminé m'a fait tâtonner maladroitement mon collier pour l'enlever. Les femmes sont venues et les ont détachées. Mais maintenant, une autre cérémonie curieuse a commencé. Ils ont fait une petite ouverture dans la terre avec un bâton et, en marmonnant tout le temps, ils ont enterré le collier et l'ont soigneusement recouvert de terre.

Une fois hors du cercle, je ne ressentais toujours aucune fatigue après toutes ces heures de danse. La vieille femme a trébuché devant moi d'un pas rapide.

### *Epilogue.*

J'étais sûr que (...) je ne serais plus jamais le même. Quand nous sommes arrivés à proximité du village, il y a eu une halte : une jeune femme qui servait d'interprète entre les vieilles femmes et moi, a traduit ce qu'elle disait, -- lentement et mot à mot : "Regarde : maintenant tu es l'un de nous pour toujours. Sur la terre, il y a beaucoup de peuples, mais ceux qui sont comme nous sont peu nombreux. Nous t'avons donné un pouvoir spécial et une force spéciale. (note : dynamisme) Vous n'aurez pas à en souffrir, car vous n'en ferez jamais mauvais usage. Que j'ai traduit sur mon compte comme suit : -- Je n'abuserais pas de mon pouvoir -- quel qu'il soit.

Le jeune interprète poursuit : "Tu seras actif. Tu ne travailleras pas pour tes propres plantations. Tu ne travailleras pas pour tes propres enfants, pour des enfants que tu n'auras pas. Tu travailleras pour tous les enfants, car tous les enfants sont "tes enfants". Tu ne travailleras pas pour toi-même", a-t-elle répété, "mais pour tous, tu travailleras.

Vous n'exercerez pas ce pouvoir de manière malveillante, mais vous l'utiliserez pour le bien. -- "J'aime les gens", ai-je répondu. "J'aime les animaux. J'aime toutes les races." -- Ils avaient l'air contents. Ils ont hoché la tête d'un air approbateur comme s'ils avaient toujours su quelle croyance serait la mienne. Sur son Européen, j'ai pressé sa main.

Le mien était aussi chaud et huilé que le sien. Quand je suis arrivée au camp, mon mari était encore endormi. Je suis tombé sur mon lit : l'épuisement se faisait maintenant sentir.

### *Postface.*

De nombreuses années ont passé depuis cette extraordinaire aventure. (...). Parfois, je prends conscience de la puissance dont parlait la vieille femme.

Généralement dans les moments difficiles. Ce pouvoir me donne la paix et la force. J'éprouve de plus en plus le désir d'aider mes semblables et - à une toute petite échelle - j'espère l'avoir fait. Ce pouvoir attire les animaux vers moi et dissipe toute peur en leur présence. J'en suis absolument convaincu. Mais aux nombreuses personnes qui m'ont demandé quel était le secret de ma relation avec les animaux, j'ai répondu : "l'amour". En fait, c'est un amour qui est renforcé par ce pouvoir.

Le fait qu'une initiation ait eu lieu par la médiation de certaines femmes négro-africaines serait peut-être considéré comme ridicule. Et pourtant ! Grâce à cette initiation, j'ai reçu la preuve que, derrière le visage impitoyable et dédaigneux de ce monde, il existe une noble réalité.

"Des femmes négro-africaines ?". Et pourtant ! Je crois que leur foi, leur façon d'aborder le pouvoir et la manière dont ils y parviennent, font partie d'un effort humain général pour trouver la vie valable dans toute sa beauté et sa vérité. Dans son esprit, ces femmes ne font qu'un avec les hommes et les femmes les plus nobles et les plus clairvoyants qui aient jamais existé.

À propos : je crois en une conscience du monde que les Négro-Africains appellent roho ou âme. De cette âme du monde jaillit le pouvoir de faire le bien. Ce pouvoir s'étend de siècle en siècle, de peuple en peuple. (...). C'est ainsi que procède l'illumination spirituelle, quelle que soit la forme religieuse qu'elle prend. La danse des sorcières n'est qu'une cérémonie visant à étendre le pouvoir (...) Cette danse est liée à toutes les autres formes d'expérience élevée.

### ***La danse du ngil.***

Echantillon biblique : H. Trilles, *Chez les Fang* (Quinze années de séjour au Congo français), Lille, 1912, 178ss. (La danse du ngil).

Préciser que et comment (existence et essence) la magie noire, c'est-à-dire la manipulation " autonome " (en se détachant de Dieu et de son commandement) des forces vitales,

- a. idiosyncrasique (ne procédant que de ses propres axiomes)
- b. pro-choix (en ne discutant que de son propre point de vue) et
- c. orthodoxe (imposer ses propres opinions aux autres, -autoritaire), nous nous arrêtons sur le récit que fait le missionnaire H. Trilles, depuis de nombreuses années chez lui en Afrique occidentale, d'une scène remarquable.

### ***Le ngil.***

Dans les régions où il a séjourné, Trilles a observé que les populations - aussi "primitives" soient-elles - faisaient une distinction très nette entre le magicien/magicienne moralement bon et celui moralement mauvais. C'est ce que nous allons voir maintenant. Nous avons immédiatement une idée de ce que peuvent être les religions "autoritaires" (et Dieu sait combien il y en a).

Les Grecs anciens nous ont légué le concept de "choreia" : la danse, la musique et la poésie réunies. Choreia est intraduisible. Chaque mot néerlandais perd l'un de ces trois éléments ! Ce que Trilles décrit, c'est la chorégraphie !

Trilles montre d'abord comment le ngil et sa compagnie, les compagnons initiés, ont sillonné le village comme un tyran devant lequel tout le monde tremble. Dans le silence glacial que son voyage laisse derrière lui, il rassemble les initiés autour de lui.

#### ***1. - Le début.***

Le ngil commence une danse avec un pas vif et pressé (un peu comme notre polka). Tout en dansant, il raconte sa force vitale et ses miracles (ce qui est littéralement le grec "aretologia", récit des actes de pouvoir). Le rythme narratif est quelque peu monotone. Chaque phrase mélodieuse se termine par une sorte de refrain.

**Note** : -- Les paléopythagoriciens parlaient de la chorée, de la danse, de la musique et de la parole comme d'un accès à l'essence de l'univers et de l'être... Cela suggère que Pythagore, comme le dit E.R. Dodds, *The Greeks and the Irrational*, (Les Grecs et l'irrationnel), Berkeley/Los Angeles, 1966, 143, était un chaman.

### ***Le refrain.***

"Par les cendres consacrées de la victime offerte, -- Des esprits qui errent dans la nuit, -- Qui parcourent la forêt menaçante de ténèbres, -- Sans se taire. -- Jamais !". Le chœur des initiés répond : "Oui, oui... Jamais !" Ce qui signifie : "Il vit ! Il est vivant ! - - Jamais !".

**Note** : -- Pour les Trilles, il est certain que le ngil a plus d'un -- au moins un -- sacrifice humain sur sa conscience initiatique. En d'autres termes, tant la soumission radicale à son autorité que le transfert dans l'autre monde (la forêt surtout, mais en fait partout où va le ngil, est la représentation visible de l'au-delà) de telle sorte que les âmes sacrifiées des victimes l'accompagnent jour et nuit dans son environnement immédiat (bien qu'invisible), comme ses esprits servants, aussi peu scrupuleux que lui, est la base de sa position magique de pouvoir. C'est ce que l'on chante, que l'on danse, que l'on prononce mélodieusement et que l'on médite. C'est la chorée du ngil.

Cela ressort également du reste des paroles de sa chanson magique. "Esprits des morts qui n'ont pas vu les sacrifices funéraires... Morts qui ne les ont pas encore vus... Sur la rivière des larmes... La rivière des larmes et des soupirs... La rivière de la grande paix... Esprits de la nuit, esprits lugubres et menaçants... Nos protecteurs... Toi, mon fils, sois préservé et protégé, toi, mon fils... Sois toujours préservé et protégé".

**Note** :-- Ceci montre comment la magie noire du ngil en Afrique de l'Ouest vit littéralement du monde des morts, du monde souterrain, du "sheol" (comme le dit la Bible, -- le monde souterrain dans lequel Jésus est descendu immédiatement après son dernier souffle avec sa bonne nouvelle). Mais alors d'un monde souterrain subjugué. Mais alors d'un monde souterrain très proche, disponible jour et nuit.- Il s'agit en d'autres termes d'une magie chthonique ou tellurique.

Trilles note que tout le groupe tapait des pieds pour accompagner le ngil avec le refrain endiablé "yo. yo. ngil é yo" (Il vit. Il vit. Vive le ngil)... Il note que le texte est ancien et contient parfois des mots presque incompréhensibles. Ce qui montre la nature très archaïque de la tradition ngil.

**Au passage**, c'est comme si le plus ancien des hommes était arrivé à une religion par le contact avec les morts. La magie du ngil a littéralement mobilisé les défunts de manière brutale.

*Quinze années aux pays noirs*  
*Chant d'incantation du ngil*

Par les cendres consacrées de la victime offerte, des esprits errants de la nuit, qui vont par courant la sombre forêt. Sans arrêt, Jamais. yo yo. jamais.

Esprits des morts qui n'ont pas vu les sacrifices funéraires. yo yo. jamais.

Morts qui n'ont point encore passé, passé le fleuve des larmes. yo yo. jamais.

Le fleuve des larmes et des soupirs. yo yo. jamais. Le fleuve du grand repos.

Esprits de la nuit, sombres esprits, nos protecteurs.

Toi, mon fils, sois gardé, toi, mon fils, sois gardé toujours.

CHANT D'INCANTATION DU NGIL

LE NGIL.  
Par les cen-dres con-sa-crées de la vic-ti-mue of-fer-te, Des es-pri-ts er-rants  
de la nuit, Qui vont por-cou-rant la som-bre fo-rêt, Sans ar-rêt, Ja-mais.  
LE CHŒUR.  
yô yô ja-mais.  
LE NGIL.  
Es-pri-ts des morts qui n'ont pas vu les sa-cri-fi-ces fu-né-rai-res.  
LE CHŒUR.  
yô yô ja-mais.  
LE NGIL.  
Morts qui n'ont point en-co-re pas-sé, Pas-sé le fleu-ve des lar-mes.  
LE CHŒUR.  
yô yô ja-mais.  
LE NGIL.  
Le fleuve des lar-mes et des sou-pirs.  
LE CHŒUR.  
Le fleuve des lar-mes et des sou-pirs.  
LE NGIL.  
Le fleu-ve du grand re-pos.  
LE CHŒUR.  
Le fleuve du grand re-pos.  
LE NGIL.  
Es-pri-ts de la nuit, som-bres es-pri-ts, nos pro-tec-teurs.  
LE CHŒUR.  
Nos pro-tec-teurs.  
LE NGIL.  
Toi, mon fils, sois gar-dé, toi, mon fils, sois gar-dé tou-jours.

*Note* -- Il faut noter que l'unité de la mélodie, du texte et de la danse, c'est-à-dire la choreia, est un acte de puissance. Nous sommes en plein dynamisme.

### **2.-- Un récitatif.**

La deuxième partie est un récitatif, c'est-à-dire un récit mélodique parlé, qui est long. Le ngil va ensuite lentement pour les initiés.

### **3.-- Le crâne et les cendres sacrées**

Il s'approche ensuite de chaque initié individuellement, le touche avec le crâne humain, vestige du sacrifice humain, revient vers le premier initié, l'embrasse, déplace le crâne de la main droite à la main gauche de façon à l'entourer d'un cercle magique. Alors qu'il s'écrie : "Sois avec ma force vitale - comme avec un vêtement qui t'entoure complètement,-- qui t'entoure et te garde - et - te protège - entouré. Tu es à moi". En disant cela, l'initié a levé les deux bras vers le ciel. Puis le ngil recule, secoue un peu de la poudre de cendres blanches du crâne dans sa main et la presse sur le front de l'initié. Tout en faisant cela, il chante - comme un psaume - les paroles de la chanson magique.

"Il vient et se tient devant moi (Trilles). Il hésite un instant. Je garde les bras croisés. Il se limite à toucher mon front avec son crâne. Il ne veut pas ou n'ose pas faire plus que cela. Je passe à la suivante. Il est évident que nous ne sommes pas "amis".

*Note* : -- Cette partie du rapport montre que Trilles, bien qu'étant un missionnaire catholique, a réussi à pénétrer dans une certaine mesure dans le groupe magique et surtout dans la sphère de confiance du ngil.

### **4. -- La fin.**

La cérémonie se termine comme elle a commencé : dans le plus grand silence.-- Le moindre cri, par exemple, est puni de la manière la plus impitoyable.-- Quelqu'un de la compagnie portait un petit enfant sur ses épaules,-- son fils. L'arrivée inopinée du ngil ne lui avait pas permis de mettre l'enfant dans la hutte et de le donner à sa mère.-- Le ngil vient chercher le père. L'enfant a une crise de peur à la vue de l'obscurité menaçante et se met à crier violemment. Sans un mot, le ngil le prend par les pieds, le jette à terre, le frappe violemment à la tête et le bat partout.

Sans que personne - pas même le père - n'ose faire de commentaire. D'ailleurs, cela aurait signifié une mort instantanée. Heureusement, l'enfant - peut-être à bout de force - a cessé de fulminer et a perdu connaissance. Il l'a regardé un moment, comme s'il ne savait pas quoi, puis a frappé fort et a continué. La jeune fille a échappé à la mort. D'ailleurs, le lendemain, il était en train de mourir.

Un malheureux chien, qui aboie à ce moment-là, reçoit immédiatement une fléchette empoisonnée dans le corps et meurt convulsivement. Si l'enfant avait été plus loin mais à portée de la flèche, il serait mort comme le chien.

*Note*:-- Maintenant, quelle différence y a-t-il entre la religion ngil et la religion juive lorsque Jean 5:1/18 nous dit que Jésus - le jour du sabbat - guérit un homme infirme depuis trente-huit ans, et lui dit : "Lève-toi, prends ton lit et va" ? L'homme fut immédiatement guéri, il prit son lit et s'en alla. Or, il y avait un tabou juif à cette époque : on n'avait pas le droit de porter un tel lit le jour du sabbat, un jour saint. Lorsque les Juifs ont appris que Jésus était à l'origine de la guérison, ils ont "cherché à tuer Jésus plus que jamais", entre autres parce qu'il violait le sabbat ! La guérison les a laissés froids. La violation du sabbat les a fait frémir ! -- L'autoritarisme impitoyable des Juifs est déjà présent dans le "règlement strict" ou la "loi" du ngil que l'on peut enfreindre mais au prix de sa vie.

### *5... La danse finale.*

Puis la danse reprend. Aux sons toujours plus rapides, toujours plus courts et saccadés des tamtams. Le ngil tourne et se tortille, il est pris de convulsions. De ses yeux, il ne reste que le blanc. Une mousse blanchâtre s'échappe de ses lèvres et s'étend jusqu'à son menton, qui est couvert de rares poils de barbe. Il est épileptique.

Le monde entier tourne et tourne, se tordant aux airs de la mélodie sauvage. "Comme une scène de l'enfer. Illuminée par la lueur blanche de la lune. Une foule en pleurs, hors de contrôle" (Trilles). Soudain, une longue acclamation retentit : "Yo ! Yo !

Le ngil se lève, se déplace dans le cercle de ses admirateurs. Un battement de tam-tams : silence total... C'est fait et tout le monde se retire dans le silence.

**Note:**-- Le terme grec ancien "goëteia" (par exemple Platon, Gastmaal, (Repas des invités) 202+ : signifiait

- a. le cri de formules magiques et lugubres,
- b. la magie, la sorcellerie (en utilisant de telles méthodes).

Nous pensons que, surtout dans la dernière scène, nous avons quelque chose comme une "goëtie" (le terme fonctionne toujours).

**Note:**-- Curieusement, "goëtie" est opposé à "theürgie" : comme si cette dernière était la forme "supérieure", la forme plus civilisée, de la magie. Pour plus d'informations sur la théurgie, voir par exemple E.R. Dodds, *The Greeks and the Irrational*, (Les Grecs et l'irrationnel), Berkeley/Los Angeles, 1966, 283/311 (Theurgy).

Un auteur de l'Antiquité tardive, Ioulianos ("ho theourgos"), qui a vécu sous l'empereur Marc-Aurèle (121/180), est considéré comme le pionnier de la théurgie de l'Antiquité tardive. Son œuvre a finalement été appelée *Oracula chaldaica* en latin. L'invocation et la mobilisation d'êtres "divins" (ce terme peut signifier beaucoup de choses dans le langage de l'époque) est l'un des aspects fondamentaux de la théurgie. La question de savoir si elle est toujours et en toutes circonstances tellement "supérieure" - éthiquement supérieure - à la goëtie, est très discutable. Les religions et les magies supérieures et inférieures fusionnent facilement. Ceux qui agissent de manière goétique à un moment donné (le ngil et son groupe le font) peuvent agir de manière théurgique à un autre moment (le ngil et son groupe le font aussi).

"Altum silentium".

Le fait que le rugissement et le hurlement alternent avec le contrôle absolu et donc le silence est évident dans le récit de Trilles. En tout cas, après ce que nous venons d'entendre, nous savons une fois pour toutes ce que signifie "altum silentium" dans le contexte de la magie et de la religion africaines.

### ***Voilà pour le rapport de Trilles.***

Les chrétiens locaux priaient pour la paix de l'âme de Trilles lorsqu'il reviendrait de cette goëtie-et-theürgie : ils étaient si sûrs qu'une intrusion dans son domaine non souhaitée par le ngil serait punie de mort en sacrifice humain ! Au fait : pendant les trois jours où Trilles est resté dans le village, le ngil a tué un innocent et mutilé une femme curieuse. Sans que personne ne proteste.



Le magisme (dynamisme).

Bibliographie: W. Schmidt, *Origine et évolution de la religion*, Paris, 1931, 157/212.-- Schmidt s'attarde longuement sur les théories diverses et complexes qui placent la magie au centre de la religion ou qui cherchent à en préciser les origines. Nous nous limiterons aux deux fondateurs de ces théories.

### ***Le pionnier.***

Il s'agit de J.H. King, *The Supernatural (Its Origin, Nature and Evolution)*, (Le surnaturel (son origine, sa nature et son évolution)), London/ Edinburgh/ New York, 1892. -- Une œuvre qui, au départ, est passée inaperçue.

### **1.1.- Deux "énergies"**

King distingue deux "énergies" ou "forces" : les énergies mentales, propres à l'animal et à l'homme, dont l'homme primitif déduit l'existence de l'esprit, et les énergies matérielles, impersonnelles et de nature physique et chimique, qui impressionnent par exemple les primitifs. A partir des énergies matérielles, le primitif décide de l'existence de la magie ou de la sorcellerie.

**1.2.** - Les deux énergies ont été combinées de différentes manières au cours de l'histoire. - Selon King, la magie est la plus ancienne forme de "religion".

### **2. -- Origine de la magie.**

Les jugements et les pratiques magiques apparaissent lorsque le cours ordinaire des choses à l'intérieur du sujet humain ou à l'extérieur, dans la nature environnante, est interrompu par quelque chose d'inhabituel.

Cette chose inhabituelle est parfois bénéfique, édifiante, et parfois nuisible, calamiteuse. De sorte que l'homme ne peut y rester indifférent. L'inquiétude est plus fréquente et plus profonde : l'homme a l'impression d'être confronté à l'inconnu, à l'insondable ; de plus, il ressent une humiliation du fait qu'il n'a aucun contrôle sur lui. La peur et l'effroi sont donc l'un des principaux sentiments.

### **3. - La première graine de la religion.**

L'expérience du salut et de la calamité à travers des énergies mystérieuses est pour King le premier germe de toutes les religions.-- Lorsque l'homme primitif - par association "présage/continuation" - pense avoir découvert la cause du salut et de la calamité à travers les énergies, la volonté de les contrôler naît en lui afin d'exclure le fonctionnement défavorable et de favoriser le fonctionnement favorable. C'est l'œuvre de la magie.

Presque tout le monde a essayé d'utiliser les énergies, mais une classe spéciale est apparue, plus habile à manipuler le "pouvoir" : les magiciens/magiciennes (y compris les chamans).

#### **4. - Techniques magiques**

King souligne à plusieurs reprises que les techniques magiques ne nécessitent pas l'intervention, par exemple, d'esprits : la magie est basée sur les réalités matérielles elles-mêmes. L'animisme, par exemple, n'est pas impliqué.

##### ***Le systématique.***

J.G. Frazer, *The Golden Bough* (Le Rameau d'or), (1890-1;1900-2 ; 12 ,vol., 1912 / 1915-3), peut être considéré comme la première théorisation basée sur une énorme collection d'informations.

##### ***L'axiome de base.***

Pour comprendre la magie, il faut mettre en avant la loi de la sympathie. La "sympathie" signifie ici "le fait que les réalités peuvent interagir, même à distance ("actio in distans") au moyen d'un fluidum (substance fine ou mince) invisible, une substance fumante".

***Deux types.*** - La "sympathie" fonctionne de deux manières.

##### ***1. - Loi de similitude.***

C'est la base de la magie "imitative" ("homéopathique"). Par exemple : utiliser une image (photographie, statue de cire) pour agir sur quelqu'un afin de le tuer. Ou encore, on imite les ébats amoureux ou les rapports sexuels dans une danse (pensez à la danse du ventre arabe) afin d'avoir des enfants.

A Java : le fermier et sa femme ont des rapports sexuels la nuit (pour avoir un enfant comme fruit) quand le riz a fini de fleurir, dans la rizière même : pour avoir du riz comme fruit. Pendant la sécheresse, les villageoises font pipi dans les champs stériles la nuit pour provoquer la pluie.

##### ***2.-- Loi de cohésion.***

La base de la magie "contagieuse" ("infectieuse"). On utilise la partie pour activer le tout. Par exemple : un goutteux transmet son mal à un chêne en insérant des rognures d'ongles et des poils de jambes (une partie) dans l'écorce pour libérer son corps (l'ensemble) du mal... Un jeune homme se frotte les mains avec de l'épice de menthe (un aphrodisiaque) et en touche une fille (sans qu'elle s'en rende compte) pour qu'elle tombe amoureuse de lui,-- comme lui.

Il s'agit d'une brève esquisse de ce qu'est la magie. L'œuvre de Frazer le démontre de manière massive.

### ***La prière du magicien.***

Nous citons à titre d'exemple Alf. di Nola, La prière (Anthologie des prières de tous les temps et de tous les peuples), Marabout, 1958, 29 (Invocation du sorcier).

**Note :** - Nous le faisons d'autant plus sérieusement que de nombreux magiciens actuels et un certain nombre de théoriciens de la magie affirment que la magie n'est pas une religion, entre autres, parce qu'elle ne prie pas avec une profonde soumission.

Oh, toi qui contrôle le pouvoir. Toi l'esprit de l'énergie masculine, -tu peux tout faire, et sans toi je ne peux rien faire, -- ne peux rien faire.

**Note :** -- En parlant de religieux, "schlechthinnige Abhängigkeit" (la dépendance absolue de Schleiermacher) !

Moi qui te suis dévoué, -- moi qui me suis donné à toi, ô esprit : de toi je reçois ma force, ma puissance. -- Tu m'as donné le don. Esprit de puissance, vers toi je crie. Avec pitié, répondez à mon chant magique.

**Note :** - La dépendance radicale - qui pousse à la prière - sonne encore parfaitement.

Tu dois m'obéir ! Car ce que tu as demandé, je te l'ai donné, ô esprit. La victime a été délivrée, -- victime délivrée dans la forêt.

**Note ::** -- La religion se manifeste ici dans la mesure où elle n'honore pas l'Être suprême pur - que l'on ne trouve d'ailleurs que dans la Bible - et n'adhère qu'à des esprits, des ancêtres, des divinités qui, sans don, sont incapables de fournir un retour. C'est ce que dit le latin "do ut des" (moi, magicien, je donne pour que tu donnes). Dans la profonde dépendance religieuse, il existe une sorte de pacte, un type de contrat qui représente des droits mutuels. Ce qu'exprime la phrase "Tu dois m'obéir".

Cette demande ne contredit pas la profonde dépendance religieuse mais en est une expression, une demande en réponse à une situation (d'urgence) dans laquelle le magicien intervient, - avec la force (le pouvoir) conférée par l'esprit. Le sacrifice humain, cependant, crée un droit à l'octroi du pouvoir par l'esprit invoqué.

Esprit, je suis à toi, tu es à moi. Cette section finale souligne la profonde convivialité entre l'esprit et le magicien, qui comprend à la fois une dépendance et des droits mutuels contractuels.

**Note ::--** Il ne faut pas dire trop facilement que la magie "ne peut pas être une religion" !

### ***Magie sacrificielle.***

Une religion traditionnelle sans sacrifice est difficilement concevable. Examinons avec G. Welter, *Les croyances primitives et leurs survivances* (Précis de paléopsychologie), Paris, 1960, 86 / 92 (La magie sacrificielle).

### ***Axiome de base - "do ut des"***

(lat. : je donne pour que vous donniez). En particulier : "Je donne (une partie de ma force vitale) pour que tu donnes (une partie de ta force vitale)". Ce que je donne s'appelle "le sacrifice". Les sacrifices sont des matières inorganiques (par exemple un repas sous un arbre pour apaiser les ancêtres,-- au Brésil), surtout des matières organiques (plante, animal, homme). Ce qui est en fait sacrifié n'est pas le naturel et le chimiquement tangible, mais l'énergie mystérieuse ou la force vitale qui l'habite.

L'axiome est toujours le même : lâcher une partie pour sauver le tout. Une première gerbe pour sauver toute la récolte. Un agneau pour faire fonctionner tout le troupeau. Un premier-né pour sauver tout le clan... C'est clairement de la cohérence-magie, avec échange.

### ***Modèles applicatifs.***

#### ***Les sacrifices de fertilité.***

Très répandue dans l'ancien Mexique où, à l'époque de la conquête, un soldat espagnol a découvert 136 000 crânes entassés dans un temple aztèque. Dans l'ancien Équateur, une centaine d'enfants étaient étranglés au moment de la récolte. - Toujours do ut des !

#### ***Les sacrifices de la Fondation***

Un souverain cananéen a sacrifié son premier et son dernier fils : sur leurs cadavres (pleins de force vitale), il a construit la ville de Jéricho.

En Inde, en 1952, un garçon a été décapité afin d'"oindre" de son sang un nouvel autel dédié au dieu Shiva (qui répond ensuite par des bienfaits, résultat de sa force vitale).

#### ***Des sacrifices après la mort.***

A la mort de son mari, la veuve est sacrifiée : en Inde, elle est brûlée sur le bûcher qui consume le cadavre de son mari. Aux Fidji, les missionnaires voulaient éradiquer cette coutume "barbare" : les veuves protestaient parce qu'elles étaient "terrifiées" à l'idée que leur mari se venge dans l'autre monde.

**Note:**-- Les sacrifices humains peuvent être remplacés,-- par des mutilations (circoncision, clitoridectomie, castration), des déformations, des incisions,-- par des sacrifices d'animaux ou de plantes.

***En cas d'urgence : sacrifice d'un enfant.***

Difficile à vérifier mais quelque part indéniable : des enfants ont été sacrifiés depuis l'Antiquité et le sont encore.

Gustav Falke (1853/1916) dépeint l'atmosphère dans laquelle cela se passe dans *Das Opferkind*. Les personnes marginalisées (ici : les gitans) sont prêtes à tout.

***Le texte.***

A Heiligenstedten, c'est (...) la digue qui a cédé. Un trou béant n'a pu être refermé (...). Si la digue cédait, les terres seraient inondées. Une vieille femme savait quoi faire: on pouvait éviter la calamité avec l'aide du diable! Volontairement' un enfant doit y aller et aider ! Un enfant doit entrer "volontairement" (c'est-à-dire obligatoirement, contre sa volonté). Ça aide !Volontairement dans la tombe... "Un enfant ! L'enfant d'une mère !" Chaque mère tient le sien encore plus fermement dans son cœur. "Quand toute la planète Mars est noyée, une mère peut-elle abandonner son enfant ? Il y avait un besoin. La brèche doit être fermée !

"Hé, Tatersch, ((Note : -- Une gitane) écoute : est-ce que tu mendies ? Ici : mille thalers ! Ça ne te dit rien ? Les yeux de la gitane pétillent. "Mille thalers" ? Prenez le garçon pourri ! Il ne peut être bon qu'à mendier ! Donc, schilling après schilling ((Note : -- Les pièces de monnaie autrichiennes) ne fait qu'amasser pauvrement... Donnez ici ! Qui aime être le serviteur de la faim ?".

Ils ont mis une planche sur la brèche et un pain blanc au milieu. Le garçon affamé l'enjambe à petits pas pressés : il tend la main vers le pain. La planche se renverse et la jette dans le lit mouillé.

Pas un cri. Tout le monde regarde bêtement le tourbillon et l'ébullition (de l'eau). Là, l'enfant apparaît : un visage pâle. Des vagues boueuses jaillit un mot simple : "Rien n'est plus doux que le ventre de la mère". Il surgit une seconde fois et dit : "Rien n'est plus doux que l'amour maternel". Le mot saisit et brûle tout le monde. "Si seulement l'enfant restait enfin sous l'eau ! Mais une troisième fois (...) il dit encore : "Rien n'est plus ferme que l'amour maternel". Et puis ça y est, ils respirent : maintenant le travail doit réussir ! Les chevaux halètent. Les chariots grognent. Les pelles gémissent : terre et pierre dans la brèche ! Une gouine coûteuse. Mais maintenant, ça tient.

*Note* : -- Aujourd'hui encore, dans des endroits reculés, les gens parlent de la vieille magie du sacrifice : la force vitale d'une victime (de préférence quelque chose de marginal) donne aux mauvais esprits la force vitale nécessaire pour contrôler une catastrophe. Le "dynamisme" est le fond de la ballade.

### ***Les "péchés royaux".***

"Toute nouvelle tendance scientifique passe par trois étapes :

1. on l'attaque en la déclarant absurde ;
2. alors on l'accepte comme vraie mais sans aucune portée ;
3. enfin, elle se résigne à sa véritable portée et ses adversaires s'en attribuent le mérite". (W. James).

On ne peut esquisser l'histoire de la mentalité de l'intelligentsia occidentale mieux que ne le fait le psychologue américain James ! Chaque fois qu'un nouveau "paradigme" (Th. Kuhn) émerge, on voit ce schéma en trois phases se répéter sans cesse. Certainement en matière de religion, où il arrive que l'on reste bloqué en phase 1 ou 2 par pur préjugé, c'est-à-dire au nom d'un paradigme antérieur... Ce qui suit illustre magnifiquement ce que dit Jacques.

Nous lisons un nouveau paradigme (doctrine de base) dans Patrick Tierney, *The Highest Altar (The story of Human Sacrifice)*, (L'autel le plus élevé (l'histoire du sacrifice humain)), New York, 1989, 24/41 (*The Inca Child*), ((L'enfant inca)). Ou comment les souverains incas faisaient expier leurs péchés (et ceux de leurs familles) par des victimes choisies de la nature humaine.

#### ***1.1. - Un garçon indien en tant que "capacocha" (péché royal).***

Nous sommes en 1954. Février. Sur le sommet enneigé et glacé du Mont Plomo, une montagne dans les Andes du Chili. Deux hommes découvrent - à 17 716 pieds - un enfant enterré, qu'ils prennent pour une fille en raison de sa beauté, avec tous les insignes de l'Inca. Plus tard, il est apparu qu'il s'agissait d'un garçon de 8 à 9 ans et d'une colla india des environs du lac Titicaca, loin au nord. Deux spécialistes, Grete Mostny et Alberto Medina, ne sachant pas comment l'interpréter à l'époque, ont stocké la momie dans un congélateur.

**1982** - Sous l'égide de l'UNESCO, le nécrophysicien canadien Patrick Horne, paléopathologiste, reprend les recherches. Il s'avère que le degré de préservation est unique,-- qu'il doit s'agir d'un sacrifice humain (vers 1470/1480) qui a été enterré vivant dans une profondeur murée servant de chambre sacrificielle,-- peut-être rendu ivre par du chiché (une boisson).

#### ***Un nouveau paradigme.***

La thèse de Horne sur le garçon est un défi à l'opinion largement répandue selon laquelle les Amériques incas étaient un système pacifique, un eldorado aux traits "socialistes". C'était le "paradigme précédent".

## ***1.2.- Une nouvelle vision de la culture inca comme méthode.***

**Tierney.**-- Les historiens ont soit nié que les Incas pratiquaient le sacrifice humain, soit l'ont rejeté comme une aberration regrettable mais purement accidentelle.

Tierney.-- Aujourd'hui, cependant, les érudits qui ont exploré en profondeur les récits espagnols oubliés croient que le sacrifice humain a joué un rôle crucial dans le contrôle social, politique et économique de l'Inca sur son "empire" vaste et varié qui s'étendait de l'Équateur au Chili (O.c., 29).

**Note :** -- Tout ceci montre que les narrativistes qui prétendent que l'historiographie scientifique est une construction mentale basée sur une dose de faits (et non une représentation fidèle de ce que les faits montrent comme étant vrai) ne sont pas si loin d'une partie de la science de l'histoire.

### ***2.1.-- Cristobal Molina.***

Un abbé, Cristobal Molina, dans le Cuzco du XVI<sup>e</sup> siècle (au sud du Pérou), au nord du lac Titicaca, a eu des conversations avec des magiciens incas (chamans) : selon le contenu de ces conversations, les Incas ont victimisé un grand nombre d'enfants soigneusement sélectionnés. De préférence des enfants d'une dizaine d'années, d'ascendance noble, en bonne santé et exceptionnellement beaux.-- Tierney : "Qui est une réplique presque exacte du garçon Plomo.

#### ***Note:-- Un peu d'histoire de la mentalité.***

Jusqu'à la découverte de Plomo, de nombreux spécialistes pensaient que Molina avait des préjugés contre les Incas ! Au lieu de tester sa thèse contre les faits !

#### ***Le système capacocha.***

Deux fois par an, aux solstices de juin et de décembre - les satanistes honorent encore ces deux dates - les meilleures récoltes, les animaux les plus loués, les vêtements les plus raffinés, les œuvres d'art les plus précieuses, les plus beaux enfants étaient "collectés" - de l'Équateur au Chili (les Andes), du Pacifique à l'Amazonie - pour arriver à Cuzco, la capitale inca. Ils avaient en tête quatre processions glorieuses. Chacun d'entre eux représentait l'une des quatre régions "sud/nord et est/ouest". Cuzco était parsemée de sanctuaires à Viracocha (le "causateur") et Illapa (le dieu du tonnerre).

#### ***Les enfants.***

Ceux-ci ont reçu un message religieux : le sacrifice de leur vie établit le bien-être et la prospérité de l'ensemble de l'empire inca et les légitime comme divinités après la mort.

### ***Une prière.***

" Ô Causeur qui donne la vie à toutes choses, puisque tu as dit " Que le jour et la nuit soient " tout en faisant briller l'aube et la lumière, dis à ton fils, le Soleil, que lorsque le jour se lève, dans la paix et la sécurité, il brille sur tous ceux qui t'attendent ". Que personne ne tombe malade. Garder tout le monde en forme et en bonne santé".

**Note:**-- Le soleil et la lune, en tant que divinités, étaient vénérés.

### ***Le nom.***

Les enfants étaient appelés "capacocha" ou "capa hucha" : c'est-à-dire "péché royal".

Les princes et les dirigeants - tout ce qui était "considérable" - étaient la présence visible des divinités sur terre. Mais quand ils - et leurs proches - ont péché, des désastres se sont abattus sur l'empire Inca.

**Note:**-- C'est l'interprétation sacrée du significatif. Van der Leeuw a expliqué cela brillamment. La base est dynamique : le significatif est la force vitale du reste.

Les récoltes, les animaux, les vêtements, les œuvres d'art, les enfants étaient sacrifiés aux divinités de Cuzco en tant que "capacocha", (expiation des) péchés royaux.

### ***2.2. – Hernandez Principe.***

**1621** - Nous avons le rapport de Hernandez Principe, inquisiteur espagnol, "extirpador de idolatrias" (exterminateur d'idolâtries). Il a entretenu des relations confidentielles avec des chamans andins, notamment avec Xullca Rique, qui s'est converti à son chamanisme. Ainsi, Saint Principe avait des informations sur un sacrifice humain à Ocros, un village péruvien.

### ***Tanta Carhua.***

Les villageois vénéraient la déesse Tanta Carhua. À l'origine, elle était la fille de Caque Poma, un homme riche, qui voulait s'élever (la théorie de Kristensen sur l'ascension et la chute de la vie cosmique me vient à l'esprit) jusqu'au pouvoir -- sa fille avait dix ans à un moment donné, -- d'une beauté exceptionnelle.

**Note** : -- Il est frappant de constater que dans les interprétations archaïques de la religion, tout ce qui est "exceptionnellement beau" et frappant est interprété comme étant chargé d'une vitalité exceptionnelle. Même le savant aride Aristote disait que tout ce qui est (exceptionnellement) beau est "divin" ! Nous avons un merveilleux exemple de cela dans la Bible : 1 Rois 1:1/4.

Le roi David - un homme "considérable" - vieillit, ne peut plus se réchauffer, - dans la mentalité de l'époque, qui était tout à fait "sacrée" : par manque de force vitale ou de fluide.



L'écrivain sacré raconte que les courtisans disent : "On cherche une fille pour sa majesté le roi afin de le servir et de prendre soin de lui. "Elle dormira sur vos genoux et cela donnera de la chaleur à Sa Majesté le roi". Ce n'est pas un hasard si Abishag de Shunem est amenée au roi parce que "cette fille était exceptionnellement belle" ! .. De sorte que l'Inca a simplement appliqué une règle de dynamique.

***Le rapport de Hernandez Principe. continue.***

Dès qu'il est devenu évident que Tanta Carhua allait devenir très belle, son père lui a ordonné de devenir un sacrifice humain pour le dieu du ciel, le Soleil. Il se rendit à Cuzco : là, en quelques jours, on lui accorda une position de pouvoir pour le bien de sa fille (o. c., 34). Il l'envoya à Cuzco comme on le lui avait ordonné : après qu'elle eut fait l'expérience de la fête là-bas, ils la célébrèrent comme le voulait la coutume. "Les anciens" racontent que, selon la tradition, la jeune fille aurait dit : "Vous pouvez en finir avec moi maintenant, car je ne saurais être plus honorée que par les célébrations qui ont eu lieu en mon honneur à Cuzco".

Ils ont amené la fille à cet endroit sur la montagne Aixa, une haute montagne à déjà préparée : on les y descendit et on les emmura vivants.

L'"empereur" inca a honoré Caque Poma du pouvoir sur Ocros en échange du sacrifice de sa fille.

*Note* : On constate que le récit de Principe est cohérent avec le précédent. Ce qui aurait pu faire réfléchir les "spécialistes" du domaine.

***On a consulté la déesse.***

Les Grecs et les Romains de l'Antiquité connaissaient le processus de "the(i)osis", lat. : deificatio, déification. Ce processus d'inca se résume à cela ! En effet, à Ocros, Principe a trouvé des croyants qui consultaient l'esprit ou le fantôme de tanta carhua sur les besoins agricoles ou sanitaires. Bien sûr par l'intermédiaire des médiums, des chamans, qui en transe, transportés, imitaient le parler féminin de l'esprit et révélaient ainsi sa présence. Ce qui nous donne la structure de l'apocalypse.

*Note* :-- La Bible, Gen. 22:1/19 (Abraham sacrifie Isaac) - où le dieu suprême de la Bible empêche cela - et la Loi. 11:29/40 - où "l'esprit de Yahvé" ne l'empêche pas -, mentionne la victimisation des enfants mais avec des réserves.

### ***Isis, la sage déesse***

C.J. Bleeker, De moedergodin in de oudheid [La déesse mère dans l'antiquité], La Haye, 1960, 54/74 (Isis), s'étend longuement sur la "dame divine" égyptienne.

#### ***1... Isis. le trône.***

Le hiéroglyphe indiquant Isis est 's.t.'. Normalement, ce signe signifie piédestal, trône, siège... En effet, Isis est représentée avec ce hiéroglyphe contenant un siège haut avec un dossier court et droit et un petit repose-pieds. Sur la tête.

#### ***L'élévation au trône.***

Le rituel de l'investiture du monarque incluait le fait qu'il prenait place sur le trône pour "s'asseoir" car de ce siège surgit une force vitale qui fait de lui un monarque (processus de causalité).

1. Ainsi, sur un relief du temple d'Abydos, le pharaon Sétî 1er est représenté : il est assis sur les genoux d'Isis qui est assise sur la chaise princière - royale.

2. Depuis la première dynastie égyptienne, les princes égyptiens se sont qualifiés de fils d'Isis.

Note : -- "Fils de" signifie "de la même nature cosmique (occulte) que" -- Ainsi, "Isis a donné naissance au roi, l'a allaité avec son lait, l'a nourri comme sa mère".

Note:-- De sorte que le terme "déesse mère" est valable ici dans un sens très concret.

#### ***2.- Isis, la "sage".***

On l'appelait "grande par son pouvoir magique".

#### ***Le mythe en question.***

##### ***1. Isis comme cause du déclin.***

Lorsque Rê, le dieu du soleil, vieillissait, sa bouche tremblait et perdait sa salive. -- Isis prit cette salive, la mélangea à de la terre et en fit un serpent qu'elle rangea sur le bord de la route où Rê se promenait avec sa suite.

Au passage de Re, le serpent le mordit : il poussa un cri de douleur, ses membres tremblèrent. Il a dit : "Quelque chose de vicieux m'a piqué. Mon cœur ne le sait pas : jamais je n'ai ressenti une telle douleur ! Ce n'est pas le feu. Ce n'est pas de l'eau. Mais mon cœur brûle et mon corps frissonne." Les dieux et les déesses se sont plaints à lui.

##### ***2. Isis comme étant à l'origine de l'ascension.***

Lorsque Re lui a dit qu'un serpent l'avait mordu, elle l'a regretté à son tour. Mais elle a proposé de le guérir avec son pouvoir magique. Mais à une condition : qu'il lui dise son vrai nom.

**Note** : -- "Celui qui inflige les blessures, les guérit" disaient les Grecs anciens, prononçant indirectement la nature démoniaque de celui qui cause à la fois le mal et le bien (bas et haut).

Le fait qu'Isis veuille connaître le nom du dieu suprême est dû au fait que le (vrai) nom "exprime la nature occulte, démoniaque d'une personne et en même temps le rôle que cette nature joue dans l'univers".

Cela montre également ce que le terme ancien de "sagesse" signifiait réellement :

- a. ce que nous entendons par là (connaissance des choses et des personnes) ;
- b. les causes cachées qui contrôlent les choses et les personnes depuis l'invisible (ce qui est l'essence de la magie).

Rê, lui-même un être démoniaque, énumère toute une série de noms, qui révèlent tous un aspect de son acte de création. Mais Isis, en tant que démon, a vu à travers le démoniaque dans cette série : "Ton vrai nom n'est pas parmi eux ! Appelez-le et le poison partira !

Le poison brûlait plus fort que le feu. Re : "Prête-moi ton oreille pour que 'mon nom' passe de mon corps à ton corps".

**Note** : -- Il est clair ici que le nom est (une partie de) la puissance créatrice de Rê qui est transférée. -- Ainsi Rê a été guéri de la morsure. Il a donné une partie de sa force vitale (faire, je donne). Elle a donné une partie de sa force vitale déifiée (ut des, que tu puisses donner). La formule du sacrifice : on donne quelque chose de sa propre force vitale pour que le destinataire puisse donner quelque chose de sa force vitale, renforcée par celle reçue ! Do ut des ! Je donne pour que vous puissiez donner.

**Note.**

Pour les anciens Égyptiens croyants, le mythe n'était pas seulement une histoire. C'était une sagesse mystérieuse. Mystère" signifie ici "la structure de la vie démoniaque dans le cosmos et dans l'humanité".

Celui qui "connaissait" cette structure secrète (qui y était à l'aise grâce à la faveur et à la grâce d'un être supérieur possédant une force vitale supérieure) était appelé un sage. Dans ce sens, Isis était un sage. En vertu de sa connaissance des sciences occultes.

Il n'est pas surprenant qu'au fil du temps, le sage royal Isis soit devenu une déesse universelle. Non seulement le mythe précédent était lu lorsqu'on guérissait une morsure de serpent ou de scorpion. Elle était identifiée à Hathor, la grande déesse mère.

**En conséquence**, son culte est devenu une religion à mystères qui s'est répandue dans tout l'Empire romain.

***Maudire et aussi 'de-maudire'. (annuler l'effet d'une maudite.)***

Une "malédiction" est une adaptation de la force vitale d'une personne comme source de son destin. Michaela Denis, Un léopard sur les genoux, Paris, 1956, 303/309.

Le couple Denis construit une maison à Langata, à une cinquantaine de kilomètres de Nairobi, capitale du Kenya. Madame possédait une petite valise "pour les biscuits secs", -- en fait plusieurs millions de bijoux qu'elle avait gagnés par un dur labeur ou reçus par des cadeaux (notamment d'Amérique du Sud). Soudainement, l'affaire était perdue.

Le Mganga.

Le département des enquêtes criminelles a fait ce qu'il a pu. J'ai été pétrifié lorsque la police m'a remis la liste des personnes de Nairobi soupçonnées de recel de marchandises volées.

***J'étais désespéré.***

J'ai décidé de consulter un mganga (note:-- magicien, guérisseur).

1. Je savais que le mganga échoue rarement à retrouver un voleur et à le forcer à le rendre. Maintenant, je voulais mes bijoux.

2. Expliquer le pouvoir particulier du mganga : ça, je ne peux pas le faire ! Peut-être qu'il y a une base occulte. Peut-être est-ce le résultat d'une connaissance infaillible de l'humanité.

Deux de mes garçons négro-africains sont allés voir le mganga. C'était une femme. Assise sous un grand acacia, elle méditait. Elle était belle. Avec de belles caractéristiques. Elle avait des yeux en amande. - Nous nous sommes serrés la main solennellement. Bien que je préfère voir les Négro-Africains dans leurs costumes indigènes, cette femme avec sa robe européenne blanche, brodée de pourpre, avait une apparence majestueuse. Un voile blanc - comme une toge - a été jeté autour de ses épaules.

Un objet étrange.

Elle m'a fait signe d'attendre et est entrée dans sa hutte, d'où elle est revenue avec son aide, une femme plus jeune portant un objet étrange : ils auraient dit quelque chose comme un arc enveloppé dans la peau d'un chat tigré africain.

***La révélation.***

Embarqués dans la voiture, nous nous sommes rendus à la maison en construction à Langata. Lorsque les ouvriers indiens et négro-africains ont remarqué le mganga, le travail s'est arrêté et leurs visages ont montré de la peur.

***Note*** : -- C'est la peur du "sacré" dans les cultures plus primitives.

J'ai accompagné le mganga dans ma salle de bain. "Vous avez mis l'affaire ici ! confirma-t-elle, en plaçant ses mains exactement à l'endroit où je l'avais placé.-- Puis elle ouvrit le paquet contenant l'objet en forme de nœud. Elle a étalé la peau du chat tigré africain sur le sol. Puis elle secoua une gourde, d'où sortit une poudre jaune : avec celle-ci, elle traça un cercle autour de l'endroit où se trouvait la valise... Puis elle prit une seconde gourde, qu'elle secoua comme on le fait avec un gobelet à dés : perles et graines roulèrent sur le sol. Puis elle a commencé à chanter.

Je me suis accroupi à ses côtés, plein d'intérêt. Bientôt, des visages curieux sont apparus aux fenêtres et ont regardé dans la pièce. D'un geste, elle a fait signe à ces visages. Un des garçons a traduit ce qu'elle a dit : "C'est un Hindi. (Note : -- "Hindi" en swahili signifie "Indien"). Cinq Hindous travaillent ici. L'un d'eux a pris la valise. C'est le plus grand d'entre eux, celui qui donne les ordres". -- Mon mari, qui nous avait rejoints entre-temps, a confirmé qu'il y avait bien cinq Hindous et que le contremaître était le plus grand.

### ***"C'est le voleur."***

Ils sont allés le chercher.- Pendant ce temps, le mganga a pris l'arc au milieu duquel était fixée une gourde, autour de laquelle était tendue une corde. Avec une longue aiguille à tricoter, elle la fit vibrer : un son étrange et une note mélodieuse résonnèrent.- Sur la corde vibrante, elle colla une extrémité de l'aiguille à tricoter. Elle a approché l'autre extrémité de son oreille. "C'est lui le voleur !". Le grand hindi est entré dans la pièce, pâle mais avec dignité. Le mganga le regarda avec indifférence et sans l'embarrasser : " C'est lui le voleur ! Il est resté à sa place, comme paralysé. Avec un visage blanc.

### ***La malédiction.***

J'ai pris la parole : "Je veux que tu jettes une malédiction sur le voleur s'il ne me rend pas mes bijoux pendant au moins trois jours. C'était dans la bonne tradition négro-africaine : si l'Hindou croyait à la praxis magique, il pourrait me rendre mes bijoux ; s'il se trouvait ne pas être coupable, il ne souffrirait pas de la malédiction.

La mganga a mis ma main dans la sienne et a tourné la paume de ma main vers le ciel : elle y a craché de la salive et y a fait tomber une petite poudre jaune... Puis elle a pris la main de l'hindi et l'a posée sur la mienne : c'était comme si toute ma force vitale quittait mon corps pour se fondre dans l'articulation de mon poignet. Impossible de retirer ma main : c'était comme un lien invisible qui nous unissait, moi et l'hindi.

Le mganga a attendu. Puis elle m'a donné une petite tape dans le dos, nos mains se sont séparées, et je me suis senti épuisé.

**Note** : -- Cela montre que le mganga a travaillé - causé - à la fois avec sa force vitale (dans sa salive) et surtout avec celle de Michaela Denis. Cette double force vitale est utilisée par les esprits qui connaissent la mganga (sont intimes avec elle) et sont convoqués par le rituel et acquièrent par le même rituel les informations nécessaires (ils savent qui, quoi), pour tuer l'hindi dans sa force vitale (qui était très grande : comme le montre l'épuisement de Michaela Denis) de sorte qu'il n'a "pas de chance".

L'Hindi s'est relevé sans raison. Il reprit son travail... La mganga rassembla d'un geste les graines et les perles, les jeta dans sa gourde et enveloppa l'étrange outil en forme d'arc dans la peau du chat tigré africain.

### ***Le troisième jour.***

Le lendemain, je suis venu à la maison : furtivement, des Négro-Africains et des Hindous m'ont regardé. L'accusé hindi est passé juste au moment où je suis sorti : je l'ai vu pâlir. Le deuxième jour, j'ai trouvé son apparence précipitée et épuisée. Le troisième jour, je n'avais pas retrouvé mes bijoux : à mon arrivée à la maison, j'ai trouvé les ouvriers silencieux et terrifiés. Leur contremaître avait fait une chute malencontreuse : du toit au sol. Les kikuyus (un peuple kenyan d'éleveurs et d'agriculteurs) chuchotaient entre eux : je ne comprenais que le mot "mganga".

### ***La surprise : l'annulation de l'effet de la malédiction.***

J'ai eu pitié de l'Hindi. J'ai imaginé sa famille et le cri de terreur qui l'avait accueilli lorsqu'ils l'avaient ramené chez lui.

D'une certaine manière, je me sentais responsable de son accident. Mes bijoux - me suis-je dit - ne valaient pas la vie d'un homme et la douleur des membres de sa famille.

### ***Suspension de la malédiction.***

Le lendemain, je suis allé voir le mganga qui a tout de suite compris le but de ma visite. J'ai commencé par lui donner le don de la sagesse. Par l'intermédiaire d'un interprète, j'ai dit que je voulais suspendre la malédiction. Elle m'a regardé avec des yeux bridés et a haussé les épaules. "La maison était pleine d'amis et de parents qui se sont détournés lorsque nous sommes arrivés.

La femme de l'Hindi m'a supplié, -- d'abord en gujerati (note:-- langue néo-indienne), puis en anglais, de retirer la malédiction de son mari. De son lit, avec une jambe en attelle, l'Hindi nous a regardés. "Je me rends parfaitement compte que mon mari a eu tort", dit la femme et se met à sangloter.

### ***l'Annulation de la malédiction.***

J'ai fait signe au maganga de s'avancer. Elle a mis de la poudre dans ma main, a craché dedans et m'a fait presser la main de l'Hindou. Puis ils ont apporté une gourde remplie d'eau et la poudre a été solennellement purifiée - d'un regard l'Hindi m'a remercié. Sa femme s'inclina profondément et s'en alla. Sa femme s'inclina profondément et partit, revenant avec de l'encens qu'elle déposa à mes pieds. Sa femme s'est inclinée profondément et est partie. Elle est revenue avec de l'encens, qu'elle a déposé à mes pieds, et m'a offert un chupatty, que j'ai accepté en signe de réconciliation.

### ***"Ils me tueraient".***

Alors que je me retournais pour quitter la maison, l'Hindi a crié : "Je ne dois pas vous dire où sont vos bijoux, memsahib (titre d'adresse d'une femme). Ils me tueraient. Épuisé et morose, il se recouche dans son lit. Je pense personnellement qu'"ils" étaient les receleurs, les revendeurs de biens volés.

J'ai tout de suite su : aucune chance de revoir mes bijoux. Mais j'avais pris conscience que dans la hiérarchie des choses humaines, mes bijoux n'étaient finalement pas si importants. La leçon morale de cette histoire est qu'une femme qui part en safari ferait mieux de garder ses bijoux à la maison.

**Note:--** E. Durkheim dès 1896, H. Hubert/ M.Mauss dans Esquisse d'une théorie générale de la magie en 1902 / 1903, soulignent le caractère social de la religion et de la magie. Ce qui précède confirme que.

### ***Un occultiste compétent en matière d'exorcisme.***

Dion Fortune (Violet Firth) était il y a des années un occultiste compétent. Dans son livre *Psychic Self-défense* - note : "psychic" signifie ici "occulte" - o.c., 67 / 77, elle décrit la montée et la chute auto-infligées d'un élément de vengeance.

La présentation vaut la peine car D. Fortune décompose le processus en ses phases de manière aussi complète que possible. Le lecteur comprendra immédiatement que le sacré et l'occultisme sont indissociables.

**A propos** : le pape et l'épiscopat de l'Eglise catholique mettent en garde avec la régularité d'une horloge contre l'utilisation des exorcismes par des personnes inexpérimentées. Notre rapport expliquera clairement pourquoi.

### ***Projection du corps de l'âme (éthérique).***

Le mana ou force vitale, inhérent à l'homme, est son âme-corps. Corps", parce qu'il a la forme (l'apparence) du corps (biologique). Corps de l'âme", car il s'agit d'un corps fin ou raréfié, fluide, ou "fantôme".

**Note** :-- Dans les cercles occultistes, on distingue - non sans de sérieuses raisons - les corps d'âme "éthérique" (mieux : bas-subtil) et "astral" (mieux : haut-subtil). Le corps éthérique se situe entre l'âme immatérielle et le corps biologique tant que ce dernier est biologiquement vivant.

En d'autres termes : avec la mort, il s'efface lentement (ou parfois rapidement) et traîne autour du cadavre (de la maison des morts au cimetière). L'incantation du cercueil, par exemple, était à l'origine destinée à chasser l'âme-corps éthérique malade et pathogène qui se promène hors du cercueil (pendant le service et après).

Le corps astral se situe entre l'âme incorporelle, immatérielle, et l'âme-corps éthérique, en tant qu'"âme(s)" vivifiante(s) du corps éthérique et immédiatement du corps biologique.

**Note** :-- Pour rendre les choses encore plus difficiles pour les ignorants, certaines écoles occultistes inversent simplement les termes (elles appellent "éthérique" ce que d'autres appellent "astral").

Le contexte dans le livre de Fortune traite de la projection ou de la sortie (contrôlée ou non par une volonté consciente) de l'un ou des deux corps d'âme décrits.



Le contexte parle en outre d' "élémentaux artificiels" - "Élémental" signifie, dans les milieux occultistes, "être lié à un élément naturel" (les éléments tels que le feu, l'air, l'eau, la terre sont considérés comme des sources d'énergie dont ces êtres occultes tirent leur force vitale).

Artificiel" signifie qu'ils ne se trouvent pas seulement dans la nature, mais qu'ils sont littéralement "créés" par des personnes très douées pour la magie (soit inconsciemment (parce que cette capacité est une seconde nature), soit consciemment).

En général, ces êtres - naturels ou artificiels - sont "inférieurs", c'est-à-dire infrahumains : tant sur le plan intellectuel (intelligence inférieure) que sur le plan éthique (modes de comportement démoniaques), ils sont inférieurs à l'humanité (moderne). D'où l'extrême difficulté de contacter de tels êtres.

L'être humain - par exemple un exorciste - qui veut s'en approcher (pour en venir à bout ou plus encore pour les exorciser), n'a qu'un seul choix : s'abaisser au-dessous de leur niveau (intelligentiel et éthique) (sans renoncer à sa nature supérieure).

Pour être très concret : là où un éminent prêtre de l'Église catholique " traite " en vain une " personne possédée " (quoi que l'on puisse entendre par là), une prostituée, avec une connaissance minimale des choses occultes, s'en sortira en jouant, parce qu'elle parle au moins le langage que de tels êtres comprennent, c'est-à-dire un langage démoniaque.

C'est-à-dire qu'une prostituée aussi "efficace" se lie d'autant plus à son monde déjà diabolisé. C'est le prix qu'elle paie pour son contact facile - en même temps, le concept de "plus bas" est un peu plus clair pour les non-initiés (nous pensons).

### ***Le concept forme-pensée''.***

Traduction de l'anglais "thoughtform". La vie intérieure de l'homme se compose de deux éléments :

- a. l'esprit (intellect et raison, esprit et volonté) et
- b. l'imagination (la fantaisie).

Par exemple, celui qui veut lancer un sort travaille à la fois avec son esprit et son imagination. C'est ce qui ressort clairement de l'histoire de Dion Fortune.

### **1. - *L'esprit et l'imagination.***

Lorsque Fortune "cause" un élémentaire artificiel, il répond à une compréhension (intellect) et à un raisonnement (si, alors), à un état d'esprit (par exemple, le ressentiment), à un acte de volonté bien défini ("je me vengerai"),-- à "fenris", le loup mythique (considéré comme vengeur).

## ***2. -La création fluidique.***

Le contenu de la conscience (esprit et imagination) prend "forme" dans la matière fine ou mince (éthérique et astrale) en vertu de l'excédent de force vitale (c'est la condition principale, car les personnes dont le niveau de force vitale est inférieur ne peuvent y faire face). C'est la forme de pensée. Mieux encore, la forme de pensée et de fantaisie.

*Note* :-- Notons au passage que cela montre l'importance du (contrôle de) la pensée et de la vie fantaisiste.

Ce n'est pas innocent, car seule la pensée intérieure et les contenus imaginaires de la conscience (concepts et fantasmes) peuvent créer des entités, des élémentals invisibles !

### ***La structure d'un élémentaire artificiel.***

1. Un contenu de conscience - par exemple "Je vais me venger" - est amené de manière aussi claire et concentrée que possible à l'esprit et à l'imagination.

2. Ce contenu de conscience est "chargé" de mana ou de matière vitale (de nature subtile : éthérée et astrale) provenant à la fois de sa propre réserve de force vitale et d'une force similaire (correspondante) ou mana de l'environnement.

*Note* : -- Cette charge se produit soit inconsciemment (chez les personnes qui ont cette capacité magique comme une seconde nature) ou certainement consciemment (parce que celui qui possède la capacité inconsciente, doit au moins avoir le contenu de la conscience très clair dans l'esprit et l'imagination). Ceux qui ne possèdent pas la capacité d'inconscience, y perdent beaucoup plus d'énergie (mana).

### ***Un élémental artificiel devient indépendant de son créateur***

D. Fortune souligne à juste titre que -- La différence entre une forme-pensée et un élémental artificiel est que ce dernier est avant tout une expérience hors du corps de sa cause, qui reste reliée à la cause, celui qui crée un tel élémental, par le cordon d'argent (cf. Ecclésiaste (Qohelet, Ekklesiastes) 12:6), c'est-à-dire un cordon ombilical subtil (enraciné dans la région du cœur et de l'estomac).

Lorsqu'une telle expérience extracorporelle dure suffisamment longtemps et est même renforcée par l'environnement (par des personnes partageant les mêmes idées et rayonnant de telles énergies), le cordon ombilical ou le cordon d'argent devient si fin qu'il se rompt. À partir de ce moment, la forme-pensée se promène indépendamment comme un élémental artificiel, capable d'attirer des personnes partageant les mêmes idées et de les rendre "possédées".

**Note : -- résonance dans l'espace occulte.**

Lorsqu'un diapason vibre, un diapason voisin vibre avec lui (résonance). C'est également le cas pour les voies fluidiques. D. Fortune apprend par la suite qu'un colocataire :

- a. a eu un sommeil agité,
- b. J'ai rêvé de loups.
- c. Oui, elle s'est réveillée pendant la nuit et a "vu" les feux d'un animal sauvage dans le coin de sa chambre.

**Note : --** Lorsqu'un élémentaire artificiel rate sa (première) cible, il cherche une cible de remplacement dans les environs immédiats (dans ce cas, une femme qui montre des signes de faible force vitale). Il cherche jusqu'à ce qu'il retourne à son "origine", sans aide.

**b.-- Deuxième phase.**

D. Fortune, profondément troublée, demande conseil à son professeur d'occultisme.

**La leçon**

**1. La structure.**

Le démon artificiel est une forme de pensée et d'imagination, amené à la vie hallucinatoire à partir de sa propre "substance" (note : principalement la force vitale) par le ressentiment. Le démon élémentaire est une véritable "partie" de D. Fortune lui-même, qui est sorti par le cordon ombilical subtil (= fluide). Plus il vit longtemps, plus il est difficile de le "tuer" (exorciser). Oui, il donne l'impression qu'une fois que l'"impulsion" (streak) inhérente au loup (chien) se sera transformée en action (note : -- l'élimination radicale de celui qui a tant affligé D. Fortune), alors il s'arrachera au cordon ombilical "psychique" qui l'a lié jusqu'ici à son plexus solaris, et ne sera plus absorbable en elle.

**2. La conduite morale ou immorale**

La bête mythique peut être tuée par un renversement moral (biblique : metanoia), c'est-à-dire pas seulement par le regret ordinaire de la frustration, pas même par le remords (regret moral) mais seulement par le repentir. Dans cette hypothèse, il doit être rappelé à tout prix et surtout absorbé (et non expulsé) dans la propre force vitale ou mana de D. Fortune.

**Note:--** On voit : le professeur craint que, si le non-être n'est pas absorbé, il "errera dans des endroits stériles" et, avec le temps, renforcé par des personnes partageant les mêmes idées, "reviendra : pire et plus dangereux qu'avant".

Si D. Fortune n'y arrive pas, elle entrera dans "le chemin de gauche" (note:-- le nom pour la magie immorale, sans scrupules, "noire", qui laisse la créature devenir).

"Heureusement pour tous, j'avais encore assez de bon sens (ou de conscience) pour me rendre compte que j'étais à la croisée des chemins.

Sa perspective n'est pas vraiment agréable : elle doit, -- transformer en praxis un axiome déjà soutenu par les Grecs anciens, à savoir souffrir plutôt que commettre. C'était l'aspect éthique. L'aspect magique consistait à avaler un démon loup ou chien par le cordon ombilical, ce qui fait qu'elle ne pouvait, par coïncidence, compter sur beaucoup de sympathie ou d'aide de la part de ses semblables.

### ***Conclusion.***

Il fallait cependant y faire face (o.c., 75).

### ***c. Troisième étape... l'exorcisme d'absorption.***

1. Elle rappelle Fenris à la tombée de la nuit.

**Note:**-- En pleine lumière du jour ou même en pleine lumière artificielle, une telle opération est beaucoup plus difficile.

Il revient par le côté nord de la pièce. Il se tient dans une position amicale et même apprivoisée sur le tapis de la cheminée.

2. Par un effort supplémentaire, elle obtient une excellente matérialisation : "On aurait juré qu'un chien alsacien me regardait. C'était même une apparence si tangible que même l'odeur du chien alsacien était là".

### ***Et voilà l'essentiel***

"Une ligne d'ombre ectoplasmique courait de moi à la forme" (note.:-- le cordon d'argent).-- Une extrémité du cordon d'argent se déversait dans le plexus solaire de Fortune. L'autre extrémité disparaissait à hauteur du ventre dans le pelage hirsute du chien de l'Aulne, mais de telle manière qu'on ne pouvait pas voir le point exact de la sortie.

### ***L'absorption.***

Elle comporte deux aspects.

#### ***1.-- L'aspect manaique.***

Comme on avale un verre de limonade à travers une paille, D. Fortune tire la vie du démon auto-fabriqué à travers la corde d'argent, sous l'effort de la pensée et de l'imagination (o.c., 76). Par conséquent, elle s'estompe. En même temps, le cordon d'argent se gonfle et devient plus massif.

#### ***2.-- L'aspect empathique.***

"Une tempête émotionnelle a commencé à faire rage dans mon for intérieur. J'ai ressenti les pulsions les plus féroces pour sortir et détruire tout et tout le monde, tout ce qui se trouvait sur mon chemin, comme un Malais déchaîné. "Avec un grand effort, j'ai surmonté ces impulsions. Puis la tempête s'est calmée.

### ***L'absorption en fin de compte***

Encore une fois, les deux aspects.

#### ***1... Manaïste.***

La forme démoniaque disparaît - " s'efface " - progressivement. De sorte qu'une fois la paix intérieure retrouvée, il ne reste qu'une brume grise et informe : "Je l'ai avalée aussi, le long du fil d'argent, à l'intérieur de moi".

#### ***2... Psychologiquement.***

"La tension est retombée. Finalement, je suis redevenu moi-même, seulement baigné de sueur.

Pour autant que je sache, c'était la fin de l'histoire.

Voilà pour l'histoire de Fortune. Notons qu'un certain soupçon demeure : "Pour autant que je sache, c'était la fin". En effet, D. Fortune ne travaille qu'avec des "moyens occultistes". Il n'y a pratiquement aucune référence à l'Être suprême, par exemple. Si l'on sait que, dans un contexte lointain, une certaine influence satanique est toujours possible, sa méthode soulève des questions. Elle a dû se rendre compte que c'était peut-être sans fin. Pour cela, elle avait une trop grande expérience du démoniaque dans tout ce qui est occulte.

#### ***Note:-- Une dernière remarque psychologique.***

Aujourd'hui, on dit presque partout : ne pas supprimer les tendances consciemment, ne pas les réprimer inconsciemment ! Lorsque l'on commence à avoir un aperçu des mécanismes occultes ou sacrés de la vie de l'âme qui sont cachés à la plupart des gens lorsqu'elle s'exprime - c'était un point principal ci-dessus - alors le dicton "Ne supprimez pas ! Ne réprimez pas !" exige une sérieuse réserve, et les tabous moraux des religions en la matière deviennent tout à fait compréhensibles, et il n'est pas nécessaire de faire de la propagande anti-tabou. Si la suppression et la répression peuvent être un démon, le contraire que nous voyons aujourd'hui à l'œuvre dans notre société permissive l'est également.

#### ***Occultisme et moralité.***

Ce que l'histoire de D. Fortune montre également, c'est que l'éthique en tant que choix entre le bien et le mal joue un rôle essentiel.--Pourquoi ? Car toute la vie intérieure (vie mentale et imaginaire) avec ses "formes de pensée et d'imagination" dans l'akasha, c'est-à-dire la totalité de tout ce qui est mana ou substance de l'âme, est représentée et joue un rôle sous-cutané. Malgré tout, il faut parler de réverbération dans un espace de mana. Nous sommes co-responsables de tout ce qui est mana ou substance de l'âme en nous et autour de nous.

### ***L'histoire de Dion Fortune.***

Maintenant que tous les concepts principaux sont disponibles, nous pouvons, avec une compréhension suffisante, lire l'histoire de D. Fortune. Avec quelques commentaires, bien sûr.

#### ***Situation de départ.***

**1. Incitation.** -- Quelqu'un qu'elle a aidé au prix d'un sacrifice financier considérable lui fait une grande injustice.

**2. Réponse...** Elle a été stimulée par une envie d'attaquer. Sa frustration prend une forme agressive : une forte tentation de "se venger" anime son esprit et son imagination. "Je suis déterminé à me venger. Fantasme de type hallucinatoire : un démon de la vengeance.

1) "Alors que je n'étais pas loin de m'assoupir un après-midi, la pensée m'est venue (note:-- et imagination) d'abandonner toute maîtrise de soi et de frapper.

2) "Dans mon (note:-- esprit et) imagination, les anciens mythes nordiques se sont levés : j'ai pensé à Fenris, l'horrible loup".

**Note :** -- Nous venons de dire qu'en dehors de son propre apport en termes de pensée - et - de fantasme et d'énergie (mana), quelque chose de l'environnement (nature et mythes) est utile, oui, nécessaire qui correspond à son propre apport.

**Note:--** Hrodvitnir ou Fenris, le loup, est provoqué dans la mythologie nordique par le dieu Loki. Cet "enfant-loup" a été élevé par Tyr, le dieu de la guerre, et est devenu si fort que les divinités le craignaient. Il était, grâce aux nains, lié par le "gleipnir", une corde magique.

**Note :** -- Il devient maintenant clair - nous le pensons - pour ceux qui ne sont pas familiers avec le sacré dans son degré d'occultisme, quel rôle important jouent les mythes.

Immédiatement après, j'ai eu l'impression particulière (note : perception occulte) que quelque chose sortait de mon corps au niveau du plexus solaris (note : plexus solaire ; dans la région du cœur et de l'estomac). Oui, à côté de moi, sur le lit de sieste, un grand loup s'est matérialisé. Il s'agissait d'une forme galbée, ectoplasmique (note : -- située en dehors du "plasma" ou corps de l'âme). Sa couleur était grise. Je percevais son poids par le sens du toucher.

La "matérialisation est le processus par lequel la simple forme de pensée et de fantaisie prend une forme matérielle raffinée. Dans le cas décrit, le fluide était si "lourd" qu'il était presque à gros grains et donc perceptible par les sens.

"A cette époque, je ne connaissais pas du tout l'art de concevoir des élémentaires. Mais maintenant j'avais découvert - par une coïncidence (note : -- D. Fortune était apparemment naturellement doué) - la méthode correcte.

Elle l'a résumé comme suit.

1. L'état entre la veille et le sommeil (note : -- c'est-à-dire l'état de détente le plus complet possible).

2. Pensées", c'est-à-dire les contenus intellectuels et fantasmatiques de la conscience,

3. chargé de l'émotion la plus forte possible (ici : la vengeance) et

4. incubé ("Je cherche constamment à me venger" (o.c., 73).

5. "Evocation : invocation, d'une force de la nature (ici : Fenris),

6. qui "qualifie" (c'est-à-dire qui donne le contact par ressemblance).

### ***La bifurcation éthique (dilemme).***

Soudain, D. Fortune est remplie d'horreur à propos de ce qu'elle a fait. Ce n'était pas - ce que les psychanalystes appellent "l'Ueber-Ich (démoniaque)" (règles de conduite imposées par la société) - mais sa conscience - D. Fortune était à l'origine la Science Chrétienne (un mouvement occultiste inspiré par un certain degré de perspicacité biblique) - qui "parlait" !

### ***Elle présente le raisonnement éthique comme suit.***

a. Si elle ne détruit pas (c'est-à-dire ne ressuscite pas) l'être qu'elle a conçu, celui-ci prendra son indépendance et deviendra - comme elle le dit pittoresquement - un monstre de Frankenstein.

**Note** : -- Il s'agit de Mary Wollstonecraft Shelley (1797/1851), un écrivain anglais "gothique" (horreur). Elle est devenue célèbre pour son Frankenstein or the Modern Prometheus (Frankenstein ou le Prométhée moderne) (1818). Dans cette nouvelle, un scientifique professionnel a la capacité de provoquer (donner vie) à "un être humain", avec l'horrible résultat que ce type d'"être humain" est en fait une créature démoniaque.

b. Toutefois, si D. Fortune veut "tuer" la créature mythique et effrayante (c'est-à-dire la mettre à genoux), elle doit remplir les conditions suivantes

1. Le plus nécessaire : ne pas être "confondu" par la panique (note:-- une forme de "nervosité" de Diel).

2. Disposer d'une praxis occultiste suffisante pour effectuer la mise à mort (= exorcisme) de manière à ce que ce soit elle - et non le loup de la vengeance - qui l'emporte.

**Note**:-- Déjà Héraclite d'Ephèse (-535/ -465) disait que la lutte ('polemos') qui contrôle tout être provoque divinités/hommes, libres/esclaves", où les divinités sont des "seigneurs" et les hommes des "esclaves".

En d'autres termes, la loi des démons ! Soit le démon soumet D. Fortune, soit elle le soumet.

**3.** La déresponsabilisation ou le déclin doit se produire le plus tôt possible, car les êtres "mythiques" (c'est-à-dire fluidiques ou mana) deviennent plus puissants au fur et à mesure qu'ils vivent dans un environnement comprenant des personnes partageant les mêmes idées.

*Note*:-- En termes clairs, D. Fortune doit être à la fois inférieur (= démoniaque) et supérieur (= consciencieux) afin de vaincre le démon de la vengeance. Dans les termes de ce qui est plus haut : pour être en phase avec le démon, elle doit être une " prostituée " (ayant une dimension démoniaque) ; pour le conquérir définitivement, elle doit vouloir être un " prêtre " (comme exorciste). Celui qui n'a pas l'un de ces deux aspects est perdant, selon la loi des relations occultes concernant le "pouvoir" (force vitale).

#### *L'incantation.*

D. La Fortune décide de rappeler à elle (décliner) ce qu'elle a, par vengeance, " causé " à elle-même.

#### *a. Première phase.*

Elle s'avance - très prudemment - vers la créature mythique qui, apparemment, ne veut pas être dérangée, car elle tourne son museau - le long museau - vers elle, -- grogne, -- montre les dents. Elle donne un coup de pied dans le côté de la créature effrayante. Elle ordonne : "Si vous ne vous comportez pas correctement, vous devrez vous allonger sur le sol !

*Note* : -- Vous pouvez voir qu'elle ne "prêche" ni ne "moralise". Elle abaisse son "langage" (moyens de compréhension, signes) au niveau de ce que le loup comprend.

Calme comme un mouton, Fenris se lève du lit. Ce faisant, il change d'apparence : à son grand soulagement, il devient un chien.

*Note* : -- D'un animal féroce à un animal de compagnie. Plus que ça, la créature s'éloigne par la partie nord de la salle de sieste.

*Note*:-- Comme le dit D. Fortune lui-même, o.c., 76, "le nord" (au sens mythique) passe - dans une interprétation antique - pour "une région maléfique". Un nouveau sentiment de soulagement. Mais en même temps, un sentiment de tension naît en elle : "C'est comme si ce n'était pas encore fini".

*Note*:-- Avec une réserve intérieure (= restriction mentale), le loup s'est transformé en 'chien' et est parti 'docilement' (harmonie des opposés). Ces créatures sont imprévisibles : le mensonge et la ruse sont dans leur sang.



### ***La jeune femme gitane : son intervention efficace..***

Examinons maintenant aussi attentivement que possible un type de magie qui effraie des millions de personnes : la magie gitane.

Marguerite Gillot, Des sorciers, des envoûteurs, des mages, Paris, 1961, 19/21. Gillot était infirmière, voire directrice d'un hôpital, mais très intéressée par tous les phénomènes occultes, sans y être elle-même très active (elle avait un caractère trop mou). Ce que nous allons maintenant traduire, elle dit l'avoir vécu directement elle-même. Une fille qu'elle connaissait bien a été gravement désavantagée dans le règlement d'un héritage par un cousin.

Le notaire l'avait informée que tout recours à la justice serait inutile : tout avait été si bien ficelé par le cousin qu'il n'était pas susceptible d'être puni. Désespérée et désemparée, elle trahit la liaison à une jeune gitane à qui elle donne un peu d'argent ou des vêtements presque chaque mois lorsqu'elle frappe à la porte.

La gitane a entendu l'histoire et a proposé ses services : elle était prête à régler de manière occulte ce qui ne pouvait plus être fait légalement, en toute équité. A condition qu'une certaine compensation soit versée, elle infligerait un remords brûlant à l'injuste cousin.

La pleine lune a été choisie comme jour de traitement. Cependant, la jeune fille devait lui remettre un nouveau torchon et un œuf pondu par une poule dans les vingt-quatre heures.

**Note:**-- L'œuf de poule est un outil courant dans les opérations occultes ("causations").

### ***La "causalité".***

La gitane à la peau brune, fière et consciente de son rôle clé, était vêtue d'une longue jupe de soie rouge. Elle portait des sandales argentées. Un gilet de couleur vert spina était serré autour de ses seins, petits mais érigés. Ses cheveux noirs de jais avaient été soigneusement rassemblés en un voile rouge et or. Un collier et des boucles d'oreilles avec des zecchinos l'ornaient.

**Note :** -- Il ne faut pas croire que les femmes gitanes, pour la plupart illettrées, ne savent pas parfaitement que, lorsqu'elles effectuent des opérations magiques, elles doivent être habillées "comme les prêtres à leurs liturgies". Elle s'est assise, le visage tourné vers l'est. Elle a dit une prière dans une langue inintelligible.

***Puis elle a parlé d'une voix qui montait des profondeurs : mani padme om.***

Elle prit l'œuf sur la coquille duquel elle écrivit trois fois avec un crayon le prénom (note:-- occultement parlant celui-ci représente, c'est-à-dire déclare aujourd'hui, la personne elle-même et celui-ci dans son être occulte) du cousin injuste qui servait de cible au "volt" (note:-- nom français d'un objet chargé de force vitale ou de "pouvoir"). Puis elle murmura encore quelques mots (note : -- comme les mots de sa prière de tout à l'heure, ces mots sont porteurs de sa terrifiante force vitale). Se concentrer silencieusement pendant un moment (note : - c'est la phase méditative qui fait partie de tout acte de magie digne de ce nom : les personnes qui ne sont pas bien entraînées sur le plan méditatif ne peuvent tout simplement jamais faire fonctionner un acte de magie).

Elle plie le tissu en deux, place l'œuf au milieu, plie le linge tout en écrasant l'œuf (note:-- qui porte le nom de la cible) entre ses deux mains comme si elle était animée par la rage.

Le tissu a été déplié : surpris, nous deux - la fille et moi - avons vu dans le jaune d'œuf désintégré une mèche de cheveux châtain.

***Postface.***

La gitane : "Ça a marché. Tu as vu qu'en ta présence j'ai écrasé l'œuf dans le tissu que tu m'as donné. Dans trois semaines, je serai de retour : je vous fais confiance". Et elle est partie.

**Note** : -- J'avais tout observé avec une dose de suspicion : j'étais sûr qu'aucune mèche de cheveux n'avait pu s'incruster dans l'œuf. La jeune fille était formelle : la mèche de cheveux était exactement de la même couleur que celle de l'injuste cousin.

***Le résultat.***

Cinq jours plus tard, la cousine était mortellement malade dans son lit. Elle a téléphoné : la nuit précédente, elle avait fait un rêve étrange. Voleur ! Votre punition arrive ! Vous n'échapperez pas à notre emprise. Ils ont souri. Elle s'est réveillée dans la peur et a décidé de réparer le mal. Elle a supplié la fille d'accepter la moitié de son héritage. Puis elle s'est rétablie.

***Bwiti mangeur d'hommes.***

Bibliographie : Chr. Dedet, La mémoire du fleuve (L'Afrique aventureuse de Jean Michonet), Paris, 1984, 268 / 271.-- Outre le bwiti disomba, le vrai des mitsogho, et le bwiti bakowa, propre aux pygmées, il existe le n'déa, un bwiti dégénéré qui est effectivement mangeur d'hommes.-- Michonet, patron d'un commerce de bois, était lui-même membre du disomba.

Guilanda, un ouvrier, l'écume aux lèvres et le regard vitreux, tombe de son camion, est pris de quelques convulsions et meurt.

***Une mort très suspecte.***

En effet, tout le site attrape la fièvre : les ouvriers du bavongo partent les uns après les autres ; le tam-tam du soir, c'est "devenir fou". Guilanda, en tant que membre du bwiti, s'était vanté : "Pour avoir "mes secrets" (note.:- le pouvoir occulte en tant que bwiti), vous devrez manger mon foie".

***Michonet apprend que n'déa va avoir lieu.***

Au péril de sa vie, il se faufille entre les palmiers, près du cimetière, pour attraper ses ouvriers n'déa - le visage frotté au kaolin - Le 'n'ganga' (ici : initiatur, chef) - le couteau entre les dents - travaille sur le cadavre qui avait été caché sous des feuilles de fougères. Soudain, il l'ouvre avec un couteau de boucher : il veut en retirer le foie et éventuellement d'autres intestins. -- La vue était si répugnante que Michonet est parti à ce moment-là.

Entre-temps, il est dit que "seul le foie a été mangé". Quelques jours plus tard, il a appelé le n'ganga et les complices qu'il avait reconnus.

"Je sais ce qui s'est passé au cimetière : tu as mangé le foie de Guilanda ?" dit-il d'un ton autoritaire de patron.

Tu dois comprendre : il a toujours dit que "ses secrets" étaient dans son foie", dit l'un d'eux.

Un autre : "Nous l'avons mangé comme un membre du bwiti".

Michonet : "C'est du bwiti ? Vous coupez le foie et le faites griller.

L'un d'eux répond : "Il fallait que ce soit le cas."

"Et après le foie, qu'avez-vous mangé ?"

"Le cœur."

"Et après le cœur ?"

Puis il les a menacés et ils se sont enfuis, craignant d'avoir affaire aux autorités. Il n'a plus jamais eu de problèmes avec eux dans son jardin.

**Note**:- Le dynamisme, la croyance en une force vitale occulte, est le véritable fondement de toutes les religions archaïques. Ici, cette "foi" prend une forme brute. Barbare.

### **"Justice humaine"**

Job 4 : 12/16 : "Un mot (ou un événement) m'est venu sans que je le remarque. Mes oreilles ont capté ses chuchotements.. Au moment où les rêves - de manière confuse - envahissent l'esprit -- où une profonde somnolence (note : Gen 2, 21 (Adam) ; Gen 15, 12 (Abraham)) accable les hommes, un effroi terrifiant s'empare de moi et remplit tout mon être de terreur (note : Dan 4, 2 ; 5, 6).

Un souffle est passé sur mon visage, faisant se dresser les poils de ma chair. Quelqu'un est venu. Je n'ai pas reconnu son visage. L'image, cependant, est apparue devant mes yeux. -- ... le silence.

Puis une voix s'est fait entendre : "Un mortel est-il 'juste' (c'est-à-dire consciencieux et donc en règle avec Dieu et ses commandements) aux yeux de Dieu ? Un homme, face à son créateur, serait-il " pur " (note : non seulement rituellement mais surtout éthiquement) ? Il fournit même à ses serviteurs (note. : les fils de Dieu, les anges) des preuves convaincantes d'aberration. Que dire alors de ceux qui habitent nos maisons de terre ? Des personnes qui elles-mêmes "ont été élevées sur la poussière" (c'est-à-dire créées à partir de la terre mère (poussière)) ? Ils sont écrasés comme un papillon de nuit : un jour suffit à les pulvériser. Ils coulent à jamais, car personne ne les rend (note : parmi les vivants). Leur piquet de tente est arraché et ils meurent sans avoir acquis la sagesse nécessaire. - Voilà pour le texte sacré.

**Note.-.** Il rappelle ce que plus d'une personne peut vivre aujourd'hui à sa manière.

**Note.-.** Il est très difficile de déterminer si l'apparition du "mot" - raconté ci-dessus - est un véritable rêve nocturne ou une perception (c'est-à-dire à la fois le visage (vision) et la voix) vécue la nuit mais en pleine conscience.

Ce qui est certain, c'est que Job 33:15/18 dit : "Dans les rêves, dans les visions nocturnes (...) Dieu parle à leur oreille, il effraie les hommes par des apparences. Ceci afin de détourner l'homme de son comportement (note. : mauvais) et de mettre fin à son orgueil. De cette façon, il empêche l'âme d'aller dans la fosse (note : le chemin vers les enfers), -- sa vie de passer par le couloir de la mort".

**Note.** -- Ce "couloir de la mort" rappelle le tunnel dont les personnes ayant vécu une expérience de mort ne cessent de parler.

***Dieu parle aux gens par l'intermédiaire des anges.***

Job 33 : 44vv -- "Dieu parle tantôt de telle manière, tantôt de telle autre - sans s'en soucier. - Un exemple de cela se trouve dans Job 33:19/30. Cela prouve que l'administration de l'univers ("royaume") de Dieu utilise des êtres intermédiaires (comme le supposent également les religions païennes dans de nombreux cas).

**1. -- *Maladie et autres erreurs de calcul.*** - Dieu relève aussi l'homme par la souffrance, lorsque l'homme est alité, lorsque ses os tremblent sans cesse, que sa "vie" se détourne de la nourriture et son appétit des sucreries. Lorsque sa chair se flétrit visiblement et que les os, normalement imperceptibles, sont exposés, -- lorsque son âme s'approche de "la fosse" (qui mène au sjeol ) et sa vie de la "demeure des morts". - Telle est la situation. Et maintenant, la réponse de Dieu.

**2. - *Le rôle d'un interprète.*** - Si, dans de telles circonstances, un ange accompagne cette personne, - un interprète choisi parmi des milliers, - celui qui rend la personne consciente de son devoir, a pitié d'elle et dit "(Dieu), libère-la de la descente dans la fosse !". J'ai trouvé la rançon de sa vie : alors sa chair retrouve la fraîcheur de la jeunesse, -- elle revient aux jours de sa jeunesse.

Un tel homme prie Dieu qui lui rend sa faveur, car Dieu vient le voir dans la joie... Aux autres aussi il proclame sa justification (note : le fait que Dieu le remet en 'ordre avec Dieu et son commandement). Il chante au peuple le chant suivant : " J'avais péché et violé la loi (note. - Is. 24, 5). Mais Dieu ne m'a pas traité selon ma transgression, il a libéré mon âme de la descente dans la fosse, il a fait jouir ma vie de la lumière". -- Voyez ce que Dieu fait - deux fois, trois fois - pour retirer l'homme de la fosse et faire briller sur lui la lumière des vivants. - Voilà pour le texte sacré.

**Note.-** L'"ange" ("saint" (Job 5:1 ; Sack. 14:5) ; "toujours vigilant" (Dan. 4:14) ; "ange de Dieu" (Zach. 1:11v.) sert d'interprète ou de médiateur au malade du décret de Dieu (Is. 24:51 ; l'"origine" (Tobit 6:18)) a provoqué une erreur de calcul. Causé " pour la raison de la déviation du conseil de Dieu ou, en langage christiano-platonicien, " idée divine ", qui est l'origine en Dieu de tout ce qui nous arrive.

## ***Le concept de Dieu dans la Bible.***

Dans les termes de N. Söderblom, où il parle de "Urheber", le causateur, la divinité biblique peut être caractérisée comme omnipotente. --. Nous en présentons très brièvement les principales caractéristiques.

**1. -- La puissance créatrice** -- "Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre". (Gen. 1:1). "Le ciel et la terre" signifie "tout ce qui existe en dehors de Dieu". Pour "la création" ou "l'univers (créé)".

En d'autres termes : "le ciel et la terre sont l'œuvre de Dieu" (terme tiré d'Exode 34,10, où il est utilisé dans le sens aréalogique). Cf. Is. 48:7 ; en particulier Is. 65,17 ("Moi, Dieu, je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre") ; Jér. 31,22 ("Yahvé crée du nouveau sur la terre"). Curieux est le Ps. 51(50) : 12 ; "Dieu, crée pour moi un cœur pur".

**Note** - La création initiale globale est constamment - de manière créationniste - "mise à jour" par des créations partielles ultérieures.

**2.1 . - "Dieu des dieux"**. Dan. 3:90. - "Béni (note : parle en bien) le Seigneur, le dieu des dieux". En d'autres termes, bien que le terme "dieu(heid)" soit encore appliqué au "divinités des nations", le sens est concentré en Yahvé (dans le Nouveau Testament "Père, Fils, Saint-Esprit" ou "Sainte Trinité"), qui est la divinité en tant qu'origine absolue de tout ce qui pourrait être "divin", même de loin.

**Note** - Les nations qui entourent Israël parlent du dieu du ciel - Ainsi Tobie 5:17 (6:18 : "le seigneur du ciel") ; 7:12. Ainsi, Dan. 2:18. Mais notez que le "ciel", considéré bibliquement, signifie "transcendance", c'est-à-dire cette partie de tout ce qui est, qui est radicalement inaccessible à tout ce qui est créé. Telle est l'élévation ou la hauteur ("le Très-Haut") de Dieu... Le "ciel" au sens cosmologique n'est qu'une figure de style, une figure de style qui suggère la "hauteur".

**Note : Présence visible.** - On est également attentif lorsque Dieu communique avec sa création. Radicalement inaccessible et invisible, il se "matérialise" alors. Ainsi comme "l'ange de Dieu". Cette expression désigne parfois un fils créé de Dieu ou un être supérieur qui représente Dieu (comme un exécutant de tâches), parfois Dieu lui-même dans un mode d'apparition (Il se montre comme s'il était un ange). De même que la "seigneurie" (pensez à la vision d'Isaïe 6, 1/5, où les "matérialisations" rendent visible l'invisible).

**Note : Dans la Bible, Dieu crée "à partir de rien".** -- Le terme "rien" signifie ici "(du) rien en dehors de Dieu".

En d'autres termes, Dieu crée purement à partir de lui-même, c'est-à-dire à partir de son royaume infini de réalité... Quand on dit que le christianisme tient ou tombe avec la "Grâce" (comprendre Dieu comme actif dans la forme chrétienne)

**a.** accepte-le

**bl.** purge en

**b.2.** élève à un plan supérieur, surnaturel, ce qui est pré-chrétien", alors c'est pour que Dieu actualise ses créations avec des créations "ultérieures", créant le nouveau à partir de lui-même. C'est pourquoi elle est appelée "grâce", c'est-à-dire un don. -- Dieu, par exemple, n'a pas besoin de "sacrifices" comme les "divinités" païennes qui doivent appliquer la formule "do-ut-des" par impuissance. Car ils ne possèdent pas les richesses inépuisables de Dieu.

**2.2. -- L'omniprésent.** -- Ps. 139 (138):1/18. -- "Où... au-delà de la portée de ton esprit, Yahvé, atteindrais-je ? Où - hors de portée de ta vue (note. : présence immédiate) m'enfuirai-je ? J'escalade les cieux : tu es là ! Je me reposerai dans le Sheol (le monde souterrain) : tu y es".

Le concept du Royaume de Dieu. - Dieu, dans la Bible, n'est pas un "deus otiosus" (un dieu sans père) ! Il règne. Le terme "domaine" signifie ici, tout d'abord, "l'activité en tant que créateur, administrateur et juge". Ce n'est qu'ensuite qu'il désigne le domaine de cette activité, c'est-à-dire l'ensemble de la création.

En d'autres termes : le gouvernement de l'univers. -- La présence de Dieu n'est pas une présence inerte et lente.

Bien qu'il respecte l'autonomie profonde de la création et de ses lois,-- non seulement dans Job 1,6s. mais à chaque page de la Bible, par exemple, Dieu a une cour de dieux (anges, êtres supérieurs y compris les démons) avec lesquels il gouverne l'univers. Ces "assistants" disposent - certainement jusqu'à la seconde venue de Jésus - d'une très large autonomie. C'est ainsi que Satan contrôle tous les "empires" (systèmes politiques) de la terre (Matthieu 4:8 ; Luc 4:5) et livre Jésus à la mort aux autorités juives (Luc 22:53). Ainsi, Dieu met entre les mains de ses créatures douées d'esprit le choix entre la vie éternelle de Dieu (l'esprit) et la vie dans le monde souterrain résultant d'un comportement volontaire (la chair), comme l'indique clairement Ekk1.kus (Sirach) 15:11/17.

**Note** - Ceci explique pourquoi l'homme biblique n'est pas perturbé par l'existence du mal (physique en éthique) dans la création : Dieu n'en est pas immédiatement responsable. Il le tolère par respect pour l'autonomie des créatures.

**Note : *Et la divinité céleste et le gouvernement de l'univers ensemble*** : c'est ce qu'est la divinité dans la Bible. Les deux font de Dieu un élément central (et non, comme les êtres suprêmes vagues des païens (dei otiosi), auxquels on ne fait appel que dans des circonstances exceptionnelles). " Je t'ai mis, Yahvé, devant toi sans cesse " (Ps. 16 (15), 8) signifie que la personne biblique " vit dans la présence constante de Dieu ". Et cette prière constante est comme le souffle de vie de la piété biblique. Nous sommes loin de toute "théologie de la mort de Dieu". Dieu vit et vit effectivement.

**Note** - "Comme tes pensées sont difficiles pour moi ! Dieu, comme leur nombre est impressionnant ! Je les compte : il y en a plus que les grains de sable (...)" (Ps. 139 (138) 117v.)... C'est du platonisme chrétien en termes bibliques.

Le livre de Tobit en fournit un merveilleux exemple. Tobit 6:18 dit que Sarra et Tobias sont destinés l'un à l'autre "depuis le commencement" (autre traduction : "depuis l'éternité"). C'est cela et rien d'autre qui constitue la règle de conduite d'une personne biblique. Il/elle pense constamment : "Quelle idée Dieu a-t-il pour moi ? Quelle idée ou norme supérieure Dieu a-t-il pour ma vie ? En priant, en priant constamment, en vivant dans la présence de Dieu, comme le dit le Ps. 16 (15), cette idée divine lui devient claire.

**Note** : Les dix commandements (Ex. 20:1f) jouent ici un rôle de premier plan, mais seulement de nature générale : chaque personne doit saisir son propre rôle dans ce cadre général de comportement. Cela n'est possible que si l'on prend au sérieux le Ps. 16 (15).

**Note - *La constante mais aussi et surtout le jugement final.*** -- Le Ps. 139 (138) le dit : "Dans ton livre sont écrits tous les jours qui ont été fixés d'avance : chacun d'eux a sa place".

En effet : une figure de style. Dan. 12:1 mentionne "le livre (de la vie, des prédestinés). 1 Sam. le dit populairement : "le sac de la vie". Il y est question des amis de Dieu. En d'autres termes : Dieu suit de très près tout ce qui est créé, -- en particulier ses amis et ses collaborateurs.

**Même lorsque ses créatures le déçoivent** : "Tu épargnes tout parce que c'est à toi, Seigneur, ami de la vie. Ton "esprit" immortel (note : force vitale) est en toutes choses". (Sag. 11:26/12:1). C'est précisément parce que Dieu est omnipotent qu'il se réjouit de tout (Sag 11,23).



## ***Le jugement de Dieu envers les "faux prophètes".***

Le Ps. 16 (15) : 2/4 stigmatise le syncrétisme juif, c'est-à-dire le fait que l'on ne peut pas se permettre d'être en désaccord avec les autres :

**a.** le culte de Yahvé ("Mon Seigneur, tu es mon bonheur. Pas (je vais dans ce qui) serait au-dessus de vous)

**b.** mais en même temps vénération d'êtres telluriques par exemple ("Vise les 'saints' (note : êtres supérieurs), -- ceux de la terre, qui sont ainsi, et ceux qui sont craintifs : tout mon plaisir est en eux"). Immédiatement, ces Israélites tombent dans la religion païenne... Un exemple : Ezek, 13 : 17/23, où il est question de voyants ("prophétesses") qui manipulent à eux seuls le destin de l'humanité.

" Toi, fils de l'homme (note : l'homme, c'est-à-dire le prophète), adresse-toi aux filles de ton peuple qui 'prophétisent' (note : agissent comme voyant(s) ou prophétesse(s)) (...) ". - "Malheur à celle qui coud des rubans autour des poignets et fabrique des voiles à enrouler autour de la tête des hommes - grands et petits - pour attraper les âmes".

**Note** -- Les voyants en question commettent en fait de la "magie noire", car ils ciblent l'âme ou les âmes, c'est-à-dire ce qui, dans l'homme, détermine la vie, avec ou sans l'esprit ou la force vitale de Dieu. Ils les "attrapent", c'est-à-dire qu'ils les contrôlent pour qu'ils deviennent soumis à des êtres supérieurs qui font le bien et le mal.

"Tu captures les âmes des hommes, et tu voudrais sauver les tiennes ? Tu me déshonores, Yahvé, parmi mon peuple, pour quelques poignées d'orge et quelques pains (note : le sacrifice pour lequel ils rendent service selon l'axiome du " do-ut-des ").

**a.** En faisant mourir des gens qui ne devraient pas mourir (note : Tobie 3:8, 6:14v.),- en épargnant ceux qui ne devraient pas vivre.

**b.** En mentant à mon peuple qui écoute les mensonges".

" Regardez : moi, Yahvé, je vais m'occuper de vos rubans (...). Je vais libérer les âmes que vous attrapez comme des oiseaux. Je déchirerai vos voiles et libérerai mon peuple de votre emprise. (...). Vous vous rendrez compte que je suis Yahvé".

**Note** - Le nom propre de Dieu est "Je suis" (Ex. 3:14 ; Deut. 32:39 ; Jean 8:24), c'est-à-dire "Je suis actif comme le Dieu unique". Qui exprime le "royaume de Dieu" comme un nom propre.

"Parce que tu as épouventé le cœur des consciencieux par des mensonges, alors que moi, Yahvé, je ne les ai pas frappés par un mal. Parce que tu as renforcé les mains des sans scrupules pour qu'ils ne se repentent pas et retrouvent ainsi la vie (Note : la vie de Dieu) (...)".

## *Dieu, l'ami de la vie.*

Beaucoup de gens entendent parler du "Dieu terrible de l'Ancien Testament". C'est parce qu'ils n'en ont entendu que des bribes. Lisons l'Ancien Testament, Sagesse 11, 15 et suivants.

La Sagesse (note.- Axiomatique) de Dieu à l'œuvre dans l'histoire sainte. C'est ainsi que l'on peut appeler les chapitres 10/19 de la Sagesse. Il s'agit d'une partie du gouvernement ou du "royaume" de l'univers de Dieu.

La section que nous citons concerne l'attente patiente de Dieu pour la conversion des Égyptiens. Ils avaient été son peuple, traité selon la religion égyptienne, dans laquelle l'élément "culte des animaux" jouait un rôle curieux. Avec le temps, le prophète Daniel verra Dieu remplacer les animaux comme divinités par ce qu'il appelle "un fils de l'homme", c'est-à-dire un être qui a la nature et le comportement d'un être humain et qui se voit confier un rôle substantiel par le Très-Haut, Dieu. La sagesse pense de la même manière.

"A cause des idées folles et coupables par lesquelles ils ont été trompés - en leur faisant rendre un culte à des animaux rampants sans esprit ((note. : crocodiles, serpents, lézards, grenouilles) et à de petits animaux sans valeur ((note. : scarabées) - tu as envoyé, Dieu, pour les punir, une multitude d'animaux sans esprit (note. : intuition). Pour qu'ils se rendent compte qu'on est puni par ce avec quoi on agit sans scrupules (note : cf. Sagesse 12:23 ; ce qu'on appelle 'lex talionis' la loi de la rétribution de l'égal par l'égal).

**Note** -- À l'époque de l'Égypte ptolémaïque, le culte des " animaux sacrés " (note : en tant qu'êtres divins ou même en tant que divinités) était tenu en haute estime. Pour Israël, c'était une "abomination".

**Note** .-. - La "lex talionis" est et reste le "bâton" de Dieu. Par quoi ? Car celui qui viole l'alliance éternelle (Is. 24, 5/6) de manière transgressive (pensez aux péchés capitaux, aux péchés vengeurs et surtout aux péchés contre le Saint-Esprit dans la théologie catholique traditionnelle), s'est débarrassé de l'"esprit" de Dieu (Gen. 6, 3 (la force vitale surnaturelle de Dieu)) de telle sorte qu'il devient "chair" (être vivant sans la force vitale de Dieu ou "Saint-Esprit") et est livré aux forces, processus et êtres démoniaques (dont il sera question plus loin dans ce cours) sans aucune perspective.

### ***L'autre côté du gouvernement de l'univers de Dieu.***

Lorsque Dieu, négligé de manière transgressive par sa créature spirituellement douée, néglige cette dernière à son tour (également selon la lex talionis), c'est parce qu'il est contraint d'utiliser "le bâton, cependant", c'est-à-dire la dernière solution. Mais - et la Sagesse le souligne très fortement - ce n'est pas la première réaction de Dieu face au mal.

**Sagesse 11:20.** -- "Même sans cette punition, ils pourraient être abattus en un clin d'œil .... Mais tu as réglé toutes choses selon la mesure, le nombre et le poids (note : en tant qu'être responsable). Car Ta suprématie est toujours soumise à Toi ! (...) Le monde entier est pour toi comme une bagatelle sur la balance. (...). Mais c'est précisément parce que vous pouvez tout gérer que vous êtes apprécié de tous. Vous fermez les yeux sur le comportement sans scrupules des hommes : afin qu'ils se repentent".

**La raison de l'attente patiente de Dieu :** "Car tu aimes tout ce qui existe. De tout ce que tu as créé, tu n'as aucune aversion. Car si tu avais haï une chose, tu ne l'aurais pas fait naître. Alors comment quelque chose aurait pu survivre si vous ne l'aviez pas voulu ? Ou comment ce que vous n'avez pas fait naître aurait-il pu survivre ? -- Cela souligne l'omnipotence de Dieu, qui concerne l'existence même des choses créées.

Mais tu épargnes toutes choses car elles sont "de toi", Seigneur, ami de la vie. Car ton esprit immortel (note : force vitale : cf. Gn 6,3 ; 2,7 ; Ps 104 (103),29s ; Job 34,14s) est en toutes choses".

**Note** - Dieu, en tant qu'omnipotence vivifiante, s'identifie donc à son "œuvre". Il compatit à ce que vit la créature (dévoyée, coupable, cynique) quand elle se détourne de lui et de sa "loi" (l'alliance éternelle ; Is. 24, 5/6) d'une manière qui dépasse les frontières. Tu les avertis d'abord (...) afin que, libérés du mal, ils arrivent à la foi en toi, Seigneur".

**Note :** "C'est ainsi que vous nous donnez la leçon, lorsque vous châtiez nos ennemis avec mesure, afin que, à notre tour, lorsque nous jugeons, nous nous souvenions de votre bonté, et que, lorsque nous sommes jugés, nous comptons sur votre miséricorde". (Wis. 12:22).

Voici, en quelques chapitres, une esquisse de ce qu'est "Dieu" dans la Bible, ainsi que dans "l'Ancien Testament avec son Dieu terrible".

### ***La sagesse biblique.***

La Bible n'est pas fondée sur la science (moderne) mais sur la sagesse. Qu'est-ce que la sagesse ? La sagesse est

**a.** la connaissance expérientielle, où "l'expérience" inclut l'expérience du mantra (du voyant lui-même),

**b.** traitées selon deux prémisses :

1. l'axiome de l'identité ("Tout ce qui est (ainsi), est (ainsi) ", qui se réfère aux "évidences" expérimentées, et

2. l'axiome de la raison ou du fondement nécessaire et de préférence suffisant qui concerne l'"explication" ou la "compréhension" de l'expérience ("Tout ce qui est a en soi ou hors de soi une raison ou un fondement").

#### **1. -- 2. *Pierre 1 : 16/21.***

"Ce n'est pas en suivant des mythes compliqués que nous vous avons fait connaître la puissance et la venue de notre Seigneur Jésus-Christ, mais après avoir été les témoins oculaires de sa gloire (note : la transformation de Jésus).

Car il a reçu l'honneur et la gloire de Dieu le Père, lorsque le Glorieux (note : Dieu comme source de tout ce qui est force vitale divine ("esprit saint") dans sa splendeur) lui a parlé : "Celui-ci est mon fils bien-aimé, qui me plaît pleinement : (note : "fils de Dieu" est prince, Messie).-- Cette voix, nous l'avons entendue : elle venait du ciel. Nous étions avec lui sur la montagne sainte".

**Note :** Un "mythe" est une histoire sacrée qui décrit un événement sacré (occulte). Du moins, le "mythe" au sens religieux du terme.

Les philosophies de l'Antiquité tardive ont utilisé ces mythes comme source d'inspiration pour des explications philosophiques parfois très sophistiquées (nous pensons aux gnostiques).- Pierre s'oppose radicalement à cela : il en a fait l'expérience lui-même, même si la transformation de Jésus a des aspects "arétalogiques" (miraculeux). Un fait vécu est un fait vécu ! Aussi quand c'est inhabituel.

**2.1. *La valeur de l'Ancien Testament...*** Pierre poursuit : " C'est pourquoi nous tenons encore plus fermement à la parole des prophètes (note : les textes de l'Ancienne Alliance). Vous faites bien de considérer la parole prophétique comme une lampe qui brille dans un lieu obscur (...)".

**Note :** L'expérience personnelle de Pierre de la perception de la "gloire" de Dieu (le Royaume de Dieu) lui permet de mieux comprendre la portée exacte de l'Ancien Testament en tant que "prophétie".

**2.2. Interprétation.** -- Pierre dit toujours : "Avant tout, sachez qu'aucune parole prophétique de l'Écriture ne permet une interprétation arbitraire, car l'origine d'une parole prophétique n'est pas l'intention humaine, mais le fait que, par l'Esprit Saint (c'est-à-dire la force vitale inspiratrice de Dieu), des hommes ont parlé au nom de Dieu (c'est-à-dire le "nom" ici comme source de la force vitale)".

**Note** - En d'autres termes, celui qui veut interpréter de tels textes doit avoir quelque chose à lui ! Si ce n'est pas le cas, il interprète peut-être à l'encontre des intentions de Dieu.

**La raison ou le motif suffisant.** -- Il est clair que Pierre applique le principe ou l'axiome de la raison suffisante : il parle de l'origine ou de la "cause", resp. de la puissance causale (dans ce cas, Dieu le Saint-Esprit), et c'est précisément pour cette raison qu'une parole prophétique authentique - on l'entend - se distingue d'une parole non prophétique.

**Note** -- Herméneutique de l'Écriture. -- "Hermèneutikè", en grec ancien, signifie "capacité d'interpréter". Pierre pose la règle principale de l'interprétation des textes bibliques : non pas arbitraire, certainement pas misarchique (c'est-à-dire avec un mépris des hautes valeurs et des autorités) mais "prophétique". C'est : à partir des axiomes mêmes de la Bible.

**Note** : Cela n'empêche pas toute étude scientifique moderne de la Bible, au contraire. L'alliance éternelle (Is. 24:1/6), la loi des gentils (Rom. 2:14f.) - les contenus propres à la Bible dépassent le point de vue étroit des juifs ou même des chrétiens. C'est ce qui ressort de notre exposé sur les religions païennes.

**Naturel, extranaturel, -- surnaturel.**

Lisons-nous Num, 16:28f. -- Moïse, bien que vivant au XIII<sup>e</sup> siècle avant J.-C., fait une distinction très claire entre la causalité naturelle ("explication" à partir d'une raison ou d'un motif : "mort naturelle", inhérente à la destinée humaine) et la causalité extra-, resp. surnaturelle ("explication à partir d'une raison ou d'un motif : "Dieu fait quelque chose d'inouï"). On ne prétend donc pas qu'un Moïse, bien que vivant dans une culture prémoderne, avec ses axiomes religieux, ne faisait pas la distinction entre ce qui est naturel (et donc une explication naturelle des faits) et ce qui est non-naturel (et donc une explication extra- ou surnaturelle). En d'autres termes, cette distinction n'est pas une réalisation culturelle grecque moderne ou même antique.

### *Vestiges du dynamisme païen dans l'Ancien Testament.*

"Dans les années 1975/1976, à Kuntillet Ajzrud, situé dans la partie nord-est du Sinaï (une chaîne de montagnes), on a trouvé les vestiges d'un arrêt de caravane qui daterait de la première moitié du VIII<sup>e</sup> siècle avant J.-C. (-800/-700).

Un certain nombre d'inscriptions ont également été mises au jour, mentionnant "JHWH et son Ashera". Ces découvertes et d'autres semblables ont donné lieu à un débat très animé au sein de la science de l'Ancien Testament sur l'origine et l'étendue du monothéisme (note : croyance en un seul dieu) d'Israël, débat qui se poursuit encore aujourd'hui (avril 1993).

Si l'on ajoute à cela l'attention croissante portée par les études théologiques féminines, entre autres, à la déesse mère et à la vie religieuse des femmes dans l'ancien Israël, on obtient un sujet particulièrement d'actualité.

Ainsi Panc Beentjes, Déesses, dieux et symboles de dieux, dans : *Streven* 60 (1993): 4 (avril), 373v... quand il mentionne O. Keel / Chr. Uehlinger, *Göttinnen, Götter un Gottessymbole (Neue Erkenntnisse zur Religiongeschichte Kanaans und Israëls aufgrund bis lang unerschlossener ikonographischer Quellen)*, (Déesses, dieux et symboles divins (Nouveaux aperçus de l'histoire religieuse de Canaan et d'Israël sur la base de sources iconographiques jusqu'ici inexplorées. Freiburg L. Br., 1992.

P. Beentjes : "Le culte national officiel - l'adoration du dieu unique JHWH - semble avoir été longtemps en concurrence avec des pratiques plus privées telles que l'adoration de ses propres dieux et déesses dans la famille, le clan, le village ou la petite ville".

**Note** - Le syncrétisme, c'est-à-dire la combinaison - contre Yahvé - du culte païen avec des éléments de la foi de Yahvé, est un phénomène établi de longue date. Mais les travaux qui fournissent de plus en plus de preuves renforcent l'impression d'un paganisme dur.

**Note** - Beentjes se réfère également à M. - T. Wacker / E. Zenger, *Der eine Gott und die Göttin (Gottesvorstellungen des biblischen Israëls im Horizont feministischer Theologie)*, (Le Dieu unique et la déesse (Les conceptions de Dieu de l'Israël biblique à l'horizon de la théologie féministe), Freiburg i. Br., 1991.

**Note**.- Beentjes, in : *Streven* 55 (1987) : 2 (Nov.) 183, discutant Kl. Berger/C. Colpe, Hrsg, *Religionsgeschichtliches Textbuch zum neuen Testament*, (Manuel d'histoire religieuse sur le Nouveau Testament), Göttingen, 1987. Les spécialistes du Nouveau Testament connaissent bien les références aux parallèles juifs, gnostiques ou vieux chrétiens. Ce travail met l'accent sur les parallèles païens.

Ce qui précède sert de toile de fond à ce qui suit. Nous nous basons sur A. Bertholet, *Die Religion des alten Testaments*, (La religion de l'Ancien Testament), Tübingen, 1932, 1/9 (Dynamisme), que nous reproduisons par échantillonnage.

**Bertholet.**-- Les objets bien définis étaient considérés comme "particulièrement" (note : pour les sensitifs et les surdoués de la mante en particulier) chargés d'énergie. Ainsi : les parties du corps (cheveux, œil, main,-- sang, salive, souffle). Ainsi : la parole et l'écrit (bénédiction ou malédiction). Et ainsi de suite : le nom. Mais aussi des outils, des vêtements, des bijoux, -- un bâton, une arme. -- Aussi l'eau et le feu, les plantes, les animaux.

**Note** - Toutes ces choses "cosmiques" ou universelles peuvent (note : peuvent) être des gels de force.

**Lev. 17:11v.--** "L'âme (note : nefesh, le principe de vie du corps) de la chair est dans le sang. C'est dans ce sens que moi, Yahvé, j'ai permis qu'il vous soit offert (c'est-à-dire aux Israélites) sur l'autel comme sacrifice afin qu'il soit expiatoire pour vos âmes. En effet, par son pouvoir vivifiant, le sang fait l'expiation. C'est pourquoi j'ai donné cet ordre aux Israélites : "Aucun d'entre vous ne pourra prendre du sang comme nourriture (...)".

**Note** - Les "nations" avant et pendant la période d'Israël connaissaient très bien la force vitale ou l'âme (subtile) présente dans le sang. Ce fait véritablement païen est apparemment intégré dans le système de la religion de Yahvé. Cela se résume à un "syncrétisme" toléré par Yahvé, car il est clair depuis Gen 6,3 ("Que mon esprit (note : force vitale typiquement divine) n'est pas indéfiniment responsable de l'homme, car il est "chair" (note : réalité aliénée de Yahvé)) que ce n'est pas (la force vitale du) sang en lui-même mais l'"esprit" de Dieu dans et à travers (la force vitale du) sang qui "agit" (par exemple, les œuvres expiatoires).

**Cantique des Cantiques 4:9.** - "Tu m'as dépouillé de mon esprit, ma soeur et ma fiancée ! Avec l'un de tes yeux, avec l'une des chaînes de ton cou".

Bertholet : à mettre en relation avec Gen. 30, 14s, où il est question de " pommes d'amour ". Les fruits du dudaic, de la mandragore ou de la mandarine, étaient en effet utilisés comme aphrodisiaques.

**Note** - Cette imagerie biblique trahit, comme un témoignage, la croyance pré-islamique en la force vitale magique inhérente à la plante de la mandragore. - Il n'est pas surprenant que le juif moyen tombe parfois facilement dans le syncrétisme.